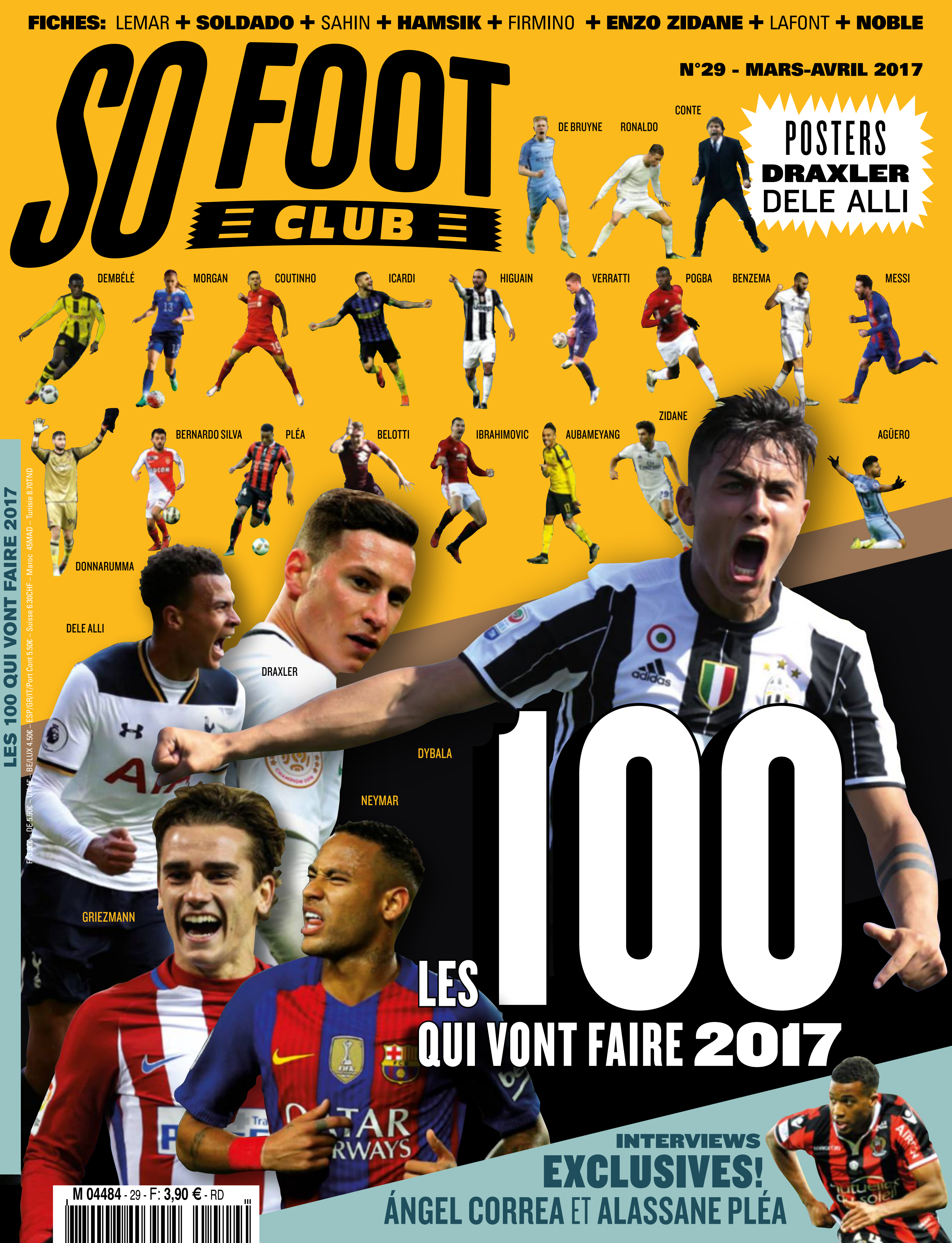
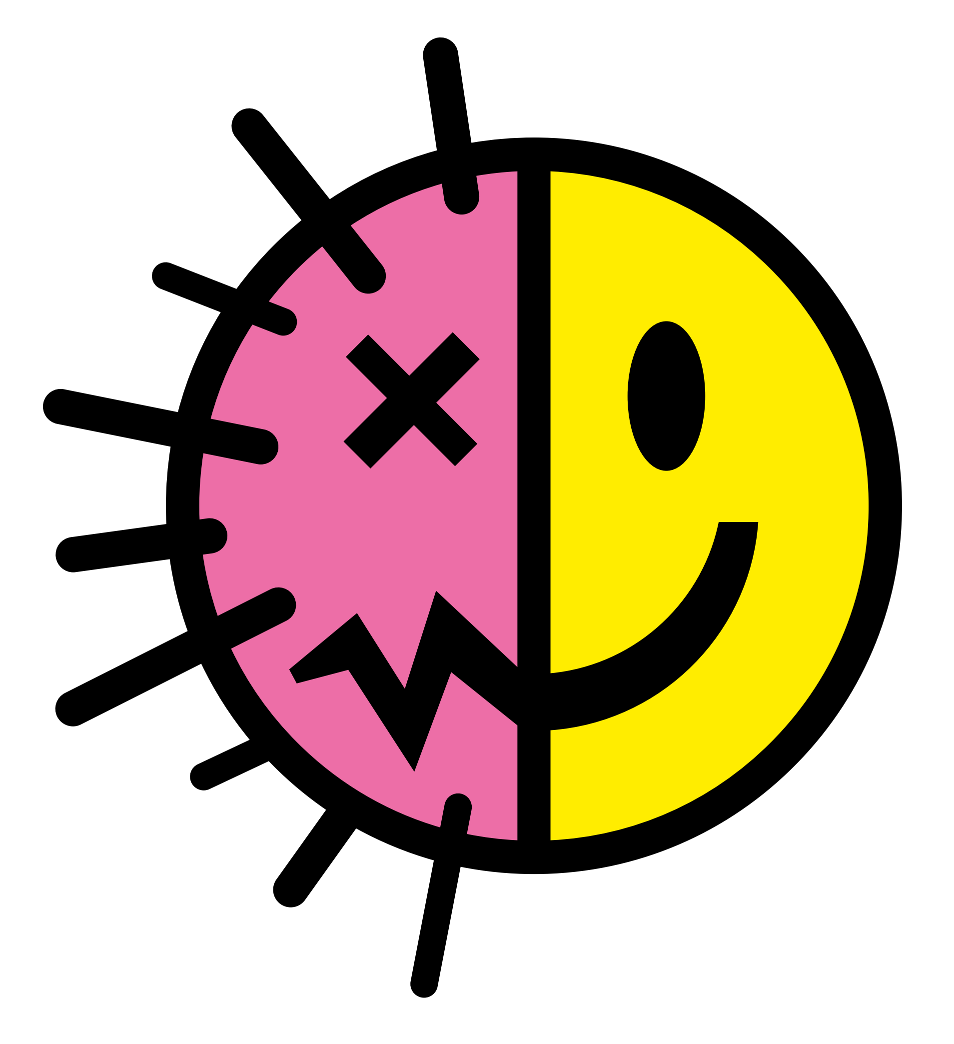


FICHES: LEMAR + SOLDADO + SAHIN + HAMSIK + FIRMINO + ENZO ZIDANE + LAFONT + NOBLE
SO FOOT CLUB
N°29 - MARS-AVRIL 2017
POSTERS DRAXLER DELE ALLI
DE BRUYNE
RONALDO
CONTE
DEMBÉLÉ
MORGAN
COUTINHO
ICARDI
HIGUAIN
VERRATTI
POGBA
BENZEMA
MESSI
BERNARDO SILVA
PLÉA
BELOTTI
IBRAHIMOVIC
AUBAMEYANG
ZIDANE
AGÜERO
DONNARUMMA
DELE ALLI
DRAXLER
DYBALA
NEYMAR
GRIEZMANN
LES 100 QUI VONT FAIRE 2017
INTERVIEWS EXCLUSIVES!
ÁNGEL CORREA ET ALASSANE PLÉA
LES 100 QUI VONT FAIRE 2017
FR 3.90€ – DE 5.90€ – UK 4£ – BE/LUX 4.50€ – ESP/GR/IT/Port Cont 5.50€ – Suisse 6.30CHF – Maroc 45MAD – Tunisie 8.70TND
M 04484 - 29 - F: 3,90 € - RD

#Cviral

80 ans Palais



Du microbe au fou rire, tout s'attrape

VIRAL

Exposition > 18.10.16 > 27.08.17

Ⓜ Champs-Élysées Clemenceau Ⓜ Franklin Roosevelt



UNE PRODUCTION





AVEC





EN PARTENARIAT AVEC







Le mercato hivernal est toujours une période un peu étrange. On en attend beaucoup, pour finalement peu d'action. Car le mercato hivernal est souvent ce que l'on appelle un "*mercato de réparation*". Il permet d'ajuster un effectif, de remplacer un joueur parti ou blessé, ou bien de finaliser une transaction que l'on n'avait pas eu le temps de clore pendant l'été. L'OM, par exemple, n'avait quasiment recruté personne cet été, car le club était en attente de rachat. Le rachat acté, le nouveau propriétaire, Frank McCourt, peut désormais renforcer le club. Son premier coup? Morgan Sanson, tandis que le deuxième pourrait être le retour de Dimitri Payet *(à l'heure où nous bouclons ces lignes, la transaction est encore en cours, ndlr)*. Une recrue qui serait une belle réponse aux arrivées de Memphis Depay à Lyon, et surtout de Julian Draxler au PSG. L'Allemand, venu renforcer le secteur offensif parisien, s'est déjà parfaitement intégré, avec notamment un but décisif à Rennes pour son premier match de Ligue 1. De bon augure pour la suite.

C'est là tout le charme du mercato hivernal. Il faut savoir viser juste. Savoir privilégier la qualité des recrues à la quantité. Demandez donc au club de Venise, aujourd'hui en D3 italienne. En 1998-1999, Venise est dernier de Serie A à la trêve. Le président recrute alors Álvaro Recoba, en prêt de l'Inter, au mercato hivernal. Bingo: Recoba inscrit 11 buts en 19 matchs, porte l'équipe sur ses épaules, et lui permet de terminer à une incroyable onzième place. D'autres bonnes pioches d'hiver? Patrice Évra avait rejoint Manchester United en janvier 2006, Thiago Motta le PSG en janvier 2012, tandis que Bernardo Silva était arrivé à Monaco en toute discrétion en janvier 2015. Pour ne citer qu'eux.

À l'inverse, Chelsea croyait avoir fait un gros coup en janvier 2011 en recrutant Fernando Torres pour près de 60 millions d'euros. Loupé, l'Espagnol ne retrouvera jamais le niveau qu'il avait atteint à Liverpool. D'où l'importance de bien choisir, car une bonne recrue au mercato hivernal peut avoir un vrai impact sur la fin de saison d'un club. En bien, comme en mal.

Ce mercato hivernal 2017 sera, dans tous les cas, marqué par les transferts records en provenance de Chine. Carlos Tévez vient de rejoindre le Shanghai Shenhua, où il devient le footballeur le mieux payé au monde. Axel Witsel, lui, a refusé la Juventus pour aller au Tianjin Quanjian, où il gagnera plus que Paul Pogba à Manchester United. Des transferts fous, presque aberrants, aux antipodes de ce à quoi le mercato hivernal nous a habitués lors des dernières années. EM

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, SARL de presse au capital de 450 euros, RCS n°445391196
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Gérant, directeur de la publication Franck Annese
Associés Sylvain Hervé & Guillaume Bonamy
Directeurs de la rédaction Franck Annese, Stéphane Régy & Marc Beaugé
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif et financier Baptiste Lambert
Assistante de direction Angie Duchesne

Rédacteur en chef So Foot Club Éric Maggiori
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne

Rédacteurs en chef sofoot.com Éric Maggiori, Paul Bémer & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Aina Randrianarijaona

Direction artistique Laurent Burte
Graphisme Camille Gressier

Comité de rédaction Maeva Alliche, Thomas Andreï, Flavien Bories, Swann Borsellino, Maxime Brigand, Florian Cadu, Adrien Candau, Éric Carpentier, Kévin Charnay, Régis Delanoë, Aquiles Furlone, Florian Lefèvre, Gaspard Manet, Steven Oliveira, Valentin Pauluzzi, Matthieu Pécot, Matthieu Rostac, Sophie Serbini, Côme Tessier

Stagiaires Julien Duez & Corentin Pastoret

Photographes Giuseppe Carotenuto & Nanda Gonzague



PUBLICITÉ
H3 MEDIA
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris

Directeur général
Guillaume Pontoire 01 43 35 82 59
guillaume.pontoire@sopress.net

Directeur de la publicité
Jean-Marie Blanc 01 43 35 82 65
jeanmarie.blanc@sopress.net

Les fiches ont été réalisées par
Paul Chapelet, Thomas Ladouble, Alexis Cavailles, Asele "la roquette" Devundara, Oscar Vignes et Nino Di Orio, stagiaires en 3e.

COMMUNICATION / SYNDICATION
Jeanne Lladeres
jeanne.lladeres@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – Les 100 qui vont faire 2017 ©Panoramic

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0519 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez;
Distribution NMPP

ABONNEMENT

Responsable abonnement
Vincent Ruellan, avec Zoé Poulet-Hanning

Contact:
abonnement@sofoot.com
7-9 rue de la Croix-Faubin
75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 96

PROCHAIN NUMÉRO: En kiosque le 12/04/2017

Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club
www.facebook.com/sofootclub



Sommaire

ÁNGEL CORREA

“Enfant, je mangeais une seule fois par jour”

Annoncé comme l’une des plus grandes promesses argentines, Ángel Correa est en train de faire son trou à l’Atlético de Madrid. Il faut dire que le gamin de vingt et un ans est armé d’un mental en acier, car la vie ne l’a pas épargné. Pour *So Foot Club*, il revient sur son enfance difficile, et raconte comment il n’a jamais perdu de vue son objectif malgré les épreuves de la vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR AQUILES FURLONE. TRADUCTION: STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: PANORAMIC

C’est à Majadahonda, au nord-ouest de Madrid, qu’Ángel Correa reçoit. Le joueur de l’Atlético de Madrid, qui débarque au volant d’un 4x4, vit aujourd’hui dans ce charmant quartier, entre bâtiments modernes, restaurants chics, voitures de luxe et hommes d’affaires en costard. Un paysage qui, forcément, tranche avec le quartier de Las Flores, à Rosario, là où Correa est né et a grandi. Au milieu des constructions précaires, des stands de nourriture dans les rues, des voitures tirées par des chevaux et des enfants qui courent derrière un ballon en lambeaux. Un contraste qui, quelque part, raconte le chemin parcouru par ce garçon à qui la vie n’a jamais fait de cadeaux.

Salut Ángel. À la mi-saison, tu as déjà disputé dix-neuf matchs toutes compétitions confondues avec l’Atlético, pour un bilan de cinq buts et sept passes décisives. Un sacré score au vu de la concurrence à ton poste…
Oui, ici à l’Atlético, c’est difficile depuis le début. Je le sais et je sais aussi que je dois continuer de m’améliorer chaque jour encore un peu plus afin de mériter ma place. Au-delà de cette concurrence, la vérité est que nous avons un groupe magnifique, je suis très heureux ici et, forcément, cela m’aide à accepter la concurrence.

On t’a souvent vu en train de partager un maté avec Antoine Griezmann. Il fait vraiment de bons matés?
(Rires) Oui, oui, il est bon! Il est même vraiment bon, car il prend beaucoup de temps à le faire. De toute évidence, il a très bien appris. C’est un phénomène, Griezmann, je m’entends bien avec lui. Avec tous, en fait.

Griezmann à l’Atlético, Messi en sélection… Tu es plutôt bien entouré…
Oui, j’ai de la chance. Léo est impressionnant. Partager les entraînements et les matchs avec l’un des meilleurs joueurs de l’histoire est un privilège dont je profite au maximum. En un sens, j’ai accompli un rêve. J’essaie d’apprendre de lui et du reste de mes coéquipiers, qui sont tous de très grands joueurs.

> “On faisait des buts avec ce qu’on pouvait, des pierres, des bâtons, tout ce qu’on avait à portée de main, et on jouait au foot toute la journée.”

Tu dois d’autant plus en profiter que ton parcours a été particulièrement difficile. Tu as grandi dans le quartier de Las Flores, à Rosario.
Oui, et c’est là-bas que j’ai tapé dans un ballon pour la première fois. On jouait sur la place du quartier. On faisait des buts avec ce qu’on pouvait, des pierres, des bâtons, tout ce qu’on avait à portée de main, et on jouait au foot toute la journée.



La fiche
ÁNGEL CORREA
Né le 9 mars 1995
à Rosario (Argentine)

Milieu offensif, attaquant

Parcours pro:
2013-2014 San Lorenzo (Argentine)
Depuis 2014 Atlético de Madrid (Espagne)

Dans un quartier comme Las Flores, beaucoup sont tentés de faire des mauvaises choses.
(Il réfléchit) C'est difficile. Lorsque vous venez d'en bas, de bien bas comme moi, vous essayez toujours de trouver un moyen de vous en sortir, pour essayer d'aider votre famille. J'avais des amis qui, bien qu'impliqués dans le trafic de drogue, me disaient que je ne devais pas tomber là-dedans. Mon frère aîné me parlait beaucoup aussi, lui et les autres me disaient de me préoccuper uniquement de ma carrière dans le football. Et je savais que le mieux que je pouvais faire pour les aider, c'était de jouer au football. Alors je ne suis jamais sorti de cette voie.

Tu as connu une épreuve terrible quand tu avais dix ans.
Oui, j'ai perdu mon père. Quand il était là, il travaillait. Mais après son décès, il nous a laissés avec notre mère qui n'a jamais travaillé. Elle était femme au foyer. Quand j'avais dix ans, je gagnais déjà un peu d'argent avec le football, très peu, mais c'était mieux que rien. Et on vivait avec cela, on n'avait qu'un repas par jour, car nous étions dix enfants. Si ma maman cuisinait à midi, le soir nous buvions du thé avec un morceau de pain. Ou inversement.

Tes parents parfois ne mangeaient pas pour que tes frères et sœurs et toi ayez de quoi vous nourrir.
Oui. Je voyais que parfois ils ne mangeaient pas, ils disaient qu'ils n'avaient pas faim. Ma mère disait toujours que son maté était plein, mais en réalité, elle disait cela pour qu'il en reste plus pour nous. Elle disait toujours: "*Un petit peu à chacun ne fait de mal à personne.*"

Deux ans après la mort de ton père, tu as quitté Las Flores pour te rendre en pension à San Lorenzo, à Buenos Aires.
Oui, et cette même année-là, j'ai aussi perdu mon frère aîné. Donc tu vois, ce fut une période très, très difficile. Au début, je rentrais souvent à Rosario, car la vie à la pension était très difficile. Je ne fuyais pas, j'avais la permission d'y aller, mais souvent, je restais un peu plus longtemps que ce qui était autorisé. Après, je me suis dit: "*Qu'est-ce-que je vais faire au quartier?*" Je devais retourner à Buenos Aires, je devais retourner jouer au football.

À Buenos Aires, te sentais-tu stigmatisé parce que tu venais d'un quartier modeste?
Honnêtement, oui. D'une part, tu as les médias qui ne parlent que des mauvais côtés, et disent que c'est dangereux d'aller à Las Flores, même s'il y a ici aussi beaucoup de personnes humbles et travailleuses. D'autre part, il y a les gens mauvais qui ont toujours quelque chose à dire, tu vois? Mon agent m'a énormément aidé pour faire face à cela. Au fur et à mesure que je grandissais, beaucoup ont commencé à dire que, comme je venais de ce quartier, j'allais finir comme la plupart des personnes qui viennent du même endroit que moi et arrêter le football. C'est compliqué de devenir pro quand tu viens d'un quartier pauvre, tu dois faire deux fois plus que les autres et beaucoup te collent des étiquettes et te disent que tu vas finir en prison. Mais j'avais un objectif et je me suis toujours battu pour le réaliser.

En 2009, tu as quatorze ans, tu es au centre de formation de San Lorenzo, et l'entraîneur de l'équipe première s'appelle alors Diego Simeone.
Oui. Je pense que déjà à l'époque, il m'avait repéré, car j'étais dans la même catégorie que son fils aîné, Giovanni. Nous jouions ensemble chez les jeunes, et il venait souvent voir les matchs. Puis, un jour, quand nous étions avec l'équipe première, il m'a dit que le football argentin aimait les joueurs comme Vietto et moi. C'était un message subliminal. *(Rires)*

Tu accèdes à l'équipe première en 2013.

PREMIÈRE SÉLECTION DE RÊVE

Messi, Agüero, Tévez, Higuaín, Icardi, Lavezzi, Di María, Pastore… Difficile de faire entendre sa voix dans le secteur offensif de la sélection argentine. Pourtant, à seulement vingt et un ans, Correa a déjà réussi à se faire une petite place avec l'*Albiceleste*. En septembre 2015, il est convoqué pour deux matchs amicaux face à la Bolivie et au Mexique. Entré en jeu à la 81e minute face à la Bolivie, il va mettre très exactement 180 secondes avant d'inscrire son premier but sous le maillot argentin. Il a depuis connu trois autres sélections, la dernière en date remontant à septembre 2016. Il va désormais falloir convaincre Edgardo Bauza de l'emmener en Russie en 2018.


Avec Antoine Griezmann, son pote à l'Atlético de Madrid.



"C'est compliqué de devenir pro quand tu viens d'un quartier pauvre, tu dois faire deux fois plus que les autres et beaucoup te collent des étiquettes et te disent que tu vas finir en prison."



Le bonheur est dans le pré madrilène.

"Quand ils m'ont annoncé que j'allais devoir subir une opération à cœur ouvert, je n'ai pas eu peur, j'ai juste déprimé, car je voulais vraiment jouer la demi-finale de Copa Libertadores."

En Argentine, tout le monde parle alors de toi comme d'un crack. Ça t'a mis la pression?
Non, pas du tout. Déjà quand j'avais quatorze ans, on a commencé à me dire que j'avais un grand avenir. Mais en même temps, on m'expliquait que je devais continuer de m'améliorer dans tous les compartiments du jeu, et surtout physiquement. J'étais très petit et très maigre. On a essayé de me faire manger tout et n'importe quoi, mais j'étais vite plein, j'avais l'estomac très resserré, tellement j'étais habitué depuis des années à ne manger que très, très peu.

En 2014, nouveau drame dans ta vie. Ta visite médicale à l'Atlético de Madrid révèle un kyste au cœur. As-tu eu peur quand on t'a annoncé que tu allais devoir subir une opération à cœur ouvert?
Je n'ai jamais eu peur, même quand je suis entré dans la salle d'opération. J'étais calme et j'ai toujours été convaincu que tout irait bien. En fait, même quand ils m'ont annoncé la nouvelle, je n'ai pas eu peur, j'ai juste déprimé, car je voulais vraiment jouer la demi-finale de Copa Libertadores avec San Lorenzo, et on me l'a interdit. Heureusement, mes coéquipiers ont remporté la Coupe, et moi, j'ai pu continuer à jouer au football, car l'opération a été un succès. Je n'ai gardé aucune séquelle, rien qui n'affecte ni ma vie de tous les jours ni la pratique du sport de haut niveau.

Tu es quand même un peu un miraculé. Tu penses que c'est dû à ta rencontre avec le pape François?
(Il se marre.) Je ne sais pas, mais c'est vrai que j'ai eu la chance de rencontrer le pape. Je vivais au centre de formation lorsqu'on m'a dit qu'un prêtre allait venir, car il n'était pas encore pape. Ils nous ont demandé si certains d'entre nous n'avaient pas fait leur communion. Moi, je ne l'avais pas faite, donc j'ai accepté d'y aller. Bon, en plus, ça nous faisait rater un jour d'école. *(Rires)* Finalement, nous avons passé un très bon moment avec lui, et un an après, il est devenu pape. Peu de temps après, je l'ai rencontré à nouveau, lui comme pape, et moi comme joueur de l'équipe première. Chacun avait suivi ses rêves et était arrivé là où il le souhaitait. ■

LA FAMILLE ET LES NOMBREUX TATOUAGES

Sur toute la largeur de sa poitrine, Correa a fait tatouer le mot "*familia*" . C'est l'un des nombreux tatouages qui ornent son corps de haut en bas. "*J'ai de nombreux tatouages, je ne sais pas combien, il y en a tellement que je ne compte plus. Beaucoup sont des références à ma famille et les choses qui sont importantes pour moi. Ma famille a été et est toujours mon grand soutien. Maintenant que je suis père, ça l'est encore plus. J'ai une fille d'un an qui s'appelle Lola et j'en profite à fond. C'est une expérience unique, on s'en rend compte seulement quand on le vit.*"



Alexandre Lacazette, auteur d'un doublé contre l'OM.

Découpe la page



Aubameyang et le Gabon éliminés dès le premier tour de la CAN.

7 BONNES QUESTIONS À SE POSER

PAR KEVIN CHARNAY. PHOTOS: PANORAMIC / DR



1 DIMITRI PAYET EST-IL UN SALE GOSSE?

Adulé par les supporters de West Ham qui le considéraient comme "*meilleur que Zidane*", constamment valorisé par son coach Slaven Bilic, Dimitri n'a pas résisté aux yeux doux de son ex, l'Olympique de Marseille. Depuis que l'OM fait tout son possible pour le faire revenir au bercail dès cet hiver, l'international français fait grève de l'entraînement et semble prêt à tout pour obtenir son bon de sortie. Faire ça à trente ans, c'est prouver que l'on est un grand enfant, encore sujet aux caprices.

2 EST-CE QU'ON EN FAIT TROP AVEC LE BUT D'OLIVIER GIROUD?

"*Ce but ne correspond pas à ma conception du* 'génial' *dans le football.*" Au moment de s'exprimer au micro de RMC à propos du spectaculaire coup du scorpion réalisé par Olivier Giroud, Christophe Dugarry fait part de son relatif scepticisme. Pourtant, le but a fait le tour du monde, et l'attaquant français en est très fier puisqu'il l'a mimé pour célébrer un autre but quelques jours plus tard. Avant d'envoyer une petite balle au rabat-joie de service dans une interview accordée à SFR Sport: "*Je suis sûr qu'il en a mis des plus beaux dans sa carrière. Je ne me fais pas de soucis.*"

3 L'AVENIR DU FOOT SE SITUE-IL EN CHINE?



Cet hiver, un milieu de terrain, international belge, dans la force de l'âge, a décidé de refuser un transfert vers le quintuple champion d'Italie pour signer au Tianjin Quanjian en Chine. Ce mec, c'est Axel Witsel, et son cas se fait de moins en moins rare. Oscar, Carlos Tévez, Jackson Martínez, Gervinho sont déjà partis avant lui en Chinese Super League, et des *top-players* comme Alexis Sánchez, Diego Costa, Falcao et même Cristiano Ronaldo ont été approchés. Si, pour l'instant, les très grands joueurs ne sont pas encore convaincus par les millions chinois, un véritable tournant est peut-être en train de s'opérer.

4 L'HISTOIRE D'AMOUR ENTRE L'OM ET DROGBA EST-ELLE TERMINÉE?



"*Drogba, arrête de dire que tu aimes l'OM. Tu gagnes en un mois ce que nous n'aurons jamais en une vie. Ne fais pas la pleureuse et retourne en Chine!*" Trois phrases sur une banderole déployée dans les travées du Vélodrome qui sonnent comme un véritable acte de divorce. Cette fois-ci, la relation à distance entre Didier Drogba et le public marseillais semble définitivement terminée. Alors que l'ancien de Chelsea avait expliqué qu'il n'excluait toujours pas un éventuel retour à l'OM, les supporters phocéens en ont décidé autrement en frappant, enfin, un vrai coup sur la table. Après presque treize années à fantasmer sur cet éventuel retour, la rupture est définitive.

5 MAIS QUI REGARDE VRAIMENT LA CAN?



- Les supporters de chaque équipe nationale, bien sûr.
- Les amateurs de jardinerie qui veulent observer ce qu'il ne faut absolument pas faire.
- Les parieurs compulsifs à la recherche de "*grosses cotes*".
- Les recruteurs de Ligue 2.
- Ali Bongo.



STEVAN JOVETIĆ A-T-IL DÉRÉGLÉ LE REAL DE ZIDANE?

On joue la 92e minute, et le Real Madrid a concédé l'égalisation il y a très peu de temps, sur un csc de Sergio Ramos. Stevan Jovetic est décalé côté gauche, pousse son ballon, et enroule du droit, direction le petit filet opposé. L'attaquant, qui vient d'arriver à Séville, met ainsi fin à l'incroyable série du Real Madrid, invaincu depuis quarante matchs, toutes compétitions confondues. Un vrai coup d'arrêt, "*qui a fait mal*" selon Casemiro. Dans la foulée, le Real perd également en quarts de finale aller de la Coupe du Roi contre le Celta Vigo. Zéro défaite en quarante matchs, puis deux défaites en deux matchs. Merci Jojo.

ET SI LE PROJET LILLOIS AVAIT VRAIMENT DE LA GUEULE?

Comme un signe, c'est un vendredi 13 que Michel Seydoux a officiellement cédé le LOSC à Gérard Lopez. En conférence de presse, les deux hommes débarquent avec Marc Ingla et Luis Campos. Et comme si cela ne suffisait pas, le nom de Marcelo Bielsa revient avec insistance, confirmant ainsi les contacts déjà bien avancés entre la nouvelle direction et l'entraîneur argentin. De sérieuses garanties concernant l'avenir, qui poussent à croire qu'on pourrait vite retrouver le LOSC aux plus belles places de la Ligue 1. *Hot Dogues.*



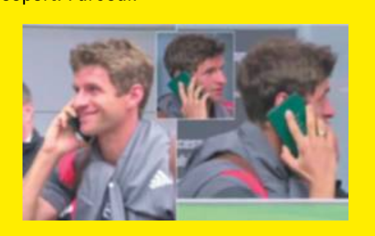

LES AWARDS DU MOIS

Chaque mois, *So Foot Club* décerne des trophées aux joueurs de foot. Mais pas le trophée du meilleur joueur ou du plus beau but. Non non, des distinctions bien spécifiques, à poser fièrement sur la cheminée. PAR FLORIAN LEFÈVRE. PHOTOS: PANORAMIC / DR

ET LE PRIX DU GÉNIE DU MOIS EST ATTRIBUÉ À…

Thomas Müller
GÉNIE D'OR

À leur retour de stage au Qatar, les joueurs bavarois étaient attendus par des journalistes à l'aéroport de Munich. Mais Thomas Müller, lui, n'avait pas envie de répondre aux interviews. Pour éviter les micros, l'attaquant allemand est passé devant les journalistes en prétextant une conversation téléphonique. Sauf qu'il ne tenait pas un téléphone collé à l'oreille, mais son passeport! Farceur.



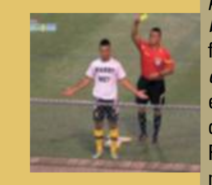
ET LES PRIX DES CHICS TYPES SONT ATTRIBUÉS À…

Kevin Grosskreutz
CHIC TYPE D'ARGENT

Kevin Grosskreutz est un homme de pari. Arrivé l'été dernier au VfB Stuttgart, l'ancien du BvB est ressorti des fêtes de Noël avec un peu de bide. Charrié par un supporter sur Instagram, le latéral droit s'est engagé à se mettre tout nu si le VfB remontait en Bundesliga en fin de saison. Or, son club est actuellement dans le trio de tête de D2…

Ashton Surber
CHIC TYPE D'OR

Ashton Surber, l'attaquant du NAPA Rovers, marque une bicyclette magnifique. En guise de célébration, Ashton exhibe un T-shirt vers la tribune avec l'inscription: "*Épouse-moi*". Une demande en mariage originale pas vraiment du goût de l'arbitre, qui lui a infligé un carton jaune pour avoir retiré son maillot. L'important, c'est que Madame ait dit oui, hein.



Stevan Jovetic
CHIC TYPE DE BRONZE

Dès son arrivée à Séville, Stevan Jovetic a étonné les journalistes par sa maîtrise de la langue espagnole. "*Je ne l'ai jamais étudiée, mais quand j'étais petit, il y avait dans mon pays beaucoup de* telenovelas (des feuilletons, ndlr) *sud-américaines ou espagnoles à la télé*", a-t-il expliqué. Tellement bien intégré qu'il a marqué deux fois face au Real lors de ses débuts sous le maillot sévillan.

ET LE PRIX DU LOSER DU MOIS EST ATTRIBUÉ À…

Paul Merson
LOSER D'OR

Dans les années 1980 et 1990, Paul Merson a marqué le football britannique comme meneur de jeu d'Arsenal. Reconverti aujourd'hui en consultant pour la chaîne Sky Sports, "*The Merse*" était invité début janvier à sélectionner, parmi les 32 matchs, les trois clubs qui avaient selon lui le plus de chances de remporter leur match de Cup. Ses pronostics: Stoke City, Bournemouth et Everton. Résultat: 0 sur 3. Prends ça, Paul le Poulpe.

ET LES PRIX DES VÉNÈRES DU MOIS SONT ATTRIBUÉS À…

Pascal Dupraz
VÉNÈRE D'ARGENT

Pascal Dupraz n'a pas du tout apprécié de voir les tribunes du Stadium de Toulouse parsemées de bleu et blanc, lors du 32e de finale de Coupe de France entre le Téfécé et l'OM. "*Rentrez chez vous les Marseillais!*", a lancé le coach toulousain aux supporters olympiens présents en masse dans les gradins. Jouer à l'extérieur à domicile, c'est vrai que ça doit être rageant…

La fédé rwandaise
VÉNÈRE D'OR

La scène se déroule pendant un match du championnat rwandais. Moussa Camara, attaquant de Rayon Sport, se précipite sur le poteau pour – semble t-il – jeter un sort au gardien adverse. Hasard ou non, le même Moussa Camara ouvre le score quelques minutes plus tard. Désormais, la fédération rwandaise punit tout acte de sorcellerie d'une amende pouvant aller jusqu'à 575 euros.



Louis Nicollin
VÉNÈRE DE BRONZE

"*À soixante-quatorze ans, je vais pas m'emmerder à chercher à comprendre, mais je vais dire à mon fils de ruer dans les brancards.*" Non, Louis Nicollin n'a pas vraiment apprécié la fessée reçue à Lyon en Coupe de France (5-0). Le président montpelliérain s'en est pris vivement au coach Frédéric Hantz ainsi qu'à la cellule de recrutement, qui "*ferait mieux d'aller au cirque Pinder*". Bon…

C'EST QUI LE PLUS FORT?

Ivan Rakitic vs Toni Kroos

Au sein des deux monstres espagnols, Ivan Rakitic et Toni Kroos ont laissé le statut de star aux attaquants. N'empêche qu'ils demeurent plus qu'utiles à leur équipe. Une bonne raison de les comparer. PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC



L'AVIS DE… FABRICE ABRIEL

Ancien milieu de terrain de Marseille reconverti entraîneur

"Rakitic est clairement moins polyvalent. Il est malin, intelligent et est doté d'une bonne frappe, sans pour autant avoir l'influence d'Iniesta. Il anime très bien son couloir droit, notamment par son abattage défensif. Mais je ne suis pas sûr qu'il soit capable d'évoluer dans le même registre que Kroos, qui est plus dans l'orientation et qui touche beaucoup plus la balle dans le système du Real. Le point fort de Kroos, c'est qu'il fait très bien jouer les autres grâce à sa qualité de balle fantastique. À choisir, je prends Kroos sans hésiter. Même Rakitic est énorme!"

LE PLUS LINÉAIRE?

Bâle, Schalke 04, Séville, Barcelone. Rien à dire, la progression de Rakitic est limpide comme de l'eau de roche. Le parcours de Kroos n'est pas mal non plus, lui qui a été formé au Bayern, puis prêté à Leverkusen avant de s'imposer à Munich jusqu'à atteindre le Real. Mais c'est avec son pays que l'Allemand fait la différence. Présent dans toutes les équipes de jeunes de la *Mannschaft*, il constitue désormais un pilier de la sélection, alors que le Croate s'est imposé sous le maillot au damier après avoir commencé avec les espoirs suisses.

Vainqueur: Kroos

LE PLUS DISCRET?

Entre Cristiano Ronaldo et Gareth Bale, Toni parvient à se faire une petite place dans les médias, et rivalise avec Luka Modric quand il s'agit de noter la meilleure patte de l'entrejeu madrilène. Ivan, lui, laisse la lumière à la fabuleuse MSN, qu'il sert tous les week-ends sans rechigner, et préfère qu'on parle d'Andrés Iniesta quand il faut expliquer l'efficacité des éléments offensifs. Même en sélection, le relayeur est dans l'ombre de… Modric.

Vainqueur: Rakitic

LE PLUS "GARÇON MODÈLE"?

Rarement dans les embrouilles, les deux rivaux se démarquent davantage par leur rendement sportif que par leurs joutes verbales ou physiques. Ainsi, le *Merengue* prend en moyenne six cartons dans l'année, et n'a encore jamais été expulsé du haut de ses vingt-sept ans. Pour le Catalan, les biscottes sont un poil plus nombreuses, et seules deux exclusions composent son CV.

Vainqueur: Kroos

LE PLUS INDISPENSABLE?

Rakitic marque un peu plus que son concurrent. Mais leur rôle premier n'est certainement pas de faire trembler les filets, vu les phénomènes qui se trouvent devant eux. Et concernant l'organisation du jeu, c'est bien Kroos qui se détache. Véritable plaque tournante, l'ex-Munichois magnétise les ballons, en perd très peu, en témoignent ses 92 % de passes réussies à l'Euro 2016. Tandis qu'une absence de Rakitic, aux qualités beaucoup plus verticales, ne paraît pas si insurmontable. Bien que dommageable.

Vainqueur: Kroos

LE PLUS RÉCOMPENSÉ?

Deux C1, trois Bundesliga, trois Coupes d'Allemagne et surtout une Coupe du monde: le palmarès de Kroos est quasiment intouchable. Pourtant, Rakitic tient la comparaison, avec une C1, deux Liga, deux Coupes du Roi, une Ligue Europa et une Coupe de Suisse. Pas suffisant au regard des distinctions individuelles de son cadet, qui a fait partie du onze de l'année UEFA en 2014 et 2016, de celui du Mondial 2014 et de ceux des C1 2014, 2015 et 2016.

Vainqueur: Kroos

SCORE FINAL
KROOS 4-1 RAKITIC

VAINQUEUR KROOS

HOT...

UN MOIS DE GÉNÉROSITÉ, DE RETRAITE ET DE STATUE DÉCOUPÉE

Des tacles, des dribbles, des buts… C'est bien, mais le football ne se résume pas qu'au terrain. Qui a été le plus "*chaud*" ce mois-ci, et qui ne l'a pas été? La réponse ici et maintenant. PAR GASPARD MANET. PHOTOS: PANORAMIC/DR

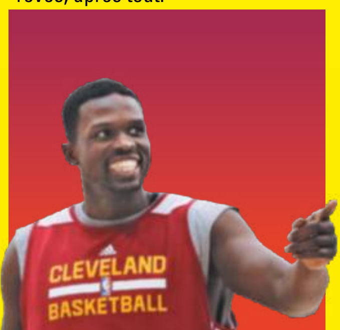
10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -7 -8 -9 -10

29 décembre

Toujours aider son prochain. Ce n'est pas Alex Bruce, joueur de Hull City, qui dira le contraire. Alors qu'il avait aidé un anonyme à ouvrir le capot de sa voiture, en octobre 2016, le défenseur a eu la surprise de recevoir un courrier de remerciement accompagné d'un billet de cinq livres, pour se payer un verre. Le joueur a fait part de son choix: ce sera un panaché.

5 janvier

Joueur aux Los Angeles Lakers, en NBA, Luol Deng a pourtant des envies de football. Mais pas vraiment en tant que joueur: "*J'ai grandi à trois minutes du stade de Crystal Palace et quand j'étais jeune, j'allais voir les matchs sur une colline qui surplombait le stade. J'ai toujours dit que si je devenais milliardaire, j'achèterais Crystal Palace.*" À chacun ses rêves, après tout.



6 janvier

Nommé aux CAF Awards dans la catégorie "meilleur joueur africain de l'année" aux côtés de Ryad Mahrez et Sadio Mané, Pierre-Emerick Aubameyang s'est pointé à la cérémonie en jogging. La raison? La compagnie aérienne qu'il a empruntée pour venir au Nigeria, lieu de la cérémonie, a égaré sa valise. Celle qui contenait son costard argenté. Dommage.



Pos	Team	Pts
1	Chelsea	[illegible]
2	Spurs	78
3	Liverpool	77
4	Man City	77
5	Arsenal	76
6	Man Utd	70
7	Everton	56
8	West Brom	51
9	Southampton	50

11 janvier

Il s'appelle SAM, c'est un super ordinateur, et il a dévoilé le classement final de la Premier League, histoire de ne pas s'embêter à suivre tous les matchs. Sachez donc que Chelsea sera champion, juste devant Tottenham. À noter toutefois que l'ordi a sûrement fait une erreur en ne mettant pas Arsenal à son habituelle quatrième place.

3 janvier

"*Je serai à Manchester lors des trois prochaines saisons, mais je suis en train d'approcher de la fin de ma carrière d'entraîneur. Je ne veux pas continuer jusqu'à soixante ou soixante-cinq ans.*" C'est peu dire que Pep Guardiola a surpris son monde en balançant une telle phrase en ce début d'année. Allez, quelques victoires, et on repart pour au moins une décennie.

5 janvier

Après cinq saisons passées au Zénith, Axel Witsel avait la possibilité de signer cet hiver à la Juventus, mais a finalement décidé de s'envoler pour la Chine où il empochera un salaire annuel de 18 millions d'euros. La justification: "*C'est une offre que je ne pouvais pas ignorer pour le futur de ma famille.*" Il n'en fallait pas plus pour qu'un groupe ironique se crée sur Facebook: *Appel aux dons pour aider Axel Witsel à mettre sa famille à l'abri*. Espérons que la somme réunie soit suffisante, car au Zénith, Witsel ne gagnait que quatre millions par an. Pas de quoi vivre dignement, c'est certain.

7 janvier

Le mauvais goût n'a pas de limites. Alors qu'en 2015, on comptait huit bébés appelés Zlatan en France, un couple de Moulins a fait encore plus fort en baptisant son nouveau-né Griezmann. Oui, comme prénom. Bon courage à lui dans la cour de récré.



9 janvier

Véritable dieu vivant dans son pays natal, il était presque normal que Lionel Messi ait une statue à son effigie à Buenos Aires, capitale de l'Argentine. Sauf que l'œuvre a été vandalisée dans la nuit du 8 au 9 janvier dernier. Une coupure nette au niveau du bassin. En gros, il y a un mec qui s'est offert un buste de *La Pulga*. Pour mettre au-dessus de la cheminée?

OR NOT?

17 janvier
Si Paul Pogba est devenu le joueur le plus cher du monde en signant cet été à Manchester United contre la modique somme de 110 millions d'euros, il peut toutefois se rhabiller face à la valeur marchande de Neymar, estimée à 246,8 millions d'euros par le centre international d'étude du sport. Le PSG est prévenu.



17 janvier
Nouveau look pour une nouvelle vie. La Juventus a en effet décidé de changer de logo. Fini le logo zébré avec le taureau que le club arborait fièrement depuis 2004. La Juve utilisera désormais un logo graphique, avec un "J" stylisé. Le changement fait évidemment polémique, avec d'un côté les pour, et de l'autre les contre. La Juve, un précurseur?

18 janvier
Et si le PSG se trouvait un nouveau concurrent en France? Et qui plus est à Paris. C'est en tout cas l'idée de trois clubs franciliens, le Paris FC, le Racing et Juvisy-sur-Orge qui ont comme projet de fusionner pour atteindre plus facilement leur objectif: la Ligue 1. On a déjà hâte d'avoir enfin un vrai derby en France. Après celui d'Ajaccio, bien sûr.



21 janvier
Les ultras du groupe l'Intesa Verde, supporters du Werder Brême, ont eu l'excellente idée de mettre à disposition, en marge d'une rencontre face à Dortmund, des formulaires pour devenir donneur d'organe. Une initiative liée à l'actualité d'un ancien joueur du club, Ivan Klasnic, lui-même en attente d'une greffe de rein pour rester en vie.

C'EST HOT
C'EST NOT

10 janvier
Alors que l'UEFA a fait passer l'Euro à 24 équipes en 2016, la FIFA tente de mettre la barre encore plus haut. Celle-ci a en effet décidé d'augmenter le nombre de participants à la Coupe du monde. Dès 2026, le Mondial se jouera donc à 48 équipes. Idéal pour voir des chocs entre la Nouvelle-Zélande et le Canada.



13 janvier
Pere Gratacós, le responsable des relations institutionnelles du Barça avec la Fédération espagnole, s'est vu prier de prendre la porte par le club catalan au motif que l'homme s'est permis de critiquer Lionel Messi: "*Barcelone n'en est pas là uniquement grâce à Messi. Il est très important, mais c'est l'équipe qui gagne. Sans Neymar, Suárez, Piqué et les autres, il ne serait pas un si bon joueur.*" Il aurait dû se payer Digne, personne n'aurait rien dit.

17 janvier
Il ne s'est pas fait que des amis dans les différents clubs où il est passé. Pour autant, l'annonce du départ à la retraite, pour raisons familiales, de Louis van Gaal a ébranlé la planète foot. Il faut dire que hormis son melon disproportionné, le coach néerlandais était surtout un homme de titres: une C1, une C3, deux Liga, une Bundesliga et une demi-finale de Mondial. Chapeau.





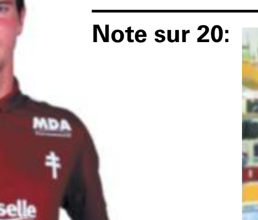
19 janvier
Les hors-jeu? Ringard. Les pénaltys? Démodés. Marco van Basten, ancien buteur légendaire de l'AC Milan et des Pays-Bas, aujourd'hui responsable du développement technique de la FIFA, a des idées révolutionnaires. Il souhaite supprimer la règle du hors-jeu, et remplacer les penaltys par des duels face au gardien. En gros, faire du neuf avec du vieux.

INTERRO SURPRISE

KÉVIN LEJEUNE VS SYLVAIN HOFF

L'un a tout connu avec le FC Metz. L'autre soutient le club messin depuis près de quarante ans et a créé le groupe de supporters "Les Grenats et Blancs" en 1977. Alors, entre Kévin Lejeune et Sylvain Hoff, lequel connaît le mieux l'histoire du club lorrain? PAR ADRIEN CANDAU. PHOTOS: PANORAMIC / DR

Question	Kévin		Sylvain	
1 Le FC Metz a remporté combien de Coupe de France et de quand datent ces succès? *Réponse: 1984 et 1988*	Deux. En 1984. L'autre, c'est bien 1988?	2	Deux. 1984 et 1988.	2
2 Le club a aussi remporté une Coupe de la Ligue. En quelle année et face à quelle formation? *Réponse: 1996, face à Lyon*	Je dirais 1996. Ce ne serait pas contre Monaco?	1	1996. Pour l'adversaire, alors là... Ce n'était pas Nice?	1
3 Quel est le meilleur classement de l'histoire du FC Metz en D1? *Réponse: En 1997-1998, deuxième.*	Premier ex-aequo mais finalement deuxième à la différence de but. C'était en 1998.	2	Deuxième derrière Lens en 1997-1998, à cause d'une moins bonne différence de buts.	2
4 En 1984-85, Metz élimine une grande équipe européenne en seizièmes de finale de la Coupe des coupes. Laquelle et avec quel score? *Réponse: Le FC Barcelone, 4-1 pour Metz*	Barcelone avec une victoire 4-1 de Metz.	2	Ça, c'est Barcelone. On perd 4-2 à domicile et on leur met 4 à 1 chez eux.	2
5 Qui est le meilleur buteur de l'histoire du FC Metz et avec combien de buts marqués? *Réponse: Nico Braun, avec 107 buts.*	C'est Braun, je crois. Avec un peu plus d'une centaine de buts marqués, non?	2	Nico Braun, ça c'est certain. Pour le nombre de buts, je suis incapable de le dire...	1
6 Qui est le joueur le plus capé et avec combien de matchs joués? *Réponse: Sylvain Kastendeuch avec 515 matchs disputés sous le maillot grenat.*	Je dirais Kastendeuch avec moins de 600 matchs, mais pas trop loin.	1,5	Sylvain Kastendeuch. Avec 400 matchs?	1
7 Deux joueurs du FC Metz ont fini meilleur buteur de D1, en 85-86 et 86-87. Qui? *Réponse: Jules Bocandé en 1986 (23 buts) et Bernard Zénier en 1987 (18 buts)*	Y a pas un Argentin dans le lot? Non attends, y a Jules Bocandé déjà. Mais l'autre...	1	Alors là, aucune idée!	0
8 Carlo Molinari est l'homme qui est resté le plus longtemps président du FC Metz. Combien d'années a-t-il dirigé le club? *Réponse: 37 ans de présidence.*	Il a eu deux cessions de présidence. En tout, je pense que ça doit faire une trentaine d'années.	1,5	Houlà, je pense qu'il a fait trente ans facile. Il a passé la main en 2009.	1,5
9 Quel entraîneur a passé le plus de saisons à la tête du FC Metz? *Réponse: Joël Muller de 1989 à 2000, puis de 2005 à 2006*	Ce ne serait pas Jacques Favre?	0	Joël Muller.	2
10 Quels sont les deux derniers joueurs à avoir porté le maillot des Bleus alors qu'ils évoluaient à Metz? *Réponse: Robert Pirès et Lionel Letizi en 1998*	Bon Pirès, déjà. Et Kastendeuch peut-être?	 1	Il y a Pirès, c'est sûr. Ensuite, je sèche...	 1
	Note sur 20: 14		**Note sur 20:** 13,5	





RÉACTION DU VAINQUEUR:

"Je suis peut-être devenu un peu plus supporter que lui, finalement! Non, en fait, j'ai vu un film sur l'histoire du FC Metz récemment, forcément, ça aide...(rires)"

DESSINE-MOI UN BLASON

FC NANTES

Le FC Nantes, club historique français fondé en 1943, a fait évoluer son blason au fil des années. En tentant de concilier histoire et modernité. PAR FLAVIEN BORIES



LA GOÉLETTE
Voilier apparu entre le XVIe et le XVIIe siècle, elle possédait traditionnellement deux mâts. Belle, légère, maniable, elle servait à la pêche, au transport de marchandises et de personnes, sur une courte distance, ainsi qu'à certaines opérations militaires. Au XIXe siècle, elle s'est même muée en navire de compétition.

LES ÉTOILES
Elles représentent les huit titres de champion de France décroché par le FC Nantes en 1965, 1966, 1973, 1977, 1980, 1983, 1995 et 2001.

RAYURES
En 2008 et à l'invitation de leur président Waldemar Kita, les supporters votent, via un sondage internet, pour choisir le nouvel écusson du club. Un ballon apparaît ainsi au-dessus de la date de création du FC Nantes, tout comme ces bandes verticales qui font référence au maillot des années 60, repris par les Canaris en 1995.

LES MOUCHETURES D'HERMINE
Symbole de pureté, l'hermine est un mammifère carnivore utilisé très tôt pour l'ornement des blasons. Si elle a été adoptée en Bretagne par le duc de Montfort, une légende se conte. Un jour de chasse, la duchesse Anne de Bretagne aperçoit une hermine. Cernée par une horde de chiens, l'hermine peut s'enfuir, mais elle doit traverser une eau boueuse. Hors de question, l'animal préfère mourir que de se salir. La duchesse lui laisse la vie. "*Plutôt la mort que la souillure.*"

JAUNE ET VERT
Nantes doit ses couleurs à Jean Le Guillou, ancien président du club et propriétaire d'une écurie de chevaux de courses. Un de ses jockeys, qui chevauchait le rapide Ali Pacha, arborait une casaque jaune et vert. Nantes choisit ses couleurs pour s'inspirer de ses succès.

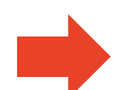
ÉVOLUTION DU LOGO












1943-77
Pendant cette période, des logos sont affichés sur les documents officiels du club mais aucun n'apparaît sur le maillot.

1977
Le premier logo officiel sur le maillot arrive en 1977. On y retrouve la goélette, les mouchetures d'hermine et les initiales du club. Simple et efficace.

1987
Ce logo, calqué sur celui de la municipalité, n'a presque plus rien à voir avec le précédent. La goélette prend le large, l'hermine la fuite. L'apparition du mot Atlantique souligne le changement de nom du club en 1992.

1997
Le FC Nantes renoue avec la tradition. La goélette fait son retour, mais sa couleur change. Elle est verte sur fond jaune.

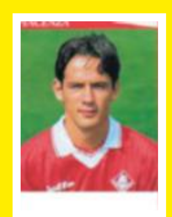
2003
Un style néo-rétro, mélange d'ancien et de neuf. L'écusson est épuré.

QUIZZ

Quand j'avais 18 ans...

PAR EM. PHOTOS: PANINI/DR

Aujourd'hui, ils sont entraîneurs, consultants ou en quête d'un nouveau défi. Mais avant d'enfiler le costard, ces six-là ont été joueurs. Sauras-tu les reconnaître?









Réponses: A – Simone Inzaghi, B – Omar da Fonseca, C – Frank Lebœuf, D – Alan Pardew, E – Pepe Mel, F – Stefano Pioli

QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR…

LE BAYERN MUNICH?

Vingt-six titres de champion, cinq victoires en Ligue des champions et les plus grands joueurs allemands dans ses rangs: le Bayern est un monstre, doublé d'un modèle économique exemplaire. Mais que savez-vous vraiment sur le plus grand club allemand? PAR FLORIAN LEFÈVRE. PHOTOS: PANORAMIC



1 L'homme pressé

Le 7 mars 2007, quel attaquant du Bayern a planté face au Real Madrid, après seulement dix secondes, le but le plus rapide de l'histoire de la Ligue des champions?

a. Giovane Élber
b. Franck Ribéry
c. Roy Makaay
d. Claudio Pizarro

2 Französisch

Avec plus de trois cents matchs au compteur, quel joueur français est le plus capé sous la tunique bavaroise?

a. Willy Sagnol
b. Bixente Lizarazu
c. Kingsley Coman
d. Franck Ribéry

3 Europe

Quelle affirmation n'est pas véridique au sujet de la première victoire du Bayern en C1, en 1974?

a. En finale, l'Atlético menait jusqu'à la dernière minute de la prolongation.
b. La finale s'est soldée par un match nul et le match d'appui a été remporté 4-0 par le Bayern.
c. La finale s'est jouée au Parc des Princes.
d. Malgré son sacre, le Bayern a refusé de jouer la Coupe intercontinentale, prétextant un problème de calendrier.

4 Photo finish

En 2000-2001, le Bayern a arraché le titre de champion d'Allemagne à la 94e minute de la dernière journée. Pendant quelques instants, un autre club exultait sans savoir que le titre venait de lui passer sous le nez. De quel club s'agit-il?

a. Schalke 04
b. Borussia Dortmund
c. Bayer Leverkusen
d. VfB Stuttgart

5 Doré

Quel mythique joueur bavarois n'a jamais remporté le Ballon d'or?

a. Gerd Müller
b. Paul Breitner
c. Franz Beckenbauer
d. Karl-Heinz Rummenigge

6 Grosse colère

En mars 1998, l'entraîneur du Bayern dézingue ses propres joueurs Mario Basler et Mehmet Scholl lors d'une conférence de presse mythique. Qui est ce coach?

a. Giovanni Trapattoni
b. Ottmar Hitzfeld
c. Louis van Gaal
d. Fabio Capello

7 Fête

Quand vient le mois d'octobre, les joueurs du Bayern se déguisent avec des tenues traditionnelles bavaroises. Quelle boisson célèbre-t-on pour cette "Oktoberfest"?

a. Le diabolo grenadine
b. Le jus d'orange
c. La bière
d. Le vin chaud

Résultats finaux

Tu as sept bonnes réponses…
Le Bayern n'a plus de secrets pour toi. Tu vénères Philipp Lahm, tu t'entraînes tous les jours pour reproduire la spéciale d'Arjen Robben et tu passes tes vacances sur la côte basque pour surfer avec Bixente Lizarazu.

Tu as entre trois et six bonnes réponses…
Quand il s'agit de discuter Bundesliga, tu ne fais pas l'éloge de l'immense "*Thomas Müller*", mais plutôt du colossal "*Tômaze Moulaaaaa*". Qui a dit que ça ne servait à rien de choisir allemand LV2?

Tu as une ou deux bonnes réponses…
Les clubs qui gagnent tout le temps, ça ne te botte pas. Tu déclares à qui veut l'entendre que c'est bien plus cool de supporter le Borussia Dortmund.

Tu n'as aucune bonne réponse…
Tu es Gigi Buffon, tu n'as toujours pas digéré cette *remuntada* l'année dernière en C1.

Réponses: 1c, 2d, 3c, 4a, 5b, 6a, 7c

INTERVIEW "TU PRÉFÈRES"

ROMAIN PHILIPPOTEAUX (FC Lorient)

"Je préfère manger en faisant le bruit du cochon que rire en faisant celui du mouton!"

Parfois, dans la vie, on n'a pas le choix, il faut prendre une décision. Un moment qui peut être terriblement gênant lorsque les deux alternatives sont tout aussi grotesques l'une que l'autre. Mais bon, il faut choisir. Alors, tu préfères…

PROPOS RECUEILLIS PAR GASPARD MANET. PHOTOS: PANORAMIC

1 …Te nourrir exclusivement de chiffons au goût de pizza ou de pizzas au goût de chiffon?
De chiffons au goût de pizza, clairement. Ça ne va pas être facile à manger, c'est sûr, mais au moins ça aura bon goût.

2 …Devoir composer dix codes différents avant d'allumer ton portable ou qu'il s'éteigne systématiquement après une minute d'utilisation?
Qu'il s'éteigne systématiquement au bout d'une minute! Je ne pourrais pas supporter de faire dix codes à chaque fois, c'est un truc qui m'énerverait, d'autant que je m'en sers souvent.

3 …Jouer avec des protège-tibias de cinq kilos chacun ou avec des crampons de vingt centimètres de haut?
Je choisis les protège-tibias, car de toute façon avec des crampons de vingt centimètres, je n'arriverais pas à jouer. Mais bon, cinq kilos ça va faire lourd, quand même…

4 …Que les gens t'appellent par le prénom de ta femme ou qu'ils se contentent de te siffler pour t'appeler?
Qu'ils me sifflent, ce n'est pas très grave. *(Rires)*

5 …Devoir préparer une paella pour tous les spectateurs présents au stade ou ne pas manger pendant les trois jours qui suivent un match?
Franchement, je préfère ne pas manger pendant trois jours, je crois. Préparer une paella pour plus de dix mille personnes, c'est trop d'organisation. C'est de la folie, même.

6 …Chanter *Bella* de Maître Gims au micro, en plein milieu du rond central, ou devoir rentrer chez toi en rampant après chaque match?
Je préfère pousser la chansonnette, au moins on rigolera un peu. Ça nous fera un bon souvenir. Enfin, peut-être pas pour tout le monde, car je chante vraiment comme une casserole.

7 …À chaque célébration de but, faire la chorégraphie entière de Claude François dans *Cette année-là* ou mimer cinq animaux différents?
Mimer cinq animaux différents. Avec le bruit et la gestuelle, il n'y a pas de problème. Le problème, c'est que je récolterais sûrement un carton jaune.

8 …Dormir uniquement quatre heures par nuit, mais bien dormir, ou dormir neuf heures mais avec une petite insomnie de quinze minutes toutes les heures?
Dormir que quatre heures, sans hésitation. Dès qu'il y a une coupure ça me tue, car je n'arrive jamais à me rendormir derrière.

9 …Habiter dans un 25 m² à vie ou dans des villas immenses mais desquelles tu dois déménager tous les six mois?
Ça ne me dérange pas de déménager tous les six mois. Les déménagements, c'est chiant, mais bon, dans un 20 m², avec ma famille, ça risque d'être compliqué.

10 …Rire en faisant le bruit du mouton ou manger en faisant le bruit du cochon?
Manger en faisant le bruit du cochon. Vu que je rigole tout le temps, si je fais le bruit du mouton à chaque rire, ça ne va pas être possible. Je passe clairement moins de temps à manger qu'à rire dans une journée, donc bon…

11 …En plein match, que tes lacets se défassent à chaque fois que tu cours ou perdre ton short à chaque fois que tu fais une passe?
Que mes lacets se défassent. C'est quelque chose qui m'arrive déjà souvent, donc ça ne me changera pas trop. Mais ça reste quand même chiant de devoir les refaire à chaque fois.

12 …Vomir à chaque fois que tu récupères un ballon ou te pisser dessus chaque fois qu'un adversaire te dribble?
Te pisser dessus après t'être fait dribbler c'est quand même la double humiliation. Je préfère vomir, au moins je peux le faire sur l'autre joueur. *(Rires)*



LES 100 QUI VONT FAIRE L'ANNÉE 2017

2016 est archivée. L'Euro du Portugal, le quatrième Ballon d'or de CR7, la Ligue des champions du Real de Zizou. Terminé. 2017 a déjà débuté. Cette année, hormis la CAN qui a pris fin le 5 février et l'Euro féminin qui se tiendra en juillet 2017 aux Pays-Bas, aucune grande compétition. Pas de Coupe du monde (2018), de Copa América (2019) ou d'Euro (2020). Une année creuse? Non, plutôt une année de transition. Une année où les grands projets vont pouvoir se développer, comme le nouvel OM de Frank McCourt et le Lille *made in* Gérard Lopez. Une année où l'AS Monaco ou l'OGC Nice vont tenter de mettre un terme à l'hégémonie du PSG en France. Une année où Antonio Conte, José Mourinho, Jürgen Klopp et Pep Guardiola vont se livrer une lutte sans merci pour le titre de champion d'Angleterre. Une année où Zidane va devoir confirmer après une année 2016 dingue. Une année où Cristiano Ronaldo, Lionel Messi et Zlatan Ibrahimovic vont encore marquer cinquante buts. Une année où les jeunes, à l'instar de Gigio Donnarumma, Dele Alli, Renato Sanches, Ousmane Dembélé, Thomas Lemar ou encore Paulo Dybala, ne demandent qu'à prendre le pouvoir. Bref, 2017, c'est maintenant. Focus sur les 100 joueurs, entraîneurs ou présidents qui vont faire l'année.

PAR MAEVA ALLICHE, THOMAS ANDREÏ, SWANN BORSELLINO, FLORIAN CADU, ÉRIC CARPENTIER, KÉVIN CHARNAY, RÉGIS DELANOË, ÉRIC MAGGIORI, GASPARD MANET, STEVEN OLIVEIRA, VALENTIN PAULUZZI, MATTHIEU PÉCOT, MATTHIEU ROSTAC, SOPHIE SERBINI, CÔME TESSIER. PHOTOS: PANORAMIC



100

EDER

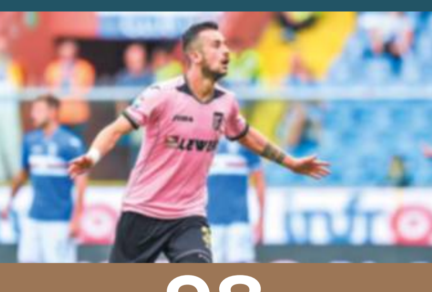
Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il marquera à nouveau au Stade de France le 27 mai prochain pour offrir la Coupe de France à Lille contre le PSG.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Bielsa débarque à Lille et le replace en numéro 6, où il pourra laisser s'exprimer toute sa technique.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il se réveille en sursaut et qu'il se rende compte qu'en fait, on est le 9 juillet 2016. SO



99

JEISSON VARGAS

Pourquoi il va faire l'année: Parce que, comme Alexis Sánchez avant lui, le Chilien joue en Argentine à moins de vingt ans. Mais que, pour écrire sa propre histoire, il va signer à Manchester United cet été.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Juan Sebastián Verón, son entraîneur, le prenne sous son aile et lui transmette sa *grinta*.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il s'associe avec Edu Vargas et Juan Manuel Vargas pour former le FC Vargas. Sauf qu'à trois, ils perdent tous leurs matchs. EC



98

ILIJA NESTOROVSKI

Pourquoi il va faire l'année: Parce que ses vingt buts inscrits en Serie A vont permettre de sauver Palerme, pourtant pratiquement condamné à mi-championnat.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Un destin à la Cavani ou à la Pastore, vendu durant l'été à une grosse équipe pour jouer la Ligue des champions.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Un destin à la Amauri, vendu durant l'été à une grosse équipe pour disparaître du haut niveau. VP



97

OLEKSANDR ZINCHENKO

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'à vingt ans, l'Ukrainien est le prototype même du joueur frisson. Si son pied gauche magique lui a déjà valu sept sélections, son futur s'annonce encore plus beau.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Un départ de David Silva vers le Barça cet été qui pousse Pep Guardiola à le rapatrier d'Eindhoven pour lui offrir du temps de jeu à City.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il suive le même chemin que le dernier joueur à avoir été prêté par Manchester City au PSV Eindhoven: Karim Rekik. SB



96

YERRI MINA

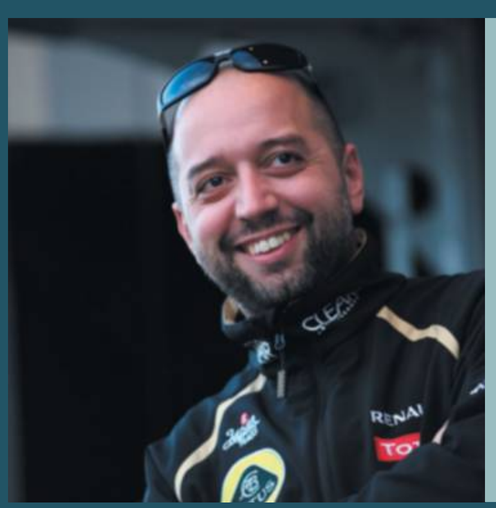
Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il a vingt-deux ans, qu'il est colombien, et que de nombreux grands clubs européens le veulent. Guardiola serait même prêt à faire quelques coups en douce pour le recruter.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il signe au Bayern pour former un duo infernal avec Thomas Müller. Tom et Yerry.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Signer à Manchester City et être contaminé par le virus qui rend nul tous les défenseurs centraux du club. KC



95

FRANCK KESSIÉ

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'après s'être fait remarquer pendant la CAN, il va amener l'Atalanta en Ligue Europa.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il devienne le nouveau poulain de Mino Raiola, capable d'en faire la nouvelle tête de gondole d'Adidas.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que son compatriote Drogba parvienne à le convaincre de l'accompagner à l'OM. Franck signe, mais pas Didier, qui pose encore un lapin. VP



94

GÉRARD LOPEZ

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'après Roland Duchâtelet et la famille Pozzo, Gérard Lopez est le dernier de cette race de multi-actionnaires qui s'emparent du football par la propriété.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que le LOSC devienne champion lors de la saison 2017-2018 avec Marcelo Bielsa sur le banc au stade Pierre-Mauroy.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que le LOSC soit relégué en mai 2017, ce qui fait capoter l'arrivée de Marcelo Bielsa. MR



93

ÇAGLAR SÖYÜNCÜ

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va rencontrer Mats Hummels pour la première fois et récupérer toute sa *vista* pour être le défenseur le plus élégant de la Bundesliga.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il s'engage avec Dortmund et que le grand public soit enfin capable d'écrire son nom sans faire de copier-coller.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il se teigne en blond. CT



92

MARCUS COCO

Pourquoi il va faire l'année: Parce que l'ailier guingampais va ambiancer la Ligue 1 au côté de son maître de stage Jimmy Briand.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il qualifie le club breton pour la prochaine Ligue Europa. Le Roudourou attend une suite à l'épopée de la saison 2014-2015.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il crée sa propre chaîne de télé: Coco Chanel. Un flop total. RD



91

VINCENT THILL

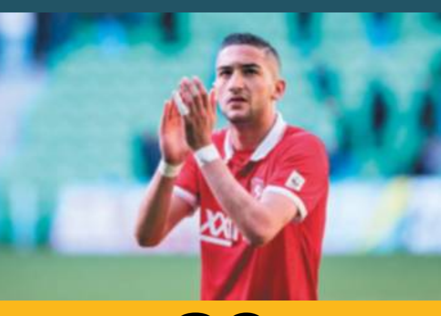
Pourquoi il va faire l'année: Parce que le 25 mars, à l'occasion de Luxembourg-France, il va attraper la lucarne d'Hugo Lloris et casser YouTube.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Premier joueur né dans les années 2000 à avoir goûté à la L1, il va maintenir le FC Metz à la 38e journée d'un coup franc direct.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que le Bayern Munich, qui était à deux doigts de l'arracher l'été dernier, revienne à la charge. Trop de risques de devenir la cible des vannes de Franck Ribéry. MP



90

JULIAN WEIGL

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va améliorer son propre record de ballons touchés dans un seul match en Bundesliga. De 218, il passera à 230. Le nouveau Busquets, comme ils disent.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il reste bien sagement à Dortmund en attendant la Coupe du monde 2018 et son avènement en tant que meilleur 6 au monde.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il suive sa copine américaine aux USA et finisse par se mettre au base-ball. SS



89

HAKIM ZIYECH

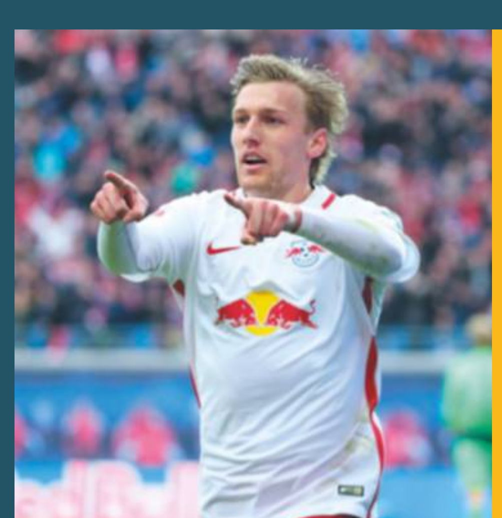
Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va encore finir dans les meilleurs buteurs/passeurs d'Eredivisie... Et qu'il va probablement rester à l'Ajax, faute de mieux.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que l'Ajax remporte le titre. La saison suivante, l'Europe entière constate l'amour et la violence de son pied gauche en Ligue des champions.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'Hervé Renard signe un bail de dix ans à la tête du Maroc et lui ferme les portes de la sélection. Puni. MR



88

GIOVANNI SIMEONE

Pourquoi il va faire l'année: Parce que son arrivée en Europe a confirmé tout le bien qu'il inspirait et qu'il va poursuivre la tradition des buteurs argentins aux stats folles.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il signe cet hiver dans un club qui joue la C1, pour que son tatouage ait enfin du sens.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Diego Simeone signe à Manchester City l'été prochain et le fasse venir avec lui. Les Anglais les rebaptisent "*SimeOne*" et "*SimeTwo*". CT



87

EMIL FORSBERG

Pourquoi il va faire l'année: Parce que son club du RB Leipzig est sur la voie royale d'une qualification pour la prochaine Ligue des champions.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il continue à enquiller les passes décisives. Aucun autre joueur de Bundesliga n'a fait mieux que ses neuf caviars donnés sur la première moitié de saison.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'on lui foute la pression en sélection. Si même Zlatan avant lui n'a pas réussi à rendre les Vikings performants... RD



86

YOURI TIELEMANS

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va fêter son 200e match avec Anderlecht toutes compétitions confondues à seulement vingt piges. S'il ne signe pas ailleurs avant.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il signe à l'Inter et remplace dans les cœurs *nerazzurri* un autre Youri supersonique, Djorkaeff.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'au cours d'une émission télé, il ait un coup de foudre pour la présentatrice Laury Thilleman et que, pour elle, il signe à Brest. MR



83

GIANLUCA LAPADULA

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va mettre définitivement Bacca sur le banc et prendre les commandes de l'attaque des *Rossoneri*.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Pippo Inzaghi devienne son coach personnel et lui dévoile tous ses trucs et astuces pour devenir le meilleur 9 du monde.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'après un merveilleux voyage au Pérou, il décide d'opter pour la sélection péruvienne, pays d'origine de sa mère. Objectif Copa América 2019. VP



85

THEO HERNANDEZ

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va continuer à cartonner avec le surprenant Alavés, qu'il va être élu meilleur latéral gauche de Liga au terme de la saison et qu'il va prendre son envol.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il revienne de prêt à l'Atlético et devienne le meilleur pote de Griezmann. Présence en équipe de France garantie.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Diego Godín lui mitraille la jambe à son retour en guise de bienvenue. Merci pour les croisés. FC



84

ADA HEGERBERG

Pourquoi elle va faire l'année: Parce qu'elle va de nouveau affoler les compteurs en terminant à quarante buts à la fin de la saison. Cristiana Ronalda.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'elle remporte l'Euro féminin avec la Norvège en août prochain, en terminant meilleure buteuse du tournoi avec dix buts.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Jean-Michel Aulas, obnubilé par la présence d'Alex Morgan, l'oublie et la renvoie dans le froid norvégien. SO



80

ŁUKASZ TEODORCZYK

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va boucler la saison à Anderlecht avec cinquante buts. Parfaitement.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: 1,85 m et 76 kg, c'est un centimètre de plus et deux kilos de moins que Robert Lewandowski. Ne cherchez plus le futur avant-centre de la Pologne.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Tomber amoureux d'une journaliste. Car le bougre est allergique aux médias. Et vivre avec des plaques rouges en permanence sur la tronche n'a rien d'agréable. MP



82

MARCO ASENSIO

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va transformer la BBC en ABC. Ciao Gareth Bale.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il soit prêté à Porto avant de revenir en patron. Jurisprudence Casemiro.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il soit prêté à l'OM, avant de revenir dans l'anonymat le plus total. Jurisprudence Lucas Silva. SO



81

ALEXANDRA POPP

Pourquoi elle va faire l'année: Parce que, cette année, elle va enfin terrasser à elle seule sa bête noire en Ligue des champions: l'OL. Ce qui, forcément, va susciter un vif intérêt de J-M. Aulas, qui adore recruter ses ennemies.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'elle contribue à la conquête d'un 9e Euro pour l'Allemagne en juillet prochain.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'elle ouvre une boutique éphémère baptisée "*Popp Up Store*". Super jeu de mots. RD



79

MORGAN SANSON

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il est la première vraie recrue de l'ère McCourt à l'OM. Et que, forcément, on a toujours tendance à avoir un trop-plein d'attention pour son premier enfant.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que les blessures le laissent enfin tranquille, pour qu'on puisse admirer son soyeux toucher de balle.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il se coupe les cheveux et que, du coup, il devienne tout nul. Le mythe de Sanson et Dalila. KC



76

JOSHUA KIMMICH

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'à vingt et un ans, être défenseur central, latéral droit, milieu défensif, passeur, buteur, tacleur, international et avoir été coaché par Guardiola, puis Ancelotti, c'est costaud.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: S'imposer définitivement dans le milieu de terrain hyper concurrentiel du Bayern, où Vidal et Xabi Alonso lui font de l'ombre.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Mettre un csc lors du match retour contre Leipzig, où il a joué deux ans sans connaître l'élite, et leur offrir le titre de champion d'Allemagne. SB



78

RICK KARSDORP

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va signer à Manchester United pour 25 millions après avoir fait gagner à Feyenoord son premier championnat en dix-huit ans.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il signe en Angleterre, entre *WAG's* et lads: son look de tatoué à petite couette fracasse Instagram à chaque post.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il se sépare de sa petite amie, Astrid Lentini. Et que du coup, plus personne ne suive son compte Instagram. MR



77

ANDRÉ SILVA

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va finir meilleur buteur de Liga Nos et filer à Manchester United pour 60 millions d'euros.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il marque un triplé en finale de Coupe des confédérations contre l'Allemagne pour arriver aux chevilles d'Éder.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il soit obnubilé par l'idée d'inscrire 3 000 buts dans sa carrière afin d'être surnommé "*André 3000*". SO



73

CÉDRIC BAKAMBU

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'une fois revenu de la CAN, il va faire comme l'an dernier: qualifier Villarreal en barrages de C1 à lui seul.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Signer en Premier League. Ça tombe bien, c'est son rêve. Préférer affronter Stoke et Sunderland que le Barça et le Real, une certaine conception du rêve.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'on le confonde avec le légendaire et maladroit Ibrahima Bakayoko. Et puisqu'il a décidé de se faire surnommer "*Bakagoal*", attention… MP



75

STEVE MANDANDA

Pourquoi il va faire l'année: Parce que lui aussi va être au casting des *Anciens de l'OM: Le retour*.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: C'est moche à dire, mais une vilaine blessure d'Hugo Lloris mettrait un dernier coup de *boost* à sa carrière internationale.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Rester à Crystal Palace et sombrer en Championship. KC



74

RODRIGO BENTANCUR

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va donner la passe décisive pour le titre de son Boca Juniors devant River Plate, juste avant de prendre l'avion pour Turin et la Juventus.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Être sélectionné avec l'Uruguay et se régaler à abreuver Luis Suárez et Edinson Cavani pour préparer la Coupe du monde 2018 de son pays d'origine.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Renato Civelli, revenu à Banfield, casse en deux *El Fino* et ses 73 kg pour 1 m 85. EC



72
MICHAIL ANTONIO

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il devrait faire ses grands débuts en équipe d'Angleterre. Pas mal pour un ancien maître-nageur qui a débuté dans le foot tout en bas de l'échelle.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il signe à Chelsea comme pressenti. Le couloir droit du 3-1-4-2 d'Antonio Conte est fait pour lui, c'est une évidence.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'on oublie un "*i*" à son prénom et que, du coup, certains le confondre avec l'ancien gars de la *Star Ac'*. RD



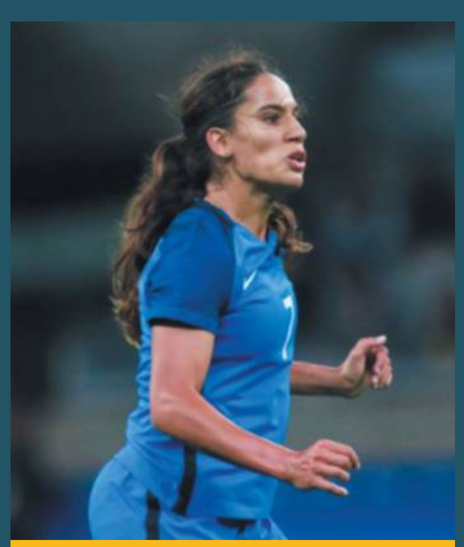
71
THOMAS MÜLLER

Pourquoi il va faire l'année: Parce que le football ne supporterait pas une année 2017 comme 2016 avec trop peu de Thomas Müller, les buts laids vont revenir d'eux-mêmes.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que son contrat devienne un CDI après un nouveau triplé historique championnat-Coupe-C1.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que son contrat devienne un contrat d'intérim après qu'il n'aura pas marqué le moindre but entre janvier et juin 2017. CT



70
BALDÉ KEITA

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va encore s'engueuler avec son président, qu'il va être transféré à l'AC Milan pour 45 millions, et qu'il va planter un triplé au tour préliminaire de C1.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il ne veuille plus jouer pour le Sénégal et demande une dérogation pour changer de sélection et rejoindre l'Espagne. Diego Baldé Costa.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que le président de la Lazio, furax, l'envoie en prêt dans son autre club, la Salernitana. EM



69
AMEL MAJRI

Pourquoi elle va faire l'année: Parce que la latérale gauche de vingt-quatre ans est l'une des nouvelles têtes du foot féminin français.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'elle aide son club formateur à conserver son titre européen. Un nouveau trophée continental, et l'Olympique lyonnais rejoint Francfort au palmarès.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'elle manque encore de se qualifier pour une première finale historique d'un grand tournoi avec les Bleues lors de l'Euro 2017. RD



68
SAMUEL UMTITI

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va facilement s'imposer dans la charnière centrale barcelonaise. Le réel successeur de Carles Puyol, c'est lui.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il réalise le triplé Liga-Coupe-C1 dès sa première saison. En étant l'homme le plus utilisé par son entraîneur, évidemment.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que le Real Madrid décide de recruter Eder juste pour lui faire faire des cauchemars. FC



67
GABRIEL JESUS

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va vite prouver que Sterling est une arnaque en devenant un titulaire indiscutable à Manchester City.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que son idole, Neymar, le rejoigne à Manchester pour recréer l'attaque de la *Seleção*.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il connaisse les mêmes débuts en Europe que son homonyme de l'Inter. SO



66
MANUEL LOCATELLI

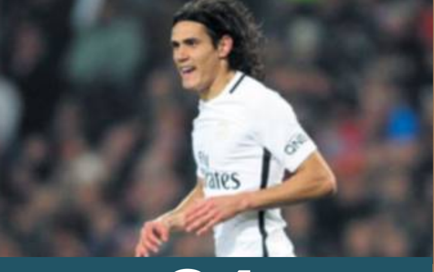
Pourquoi il va faire l'année: Parce que lassé d'attendre que Verratti soit décisif en sélection, Ventura va lui confier les rênes de la *Nazionale*.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Riccardo Montolivo, ancien titulaire à son poste, décide de lui léguer le brassard de capitaine.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que les nouveaux propriétaires chinois du Milan n'aient cure des pépites issues du centre de formation et recrutent Kovačić à sa place. VP



65

SÉRGIO CONCEIÇÃO

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va maintenir Nantes en Ligue 1, remporter la Coupe de France et faire de Stępiński le nouveau Lewandowski.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il aille remplacer Leonardo Jardim à Monaco à l'issue de la saison. *Portuguese Connection.*
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il reste à Nantes à l'issue de la saison. SD



64

EDINSON CAVANI

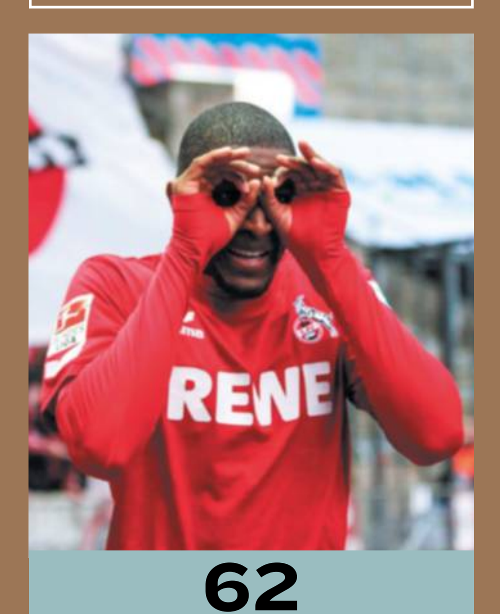
Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va faire comprendre aux supporters parisiens que le PSG n'a pas besoin de recruter un grand attaquant puisqu'il en a un.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Planter une cinquantaine de buts sur l'année civile et déloger Ibrahimović de son trône de meilleur buteur de l'histoire du PSG.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Louper un but tout fait pour éliminer le Barça en 8es de C1 et devenir à tout jamais un croqueur d'occasions malgré ses stats folles avec le PSG. SB



63

VIRGIL VAN DIJK

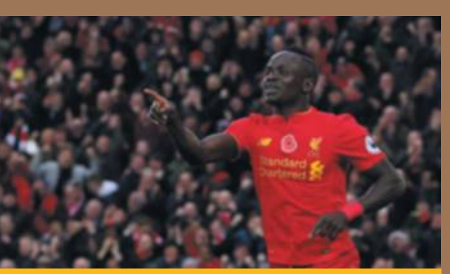
Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il sera élu meilleur défenseur de Premier League, vendu 60 millions à Chelsea puis élu à nouveau meilleur défenseur de Premier League avec les *Blues*.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que David Luiz signe en Chinese Super League, ce qui sera probablement le cas.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe à Manchester United, qu'il se rase le crâne et qu'il insiste pour qu'on l'appelle Virgil van Stam. MR



62

ANTHONY MODESTE

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va terminer meilleur buteur de Bundesliga. Désolé, Pierre-Emerick.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il plante un doublé lors de sa première sélection en équipe de France contre la Suède et offre une alternative crédible à Giroud pour la Coupe du monde 2018. Désolé, André-Pierre.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Lukas Podolski revienne prendre des bains de foule à Cologne et qu'Aubameyang finisse meilleur buteur cette saison. Désolé, Anthony. MR



61

SADIO MANÉ

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va continuer à faire ce qu'il sait faire: courir presque tout droit, sans presque se poser de questions et planter jusqu'au titre.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il remporte le titre de champion d'Angleterre avec Liverpool puis qu'il se présente pour les élections présidentielles 2019 au Sénégal.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il enregistre un remix de la chanson d'Abba *Money Money Money*, en changeant les paroles en "*Mané Mané Mané*". Un flop. TA



60

ÁNGEL CORREA

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'après avoir traversé de nombreuses épreuves au cours de sa vie, le temps est venu pour la malchance de le laisser tranquille.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il suive les conseils de Kevin Gameiro à l'Atlético pour devenir un *supersub* encore plus efficace.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il soit recruté par Pablo Correa à Nancy, et devienne un joueur très ennuyant. KC



59

RALPH HASENHÜTTL

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va être champion d'Allemagne avec le RB Leipzig.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'une fois le titre en poche, il reparte en Bavière pour entraîner de nouveau Unterhaching et qu'il fasse remonter le club le plus cool de Munich en Bundesliga.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il prenne la place d'Arsène Wenger à Arsenal. SS



58

MARIO GÖTZE

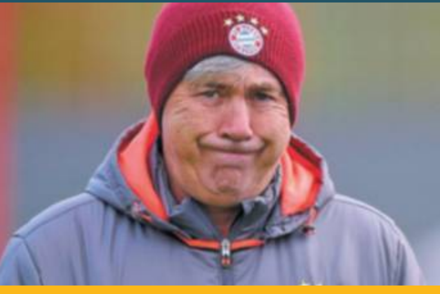
Pourquoi il va faire l'année: Parce que six mois après son retour au BvB en surpoids et déprimé, il semble enfin prêt à arrêter ses messages cryptiques sur Instagram et à assurer sur le terrain.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que les supporters de Dortmund déploient une banderole dans le Mur jaune: "*Mario, tout est pardonné.*"
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que ce soit son petit frère Felix qui explose à Munich. SS



57

AMANDINE HENRY

Pourquoi elle va faire l'année: Parce que, tout juste arrivée à Paris en provenance de Portland, l'ancienne star de l'OL va permettre au PSG de gagner son premier titre en D1 féminine.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'après avoir remporté l'Euro avec l'équipe de France, elle soit élue meilleure joueuse mondiale par la FIFA. Une première pour une Française.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Jean-Michel Aulas l'*unfollow* sur Twitter. SS



56

CARLO ANCELOTTI

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va devenir le premier entraîneur à gagner quatre fois la C1, avec trois clubs différents de surcroît.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que les nombreux Italiens de Munich se rebellent pour que l'Italien devienne l'une des langues officielles de la Bavière.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il termine 2e de Bundesliga et se fasse virer malgré un triomphe en Ligue des champions. À Munich, on ne blague pas avec le championnat. SS



55

FLORIAN THAUVIN

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il est à deux doigts de vraiment devenir "*le Totti de l'OM*". Non, non, on n'exagère pas.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il termine son année de folie par une sélection en équipe de France. Avec Maxime Lopez.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Frank McCourt sorte véritablement le chéquier, recrute très fort, et lui enlève son statut de star du club. KC



54

MARCUS RASHFORD

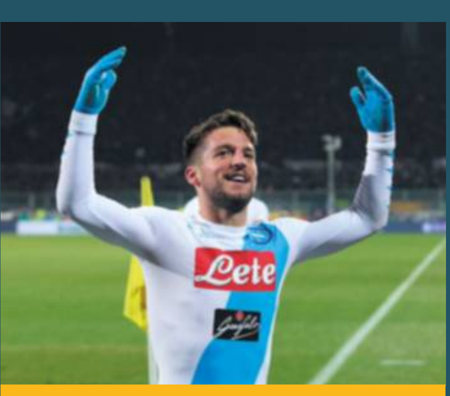
Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va planter un triplé le 24 mai en finale de Ligue Europa, à 19 ans, 6 mois et 24 jours. En attendant la Ligue des champions.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Zlatan Ibrahimović, le jour de son départ, l'adoube de ces mots: "*Le roi est mort, vive le Rash'!*"
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il passe toutes ses journées à jouer à *FIFA* et qu'il finisse par être convaincu d'être Alex Hunter, la star virtuelle du jeu. EC



53

ALEX IWOBI

Pourquoi il va faire l'année: Parce que c'est lui qui va faire la différence face au Bayern en huitièmes de finale de C1, sur un exploit personnel où il humilie cinq défenseurs.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Tonton Wenger le lâche dès cet été à Paris, où on le considère comme le nouveau Messi. Et qu'il y flambe.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Tonton Wenger le lâche dès cet été à Marseille, où on le considère comme le nouveau Ben Arfa. Et qu'il s'y plante. EC



52

DRIES MERTENS

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'après avoir terminé 2016 sur huit buts en trois journées de Serie A, Dries va garder le tempo en 2017 et ramasser le Soulier d'or.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il s'impose en faux neuf et forme un trident de folie avec Eden Hazard et Kevin De Bruyne sur la route de la Russie.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'inquiet pour son futur, il rejoigne Witsel et le championnat chinois pour y enterrer son talent sous des montagnes de yuans. EC



51

JORGE SAMPAOLI

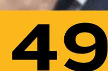
Pourquoi il va faire l'année: Parce que, pour sa première saison sur le banc des Sévillans, il va leur offrir la place de dauphin du Real et leur première demi-finale de Ligue des champions.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il demande à l'UEFA de rétrograder Séville en C3. Pas question de laisser toute la gloire à Unai Emery.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe à Sankt-Pauli, en D2 allemande, juste parce qu'il trouve que "*Sampaoli à Sankt-Pauli*", ça sonne bien. MA

50

COCO TOLISSO

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va encore faire de grosses performances, claquer des beaux buts, distiller de la passe dé. Et, bien sûr, provoquer quelques expulsions.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Finir la saison sans se faire péter la gueule et, pourquoi pas, découvrir l'équipe de France. Histoire de se faire aussi des ennemis à l'étranger.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Croiser Geoffrey Jourdren, Pierre-Yves Polomat et Benjamin Mendy dans la rue. Sans arbitre dans les parages. GM





49

LAURENT BLANC

Pourquoi il va faire l'année: Parce que quand le PSG ne passera même pas les huitièmes de finale, il n'aura pas besoin de prendre la parole pour faire parler de lui.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Luis Enrique décide de rendre son tablier à la fin de saison et qu'à la surprise générale, Blanc soit nommé nouveau coach du Barça.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que le PSG crée la surprise et soulève la LdC. LOL. GM



48

YANNICK FERREIRA CARRASCO

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'avec Griezmann et Gameiro, il va former la triplette francophone la plus sexy d'Espagne.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'après être devenu le premier buteur belge en finale de Ligue des champions, il devienne le troisième à gagner le trophée, à la suite d'Éric Gerets (1988) et Daniel Van Buyten (2013).
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Noémie Happart, qu'il avait longuement embrassée après son but en finale, le quitte. Pour Kevin De Bruyne. FC



47

MOUSSA DEMBÉLÉ

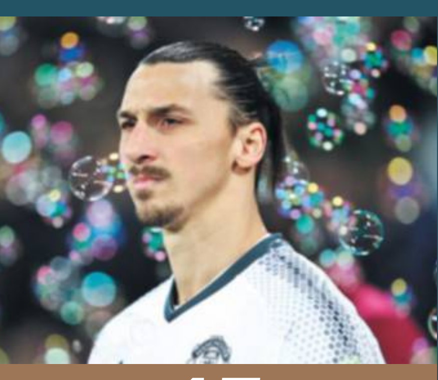
Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il n'y a pas qu'Ousmane, il y a aussi Moussa. Lui est en train de remettre l'Écosse sur la carte du foot à coups de grosses mines en lucarne.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Finir meilleur buteur et entamer la saison prochaine avec une équipe plus solide pour battre le record d'Henrik Larsson avant de débarquer en EDF.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Se faire désosser le genou par un Nord-Irlandais haineux un samedi après-midi dans la boue d'Inverness. TA



46

GARETH BALE

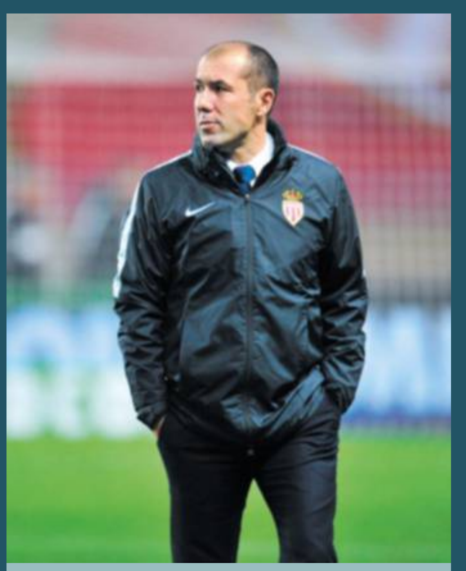
Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va de nouveau mettre ses quinze buts en Liga, offrir vingt caviars à CR7 et marquer en finale de Ligue des champions. La routine.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que CR7 quitte le Real cet été pour enfin devenir la tête d'affiche du club. *Gareth the King.*
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Zidane se rappelle son passé d'arrière gauche et l'utilise à ce poste suite à une blessure de Marcelo. SO



45

ZLATAN IBRAHIMOVIC

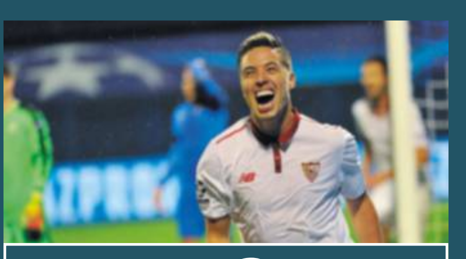
Pourquoi il va faire l'année: Parce que cette fois, il finira meilleur buteur d'Europe sur une année civile.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il remporte la Premier League. Histoire d'avoir triomphé absolument partout où il est passé.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que la plainte du clan Martial pour le vol de son numéro neuf aboutisse. Sa fierté perdue, Ibra ne mettra plus un pied devant l'autre. FC



44

LEONARDO JARDIM

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va enfin avoir le droit d'être nommé parmi les meilleurs entraîneurs de Ligue 1.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Un sacre sans conteste dans la nouvelle émission de M6, *Le meilleur bricoleur de France*. Et un titre de champion de France, accessoirement.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que le nouveau président de la République impose des cours de français renforcés pour tous les entraîneurs étrangers. KC



43

SAMIR NASRI

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'en renaissant sous les ordres de Sampaoli, le petit prince et son talent vont emmener Séville en demi-finales de C1. Puis la France en Russie.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il fasse comme Gignac mais à Boca Juniors, et qu'il devienne un roi au pays du numéro 10. Bombe latine.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il revienne à son ancienne coiffure. Blond platine. EC



42

WYLAN CYPRIEN

Pourquoi il va faire l'année: Parce que vu la trajectoire ascendante qu'il emprunte, il ne peut pas s'arrêter.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il batte le record du nombre de coups francs marqués en Ligue 1 sur une saison et qu'il se laisse pousser une touffe de cheveux pour fêter ça. Willian Cyprien.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il se mette à faire des vidéos sur YouTube et qu'il se prenne un procès de Cyprien. KC



41

HENRIK MKHITARYAN

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va s'imposer à la baguette de Manchester United et faire le double-double sur une demi-saison: 11 buts, 15 passes décisives, en mode Dortmund 2016.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il arrache la seconde place du groupe E avec l'Arménie. Et qu'il marque le doublé de la qualif' en barrage contre l'Ukraine. Mamadou Miki.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Mourinho le fasse jouer arrière gauche pour un match. Puis pour tous les autres. EC



40

ALEXANDRE LACAZETTE

Pourquoi il va faire l'année: Parce que malgré les critiques, il va encore enfiler sa vingtaine de buts annuelle. Et caler l'OL sur la deuxième marche du podium. La routine depuis trois ans, quoi.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: S'installer en équipe de France, signer dans un gros club et finir meilleur buteur de Ligue 1. Ou au moins un des trois.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe au PSG et que, pour le troller, ses nouveaux supporters lui offrent un maillot floqué "*Pénalzette*". GM



39

MAXIME LOPEZ

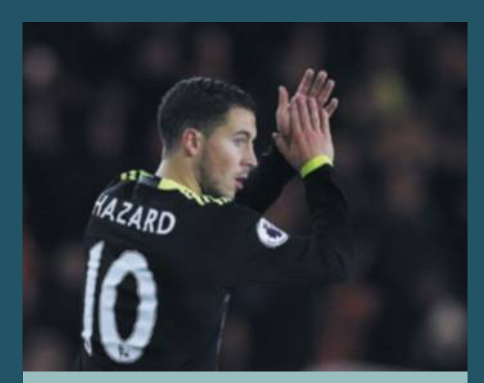
Pourquoi il va faire l'année: Parce que le projet "*OM Champions*" ne passe pas par les millions de dollars de McCourt, mais par les petites jambes d'un gosse de dix-neuf ans.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Voir l'OM lever l'option d'achat de son grand frère Florian Thauvin. Olivier Atton, il est quand même plus cool avec Ben Becker.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Voir un concurrent anglais voler son grand frère Florian Thauvin à l'OM. Olivier Atton, il est quand même moins cool sans Ben Becker. SB



38

ALEX SANDRO

Pourquoi il va faire l'année: Parce que lors d'un amical France-Brésil, il va transformer un coup franc de l'exter du gauche des 30 mètres, puis prendre un grand pont par Sagna.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il choisisse entre Alex ou Sandro parce que là, ça fait prénom italien prononcé n'importe comment par ton tonton Jacky.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que l'inoxydable Patrice Évra revienne finalement à la Juve et reprenne sa place de titulaire. *He loves this game*. VP



37
EDEN HAZARD

Pourquoi il va faire l'année: Parce que, totalement libéré par Conte, il va former un duo diabolique avec Diego Costa et enflammer tous les terrains d'Angleterre, puis d'Europe.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Thorgan, Kylian et lui forment une fratrie de Diables rouges titulaires. Pour Ethan, treize ans, il va falloir attendre un peu.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il convoque dans une salle tous les journalistes sportifs qui ont, un jour, titré l'un de leurs articles: "*Tout sauf un Hazard*". EC



36
JÜRGEN KLOPP

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il aime les câlins et que la vie lui rend bien. Et qu'il va réussir là où tous ses prédécesseurs sur le banc des *Reds* ont failli.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il réussisse enfin à être aussi performant face aux petites équipes, car un titre de champion ne se gagne pas juste en battant les gros.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il casse encore ses lunettes après un câlin trop énergique de Sadio Mané, qui venait de lui annoncer sa candidature aux élections présidentielles 2019 au Sénégal. TA



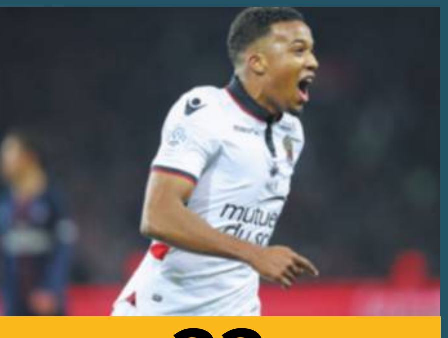
35
SERGIO AGÜERO

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va atteindre un ratio d'un but toutes les 80 minutes rarement observé en Premier League.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il remporte la Ligue des champions et qu'il reparte ainsi en héros à Independiente, son club de cœur.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Iheanacho devienne le chouchou du Pep et installe le Kun sur le banc. Qui ne retrouvera jamais son niveau. FC



34
THOMAS LEMAR

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va être champion de France avec Monaco, qu'il va conquérir définitivement Deschamps, et que United va proposer 80 millions pour le recruter.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il décide de rester à la maison, sur le Rocher une saison de plus, malgré les appels du pied de nombreux prétendants.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il pète un câble, parte aux États-Unis, fasse carrière en NBA et change de nom en Thomas DeLemar. MA



33
ALASSANE PLÉA

Pourquoi il va faire l'année: Parce que les Aiglons vont encore recruter un cador d'attaque type Ezequiel Lavezzi, et se rendre compte qu'ils n'en ont pas besoin. Parce qu'il y a Alassane.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Une interview d'après-match avec Laurent Paganelli, sur la table de massage.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il suive le chemin d'Hatem Ben Arfa et aille cirer le banc au PSG. KC



32
MARIO BALOTELLI

Pourquoi il va faire l'année: Parce que lors de la dernière journée sur la pelouse de Lyon, il va planter le but du titre. Plus de 150 ans après son rattachement à la France, Nice se retrouve un comte italien.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il refuse d'aller en Chine malgré une offre de 150 millions du Shanghai Shenhua.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il accepte d'aller en Chine après que les dirigeants du Shanghai Shenhua lui ont promis de lui offrir un hélicoptère. MA



31
LUIS SUÁREZ

Pourquoi il va faire l'année: Parce que, comme Marcel Desailly, on est tous des "*mordus*" de Suárez.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il continue de priver les géants Ronaldo et Messi du titre de meilleur buteur de Liga.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il finisse par trop s'assagir à force de rester dans ce club lisse qu'est le FC Barcelone, et perde les crocs. KC



30
ANDREA BELOTTI

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va marquer un doublé contre l'Espagne et qualifier directement l'Italie pour le Mondial 2018.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il termine meilleur buteur de Serie A, et que la Juve débourse 90 millions pour le recruter.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Le coq sportif lui intente un procès pour usage abusif de son surnom, et le gagne. Andrea finit ruiné. VP



27
GONZALO HIGUAÍN

Pourquoi il va faire l'année: Parce que son triplé au San Paolo de Naples sera si mal vécu que le maire napolitain réclamera l'indépendance du reste de l'Italie.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'on le prive de rab de pâtes bolo à la cantine de la Juve afin de passer la barre des quarante buts en une saison de Serie A.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe à Brest, club de sa ville natale, après une envie soudaine de renouer avec ses racines. N'empêche, ça ferait un beau duo avec Youri Tielemans. VP



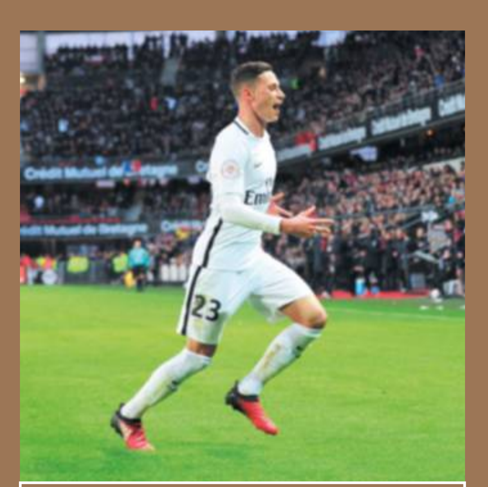
29
RADJA NAINGGOLAN

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va enfin réussir à recouvrir l'ensemble de son corps de tatouages. Les deux derniers motifs? Un petit Scudetto, et une Coupe d'Europe.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Arrêter de fumer.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Roberto Martínez persiste à l'ignorer en sélection. Tant pis, il jouera le Mondial 2026 avec l'Indonésie, le pays de son père. EC



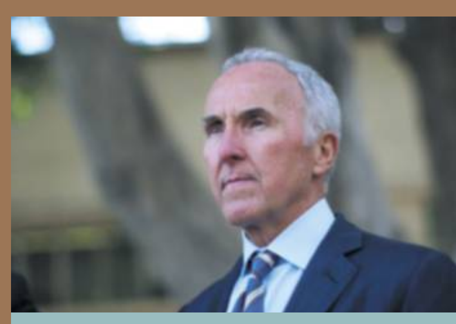
28
KYLIAN MBAPPÉ

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il marchera sur les traces de ses aînés Henry et Martial avant de suivre son propre chemin. À Liverpool, donc.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il mue. Pour que ses partenaires ne le confondent plus avec Kermit à l'entraînement.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe à Al Nasr, où il rejoindra l'ancien Rennais Kembo-Ekoko, dont le tuteur légal n'est autre que son père, Wilfried Mbappé. Mélanger argent et famille? Mauvaise idée. EC



24
JULIAN DRAXLER

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il est enfin loin de Schalke, loin de l'Allemagne, loin de la pression et qu'il va marcher sur la France en toute décontraction.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Chanter *Aïcha* le soir du titre en L1 après une remontée incroyable sur Nice.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il aille célébrer l'Oktoberfest en douce à Munich avec Kevin Trapp, et qu'il se fasse pincer par Unai Emery. Deux mois de suspension. CT



26
FRANK MCCOURT ET L'OM

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il est l'homme sans qui le projet le plus excitant du football français en 2017 n'existerait pas.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Se qualifier pour la Ligue Europa en tapant le PSG 3-0 au Stade de France en finale de la Coupe de France.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Ne pas se qualifier pour la Ligue Europa en perdant la finale de la Coupe de France contre le Lille de Gérard Lopez et de Marcelo Bielsa. SB



25
ALEX MORGAN

Pourquoi elle va faire l'année: Parce qu'elle vendra plus de maillots à Lyon que Lacazette et Fékir réunis.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Remporter la Division 1 et la Ligue des champions avec l'OL pour compléter son palmarès déjà bien rempli.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Jean-Michel Aulas craque et la demande en mariage suite à un but en finale de Ligue des champions. SO



23

N'GOLO KANTÉ

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va continuer à porter chance à Chelsea, enchaînant les victoires et les titres nationaux.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Deschamps comprenne lui aussi que Kanté est indispensable aux maillots bleus.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il fasse une crise identitaire: il se fait poser des implants capillaires, apprend l'italien et demande à ce qu'on l'appelle N'Golo Conte. FC

22

PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va traverser une moitié de terrain balle au pied en moins de 4,8 secondes, dépassant le record de vitesse de Bale, flashé à 36,9 km/h en 2014. Avec un but au bout, évidemment.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il termine meilleur buteur de Bundesliga et que Diego Simeone décide d'en faire son nouveau diamant.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il rencontre Cristina Cordula, et qu'ensemble ils lancent une ligne de vêtements. Attention les yeux. EC

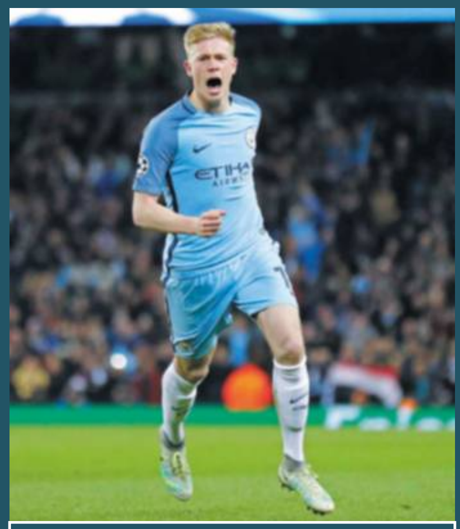




21

KARIM BENZEMA

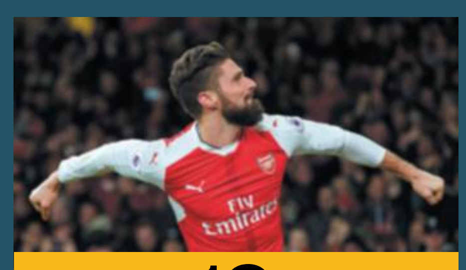
Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va devenir le meilleur buteur français en Ligue des champions. Et conforter le truc en marquant en finale de cette même compétition. La fameuse "*Duodécima*" du Real.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Didier Deschamps tire enfin un trait sur le passé.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Didier Deschamps ne tire pas un trait sur le passé. GM



20

KEVIN DE BRUYNE

Pourquoi il va faire l'année: Parce que Guardiola a beau ramener tous les Espagnols qu'il veut à City, c'est lui le véritable meneur de jeu de Manchester City.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que les commentateurs français arrêtent de l'appeler "*Kévine De Brouine*".
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Thibault Courtois lui vole sa petite amie encore une fois. Pas si poli que ça, le type. KC



19

OLIVIER GIROUD

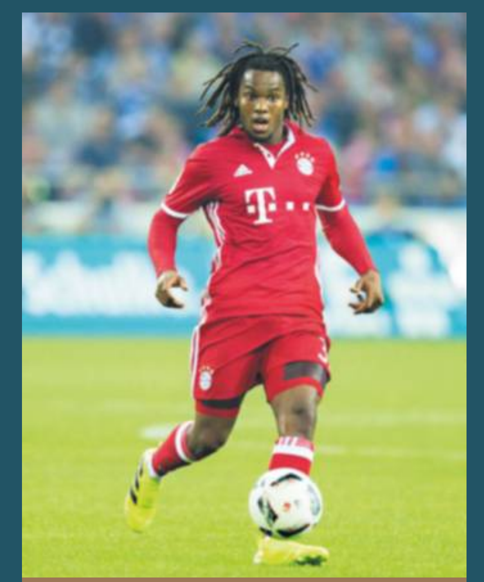
Pourquoi il va faire l'année: Parce que dans l'esprit des gens, il va encore passer sans cesse de "*joueur médiocre*" à "*meilleur attaquant français*" selon ses états de forme. Girouettes.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Thierry Henry revienne publiquement sur ses propos et le reconnaisse comme un "*grand buteur d'Arsenal*".
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il se claque en voulant réitérer de manière ridicule sa célébration "*aile de pigeon*". KC



18

MAURO ICARDI

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va finir largement meilleur buteur de Serie A et enfin ramener l'Inter en Ligue des champions après cinq ans d'absence.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Perišić, Candreva, João Mário, Kondogbia & cie jouent enfin à leur niveau. Mauro se sentira moins seul.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que sa femme/agent Wanda le quitte pour retourner avec Maxi López lui laissant leurs deux enfants à charge. VP



17

RENATO SANCHES

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il justifiera le prix de son transfert en marquant une praline des 30 mètres en quarts de finale de Ligue des champions contre le City de Guardiola.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il coupe ses tresses et qu'il profite du départ à la retraite de Xabi Alonso pour enfin s'imposer au Bayern.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il écrive un *one-man show* intitulé *Sanches, on peut pas s'asseoir*. Neuf spectateurs pour l'avant-première, un bide monumental. SO



16

BERNARDO SILVA

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il aurait déjà pu être l'homme de 2016 s'il n'avait pas été blessé pour l'Euro. Et accessoirement parce qu'être le joueur le plus sexy d'une équipe aussi séduisante que Monaco, ça se respecte.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Être encore plus décisif. Et raser cette moustache.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Monaco recrute l'ancien défenseur d'Angers Marc-André Zoro, pour former un duo Zoro-Bernardo. SB



15

LEONARDO BONUCCI

Pourquoi il va faire l'année: Parce que le Chelsea de Conte va débourser 75 millions d'euros pour le recruter, faisant de lui le défenseur le plus cher de l'histoire.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'on reconnaisse enfin à l'unanimité qu'il est au-dessus de Thiago Silva, Piqué et David Luiz, qui le devancent constamment dans les *Best XI*.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Barzagli prenne sa retraite, Chiellini se blesse et qu'il perde ainsi tous ses repères sans ses compères. VP



14

LIONEL MESSI

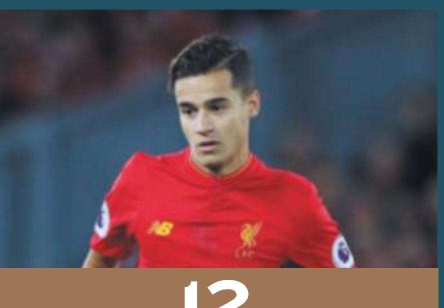
Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il s'appelle Lionel Messi.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il remporte un titre avec sa sélection. Enfin. Mais comme il n'y a pas de compétition internationale cette année, il se contentera d'une Liga. Ou d'une LdC. Ou d'un Ballon d'or.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il décide de se teindre les cheveux en rose. Puis en vert. Puis en violet. *Djibril Cissé likes this.* GM



13

OUSMANE DEMBÉLÉ

Pourquoi il va faire l'année: Parce que les deux buts et deux passes décisives qu'il va claquer en finale de Ligue des champions face au Real Madrid ne laisseront personne insensible.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Une petite entorse de la cheville et du genou sur la même jambe. De quoi montrer que, même à cloche-pied, il reste au-dessus du lot.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que Rennes descende en Ligue 2. Trop gentil, Ousmane serait alors capable de revenir donner un coup de main à son club formateur. MP



12

PHILIPPE COUTINHO

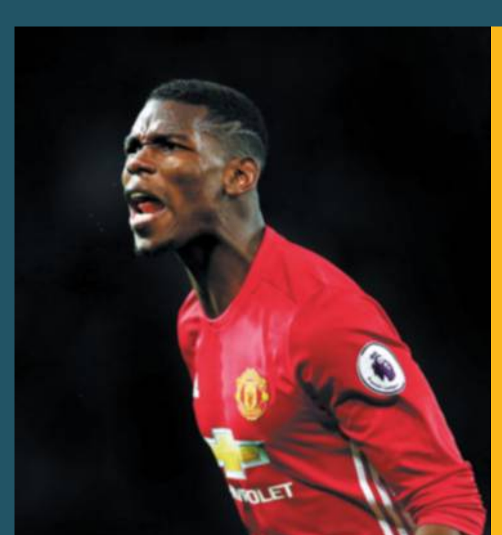
Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va encore ne mettre que des buts de dingos, dont une reprise acrobatique du talon en pleine lunette pour le titre à Anfield.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Neymar craque pour un salaire indécent à Shanghai et qu'il aille prendre sa place au Barça. Attaque SMC.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il devienne très ami avec Fernando Couto. Le grand Couto et le petit Couto. Ensemble, ils lancent une marque de couteaux en argent, The Couto's. TA



11

MARCO VERRATTI

Pourquoi il va faire l'année: Parce que son talent l'oblige à gagner un jour un Ballon d'or. Et qu'il va s'en approcher dès 2017.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il retrouve enfin son Italie adorée, à la Juve, où il a envie d'aller depuis des années et où on saura prendre soin de lui.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que son surnom, "*le Hibou*", lui porte malheur: en mars 2017, il se met à jouer comme Ibou Ba et finit à Rizespor. FC



10

PAUL POGBA

Pourquoi il va faire l'année: Un bras en l'air, un deuxième bras vers l'avant, puis qui s'enroule dans le dos: Pogba vient d'inventer une nouvelle célébration, le dav. Influenceur.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il arrête de taper les poteaux sur chaque frappe, histoire de gonfler sa feuille de statistiques et faire taire tout le monde.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: S'écorcher la rétine dans un dav mal contrôlé. Ou se faire casser la jambe par son frère lors du "*Pogbico*": Saint-Étienne/Manchester United. KC



9

ZINÉDINE ZIDANE

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va remporter la Liga. La Ligue des champions. La Coupe du Roi. Un homme qui respecte sa règle de "*trois titres par an*".
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Remporter la Ligue des champions. Avec Luca dans les cages, Enzo au milieu de terrain et Théo sur le banc. QLF.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que son fils parte en prêt à Las Palmas, et qu'il marque un but vainqueur lors d'un Real Madrid-Las Palmas. GM



8

CHINESE SUPER LEAGUE

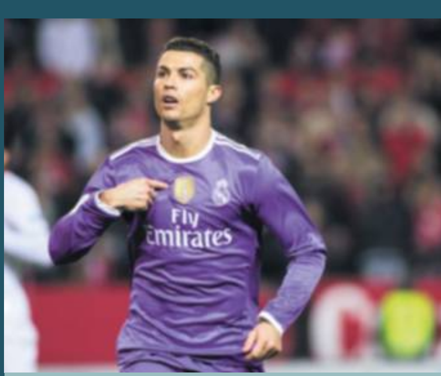
Pourquoi elle va faire l'année: Parce que les clubs chinois vont doubler toutes les offres de transfert et récupérer les plus grands joueurs. Désormais, le foot à la télé, ce sera le matin et puis c'est tout.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'Oscar et Hulk forment la plus belle paire brésilienne depuis Romario et Bebeto, menant le Shanghai SIPG à la victoire en Coupe du monde des clubs 2017.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que les pics de pollution empêchent de jouer au foot. EC



7

ANTOINE GRIEZMANN

Pourquoi il va faire l'année: Parce que, selon la FIFA, il n'a pas fait assez en 2016 pour être dans l'équipe type de l'année. Une finale de C1, une finale d'Euro, meilleur buteur de l'Euro… Ouais, pas terrible.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Réussir un pénalty en finale de la Ligue des champions. Et la gagner, enfin.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que l'UEFA décide d'interdire la consommation de maté avant les rencontres. SB



6

CRISTIANO RONALDO

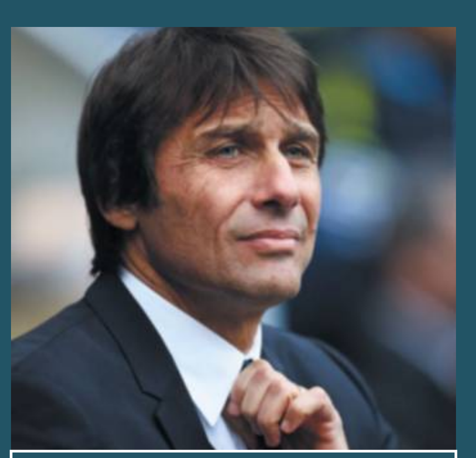
Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va réaliser le triplé Liga, Ligue des champions et Coupe des confédérations et remporter son cinquième Ballon d'or dans la foulée.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que le Real Madrid érige une statue à son effigie devant le Santiago-Bernabéu. En or bien sûr.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il termine en prison à cause de ses affaires de fraude fiscale. SO



5

GIANLUIGI DONNARUMMA

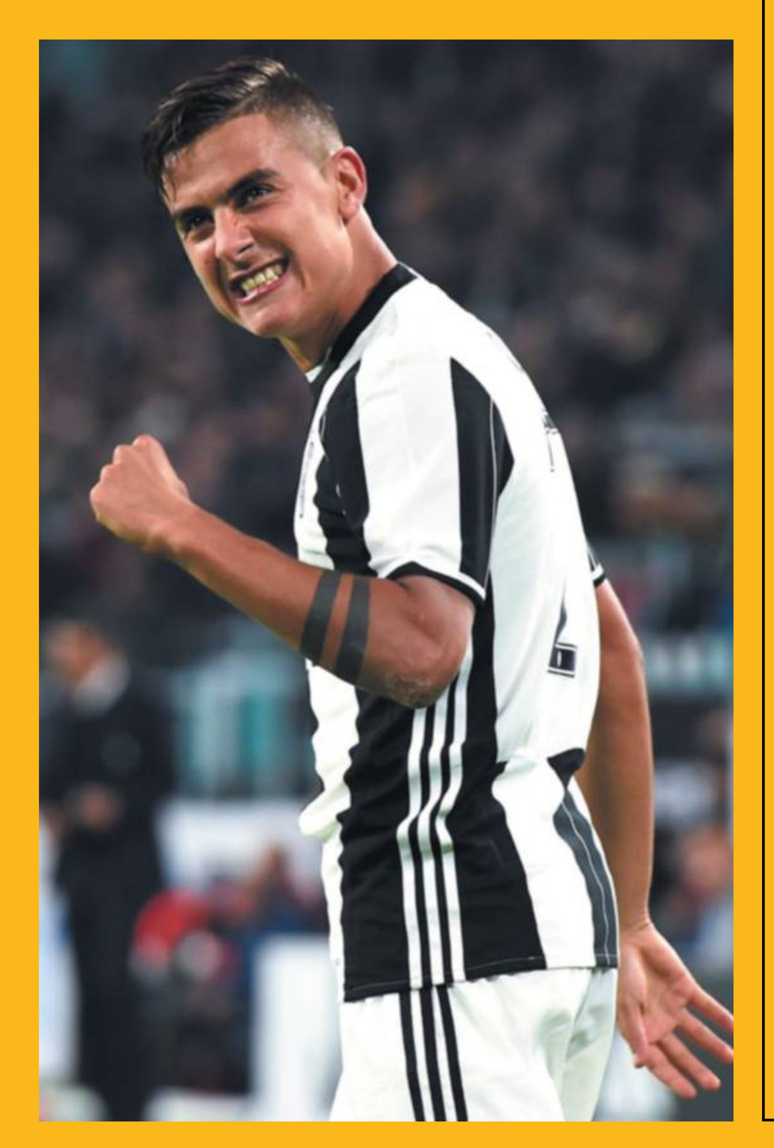
Pourquoi il va faire l'année: Parce que, contre toute attente, il va déloger Buffon du poste de gardien titulaire de la *Nazionale* avant même la retraite de ce dernier.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Milan se qualifie pour la C1, et qu'il réalise un nouveau record, en devenant le plus jeune gardien à arrêter six pénaltys de suite en LdC.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il loupe son permis et doive continuer de se rendre au centre d'entraînement de Milanello en Uber. VP



4

ANTONIO CONTE

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va gagner la Premier League dès sa première saison en Angleterre, ridiculisant au passage Mourinho, Klopp et Guardiola.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que le 3-4-3 sauce Conte se démocratise et devienne le nouveau schéma tactique privilégié de ses confrères. C'est ce qu'on appelle marquer son époque.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que ses implants capillaires tombent et qu'il se retrouve chauve, comme il y a dix ans. FC





PAULO DYBALA

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'après une première partie de saison délicate, il retrouve la pleine possession de ses moyens et guide la Juventus à une première victoire en Ligue des champions depuis vingt ans en étant décisif pratiquement à chaque match. Six mois plus tard, il devient le premier joueur à rompre l'hégémonie Messi/Ronaldo au palmarès du Ballon d'or.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que Messi revienne finalement sur sa décision et quitte définitivement la sélection argentine. Dybala récupère sa place de titulaire et transcende l'*Albiceleste* à coups de buts jusqu'à une qualification aisée à la prochaine Coupe du monde.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il accepte les avances de Zidane et du Real Madrid où il devient un excellent joueur parmi tant d'autres, finissant progressivement en marge du onze type à la manière de James Rodríguez. Tout ça pour finalement finir à Stoke City. VP





DELE ALLI

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'à vingt ans, il va d'ores et déjà montrer que le football de demain lui appartient. En sélection comme chez les *Spurs*, il va impressionner par sa maturité et son insouciance. Tottenham finit deuxième et lâche sa pépite pour cent millions d'euros au Real Madrid. L'avenir est dans ses pieds.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que l'Angleterre lui fasse entièrement confiance et qu'elle construise l'équipe autour de lui. Les *Three Lions* pourraient ainsi considérer le Mondial russe comme un véritable objectif, avec un Alli enchaînant les crochets et les uppercuts.
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il se brûle les ailes en remportant trop tôt un titre majeur comme la Premier League. Dele doit garder encore un peu cette *grinta* qui l'habite et comprendre que tout n'est pas si facile. Écrire l'histoire, oui, mais marche après marche. FC





NEYMAR

Pourquoi il va faire l'année: Parce qu'il va en avoir marre de se taper Messi et Suárez, qu'il va demander un bon de sortie au président du Barça, et qu'il va l'obtenir contre un chèque du PSG de deux cents millions d'euros tout rond.
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il termine meilleur passeur de Liga et remporte à nouveau la C1. Dans une interview, Messi admet que "*Neymar est désormais au-dessus de lui*", ce qui pousse tous les votants au Ballon d'or à plébisciter le Brésilien. Qui célèbre ainsi son premier globe doré, avec en ligne de mire le Mondial 2018. Pelé qui?
Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe à Paris et que Ronaldinho lui donne toutes les meilleures adresses de boîtes de nuit. Neymar arrive aux entraînements les cernes jusqu'aux genoux, et est mis sur le banc par Diego Simeone, nouveau coach du PSG. Il est finalement prêté à Santos au mercato d'hiver, histoire de "*retrouver la paix avec lui-même*". MA



VENISE LE FOOTBALL EN GONDOLE



La place Saint-Marc, le pont des Soupirs, le carnaval, le Rialto, les hautes eaux et bien d'autres choses. Venise est une ville unique en son genre, mais elle non plus n'a pas échappé à la maladie du ballon rond. Reportage en gondole entre les amateurs courageux, un stade hors du commun, un avocat new-yorkais et Pippo Inzaghi.

PAR VALENTIN PAULUZZI, À VENISE. PHOTOS: GIUSEPPE CAROTENUTO

C'est souvent le rituel des vacanciers passionnés de football au moment de faire le marché aux souvenirs. Un magnet pour le frigo de la maison familiale, une bouteille d'alcool local pour faire profiter la famille et une écharpe du club de la ville où on a séjourné. Facile quand on va à Rome, Barcelone ou Londres, où il y a l'embarras du choix. Mais quand on passe un séjour à Venise? D'accord pour les magnets et la bouteille, mais où diable pourrait-on sérieusement jouer au football dans cette cité surréaliste bâtie sur 124 îlots au sol meuble et marécageux reliés par 176 canaux? Or, ce serait sous-estimer la capacité du sport le plus populaire du monde à franchir les frontières administratives et surtout naturelles. Venise, aussi particulière soit-elle, n'y échappe pas. Ce n'est donc pas rare, en fin d'après-midi et dans les quartiers épargnés par les hordes de touristes, de voir les petits – ou les *fiói* comme on dit en patois local – sortir taper la balle sur les *campi*, terme qui désigne les petites places caractéristiques.

"Au-delà des petites places, il y a l'eau. Alors si on ne veut pas aller régulièrement à la pêche, dès notre plus jeune âge, il faut apprendre à être très précis."

Mattia Collauto, directeur du centre de formation du Venezia FC

Mattia Collauto était l'un de ceux-là avant d'embrasser une longue carrière pro, dont les huit dernières saisons chez lui: "*N'allez pas croire qu'on fait de l'aviron, du water-polo ou de la natation, non, le football est notre sport favori. D'ailleurs, on reconnaît un*

Sur les terrains de Venise, on y danse tous en rond.

footballeur vénitien entre mille. Il est en effet plus technique que la moyenne." Et cette curieuse affirmation a une explication tout à fait plausible: "*Au-delà des petites places, il y a l'eau. Alors si on ne veut pas aller régulièrement à la pêche, dès notre plus jeune âge, les conditions géographiques nous obligent à être très précis, à savoir bien doser le ballon, ou dribbler balle au pied. Il y a même une façon de dire quand un joueur est trop perso:* 'Ne fais pas le veneziano'."

Avocat new-yorkais et ex-entraîneur de l'AC Milan

Ça, c'est pour le foot de rue. Mais les choses se gâtent quand il s'agit de prendre une licence dans un vrai club. Si on se cantonne au centre historique, excluant les îles Murano et Burano ainsi que le Lido, longue et fine bande de terre où circulent les voitures, il n'y a que trois terrains de football à onze pour 55 000 habitants (l'équivalent de la population d'Ajaccio). Pour s'y rendre, pas de gondoles, mais les *vaporetti*, ces bateaux à moteur ronronnant qui remplacent les bus. Il faut descendre aux arrêts suivants: Sant'Alvise, Sacca Fisola et les Bacini. Trois carrés verts séparés de l'eau par un mur de trois mètres de haut, autrement dit, les grands dégagements en touche sont à proscrire. Celui des Bacini est adossé à une sinistre caserne militaire complètement à l'abandon. Érigée au temps du fascisme, elle n'a jamais été terminée. Pierluigi, un Vénitien pur-sang, montre les plannings d'entraînement, pleins à craquer. Trois clubs de foot et un de rugby se côtoient, lui dirige les U15 de l'ASD Città di Venezia: "*Au premier orage, le terrain est condamné, il prend l'eau. J'ai également été obligé d'anticiper l'horaire à cause des transports en commun trop rares le soir, du coup, il y a moins de monde. Heureusement, chez les seniors, plusieurs joueurs sont des taxis, ils viennent avec leurs petits bateaux et embarquent tout le monde.*" Un coup de vaporetto, et nous voici à Sant'Alvise. La nuit est tombée, et une aura mystique flotte sur les ruelles éclairées par les lanternes. Le joli synthétique foulé par Claudio et ses petits de la Pro Venezia contraste avec le décor: "*La criminalité est en dessous de zéro ici, les gamins se déplacent seuls et sont beaucoup plus autonomes qu'ailleurs*", fait-il remarquer. Et les meilleurs finissent dans les petits papiers de Collauto, directeur du centre de formation du Venezia FC, le club phare.

Joe Tacopina et Pippo Inzaghi, les Sopranos.

ENTRAÎNEURS DE RENOM

Quelques grands coachs sont passés par Venise, souvent avant d'exploser dans des clubs plus renommés. Au début des années 90, Alberto Zaccheroni s'assoit sur le banc vénitien. Quelques années plus tard, il remportera le Scudetto avec l'AC Milan. En 1995, c'est au tour de Giampiero Ventura, l'actuel sélectionneur italien, de venir faire son tour de gondole. Puis, dans les années 2000, Venise accueillera successivement Luciano Spalletti (actuel coach de la Roma), Giuseppe Materazzi (père de Marco) et Cesare Prandelli. Et la tradition perdure aujourd'hui avec Filippo Inzaghi.

> **"Quand on m'a proposé d'investir à Venise, je me suis dit, ils ont vraiment une équipe de foot ici? Je n'en avais jamais entendu parler."**
> Joe Tacopina, président du club

Il faut se déplacer sur la terre ferme, à Mestre, pour rencontrer les responsables. Le centre d'entraînement de Taliercio est à un bon kilomètre de la côte et c'est Joe Tacopina qui reçoit. Visage dur, cheveux charbon et gominés, cet avocat new-yorkais sorti tout droit des *Sopranos* n'est pas un inconnu en Italie. C'est lui qui a ramené les propriétaires américains de la Roma et ceux canadiens de Bologne. Un businessman qui a du flair: "*Quand on m'a proposé d'investir à Venise, je me suis dit, ils ont vraiment une équipe de foot ici? Je n'en avais jamais entendu parler.*" Et pour cause, le club venait de faire faillite pour la troisième fois en dix ans, se retrouvant en Serie D (*équivalent* de la D4). Mais Tacopina a un plan: "*Venise est une petite île qui accueille une vingtaine de millions de touristes par an. Si vous montez une bonne équipe ici, elle sera facilement reconnaissable. Qui ne connaît pas Venise dans le monde?*" À l'été 2015, il repart donc de zéro et engage Giorgio Perinetti, l'un des meilleurs directeurs sportifs italiens, qui quitte Palerme en Serie A pour la Serie D: "*Le projet m'a intrigué, le président a un enthousiasme contagieux, et puis personne n'est indifférent au charme de cette ville*, affirme Perinetti. *Cela a son importance même dans le foot, lorsque vous faites une offre à un joueur, il va forcément la prendre en considération.*" Et cela a fonctionné aussi avec un certain Filippo Inzaghi. Le 7 juin 2016, l'ancien coach de l'AC Milan accepte l'offre de Tacopina et devient l'entraîneur du Venezia FC, tout juste promu en D3. Avec un objectif annoncé: la remontée en Serie A.

Voyage hors du temps

Pour y parvenir, les aspects sportif et marketing ne peuvent être dissociés, comme l'explique *Big Joe*: "*Nous avons conclu un partenariat avec les quatre cents hôtels de la ville pour la vente de nos billets. Les touristes voient le dépliant à la réception* 'Venice Soccer Experience', *et plutôt que de faire cinq musées en une journée, ils en feront quatre et un match de foot.*" Claudio valide le binôme: "*Quand je suis allé à Paris, après une belle journée de visites, le soir, ma femme et ma fille étaient à la tour Eiffel et mon fils et moi au Parc des Princes, c'est le même principe.*" Mais pourquoi les autochtones n'ont-ils pas pensé à une chose aussi évidente? Gianalberto Scarpa



> “Les touristes voient le dépliant ‘Venice Soccer Experience’, et plutôt que de faire cinq musées en une journée, ils en feront quatre et un match de foot.”
>
> Joe Tacopina

Basteri, président du Venezia 1907, club de 9e et dernière division, élucide: “*Parce qu’on vit de nos rentes, les touristes viennent, quoi qu’il en soit. On n’a pas besoin du foot pour faire de l’argent. Dommage, car ce serait restituer à Venise ce qu’elle nous donne.*”

Trop tard, Maître Tacopina a exploité le filon et a même l’ambition de construire un nouveau stade près de l’aéroport. Le Pierluigi-Penzo vit donc ses dernières années. C’est le quatrième terrain à onze de la ville et le second stade italien le plus âgé du haut de ses cent trois ans. Il se situe à Sant’Elena, tout au bout de la queue du poisson que forme Venise vue du ciel. Une vétuste mais fascinante enceinte pouvant contenir 7 300 spectateurs. Les supporters adverses y sont transférés sur un gros ferry. Un voyage hors du temps. En haut des gradins, la vue sur les bateaux et le clocher de San Marco est imprenable, et, depuis un an, une tribune latérale porte le nom de Valeria Solesin, vénitienne et seule victime italienne des attentats parisiens du 13 novembre 2015. Un lieu de recueil et de pèlerinage que vous ne trouverez pas sur votre *guide du Routard*, et pourtant, l’expérience est aussi envoutante qu’un romantique tour de gondole. ■

UN PEU D’HISTOIRE

“*Les Vénitiens sont exigeants et connaisseurs, ils ont le palais fin depuis l’époque de Valentino Mazzola et Ezio Loik.*” Collauto se réfère là à deux joueurs clés de la grande équipe du Torino qui périt lors de la catastrophe aérienne de Superga en 1949. En 1942, juste avant de rejoindre le Toro, les deux comparses remportent la Coupe d’Italie contre la Roma, l’unique trophée de Venise en un siècle d’existence. Le club évolue alors en Serie A comme en onze autres occasions, dont la dernière en 2001-2002. Maurizio Zamparini, le même qui collectionne les entraîneurs à Palerme, en fut propriétaire pendant quinze ans et à l’origine de la fusion avec la voisine Mestre en 1989. Trois saisons parmi l’élite avec lui et un seul maintien acquis de façon rocambolesque lors de la saison 1998-99. Cette saison-là, les *Lagunari* sont derniers à la trêve hivernale, et un homme va les sauver pratiquement tout seul. Il s’agit d’Álvaro Recoba, prêté par l’Inter, qui inscrit onze buts en dix-neuf matchs et remonte Venise à la 10e place. Gondole d’or pour *El Chino*.

ALASSANE PLÉA

"SI ON PEUT JOUER LE TITRE EN FIN DE SAISON, ON NE VA PAS S'EN PRIVER"

Si Nice aligne désormais les stars sur la pelouse, son meilleur buteur est un jeune joueur de vingt-trois ans qui s'apprête à boucler sa troisième saison au club. Arrivé dans la discrétion, presque dans l'ombre, Alassane Pléa brille désormais sur le devant de la scène. En même temps, il faut dire que l'attaquant a tout pour attirer la lumière. Rencontre.

PAR GASPARD MANET, À NICE. PHOTOS: PANORAMIC

Tu as joué les dix-neuf matchs de la phase aller, dont seize en tant que titulaire, pour dix buts marqués, ton record sur une saison, ce qui fait de toi le meilleur buteur du club. Peut-on d'ores et déjà dire que tu vis la saison la plus aboutie de ta jeune carrière?
Sur le plan statistique, oui, c'est sûr. Après, ce n'est qu'une première partie de saison et il en reste une deuxième à disputer. C'est maintenant qu'il va falloir que je confirme. Ce serait vraiment bien si j'arrivais à continuer sur cette lancée, pour avoir un bon bilan à la fin. Car c'est à ce moment-là qu'on pourra parler de bonne saison. Pas avant.

Il n'empêche que cette demi-saison est très réussie, d'autant plus que si l'on revient un an en arrière, tu étais dans une situation compliquée avec cette blessure au genou qui t'a éloigné des terrains pendant cinq mois. Ce n'était pas trop dur à vivre, une si longue absence?
C'est vrai qu'au début, c'était un peu compliqué, surtout que je réalisais un bon début de saison, j'étais en pleine bourre, pleine confiance, et il y a cette blessure qui est venue me casser dans mon élan. Quand j'ai appris que ça allait prendre cinq mois, ça m'a mis un gros coup au moral. Du coup, je suis parti me ressourcer chez mes parents dans le Nord, et j'ai tout de suite retrouvé un mental positif en me disant qu'il fallait bien que je me soigne, faire une bonne préparation, pour revenir au top. J'ai passé une partie de ma convalescence à Clairefontaine, ça s'est bien passé et ça m'a permis de bien revenir.

Quand on revient d'une longue blessure comme celle-ci, a-t-on peur de ne pas retrouver le niveau qu'on avait juste avant de se blesser?
Au début, je n'y pensais pas trop, mais quand je suis revenu, j'ai eu beaucoup de mal. J'avais du mal sur le terrain, notamment dans mes appuis, mais les kinés m'ont rassuré en me disant que c'était normal, que ça allait prendre du temps, mais que ça allait finir par revenir. Quand je regarde Nabil Fekir, on voit que, pour tous les joueurs, c'est compliqué après une longue absence, il faut du temps, c'est comme ça.

"Quand je regarde Nabil Fekir, on voit que, pour tous les joueurs, c'est compliqué après une longue absence, il faut du temps, c'est comme ça."

Ta réussite personnelle s'accompagne d'une grosse réussite collective. Personne n'aurait misé sur vous en tant que champion d'automne en début de saison; mais vous, est-ce que vous vous sentiez capables de réaliser ça?
On a perdu pas mal de joueurs importants à l'intersaison, mais le club, même s'il a mis un peu de temps, a fini par recruter de grands joueurs en fin de mercato, et forcément, quand des joueurs comme Balotelli, Belhanda ou Dante arrivent, ça pèse énormément dans une équipe.



La fiche
ALASSANE PLÉA
Né le 10 mars 1993
à Lille
Ailier / avant-centre

Parcours pro
2012-2014 Lyon
2014 AJ Auxerre
Depuis 2014 OGC Nice



D'ailleurs, dès les premiers entraînements, on a senti qu'on pouvait jouer quelque chose, qu'on avait vraiment un groupe de qualité. On se trouvait bien à l'entraînement, ça fonctionnait bien. Après, on ne pensait quand même pas finir champions d'automne, même si, en jouant comme on sait le faire, on avait conscience qu'on pouvait battre beaucoup d'équipes.

Avec cette super première partie de saison, vous êtes maintenant obligés d'avouer que vous visez le titre, non?
On est des compétiteurs, donc on veut toujours gagner. On va essayer de jouer quelque chose, c'est sûr, mais si on pouvait déjà accrocher la Ligue des champions, ce serait magnifique. Après, si on peut jouer le titre en fin de saison, on ne va pas s'en priver, mais il faut avoir conscience que ça va être compliqué. À nous de donner le maximum et d'aborder tous les matchs retour comme des finales. Et si on peut le faire, ce serait vraiment extraordinaire.

Maintenant que vous êtes éliminés de toutes les coupes, vous allez pouvoir vous concentrer exclusivement sur le championnat.
Oui, c'est vrai que ça nous allège le calendrier. Après, nous, on préfère jouer toutes les compétitions et on est très déçus d'avoir été éliminés des différentes coupes, d'autant qu'on avait l'équipe pour aller loin.

On a vraiment senti une différence de niveau entre vos prestations en championnat et celles en Ligue Europa, comment tu expliques ça?
Il faut savoir que la Ligue Europa, c'est quand même un niveau au-dessus, on a affronté de bonnes équipes. Peut-être que notre jeunesse nous a désavantagés, on avait un peu de mal, notamment dans les duels. C'était notre première participation, et on sait qu'en Europe, l'expérience joue beaucoup, donc voilà, on s'est mis dans le bain et il faut espérer que ça nous servira pour la prochaine fois.

Selon toi, qu'est-ce qui vous rend encore plus fort que l'année dernière?
C'est un mélange de plein de choses. Il y a ce qu'a fait Puel pendant quelques années, la venue du coach Favre qui a mis en place une philosophie de jeu qui nous correspond complétement, et également, comme je le disais, les arrivées de Balotelli, Belhanda et Dante qui nous ont grandement apporté. Il y a aussi d'autres joueurs qui étaient là l'année dernière qui ont progressé. La saison dernière, par exemple, c'était Hatem qui faisait la différence quand on n'était pas bien, alors qu'aujourd'hui, on voit que toute l'équipe peut faire la différence. C'est tout ça qui fait qu'on est plus forts que la saison dernière.

THIERRY HENRY, L'IDOLE ABSOLUE

Si Alassane Pléa porte le numéro 14, ce n'est pas vraiment par hasard. C'est tout simplement celui de son idole, Thierry Henry: "*C'est le joueur qui m'a donné envie de jouer au foot. Il était vraiment trop fort, j'aimais tout chez lui.*" Au point d'être également fan d'un certain club anglais: "*C'est vrai qu'Arsenal est l'un de mes clubs préférés grâce à Henry ; si un jour, j'arrive à jouer là-bas, je serais le plus heureux.*" Ce qui pourrait être l'occasion d'enfin croiser celui qu'il vénère: "*Je n'ai encore jamais eu l'occasion de le rencontrer. Un jour, j'espère. Évidemment, je serais sûrement un peu intimidé. Si je lui demanderais un autographe? Non. Mais une photo par contre* (rires)."

"Que ce soit Hatem la saison dernière ou Mario cette année, ils me donnent beaucoup de conseils, et puis, juste en les regardant, tu apprends."



Lors de sa période auxerroise.



Pléa, c'est doux.

“Nice sort de plus en plus de très bons jeunes. On sent que le club travaille beaucoup sur la formation et ça finit par payer.”

Tu évoques Ben Arfa ou Balotelli, côtoyer des joueurs comme ça au quotidien, ça fait forcément progresser?
Oui, évidemment. Déjà, que ce soit Hatem la saison dernière ou Mario cette année, ils me donnent beaucoup de conseils, et puis, juste en les regardant, tu apprends. Ce sont des joueurs très talentueux, qui ont une grande expérience, ils ont joué dans des grands clubs et c'est toujours plus facile de jouer aux côtés de mecs comme ça. Le ballon arrive tout seul *(rires)*. Le football est plus simple, quoi.

Cette chance de côtoyer de tels joueurs, tu ne pensais pas forcément l'avoir en signant au club en 2014, une époque où l'OGC Nice ne recrutait pas encore des joueurs de ce calibre.
C'est sûr qu'en deux ans, on a énormément grandi. À mon arrivée, on a vécu une saison un peu compliquée, mais dès la deuxième saison, le club a pris une dimension énorme. Il y a eu les arrivées des joueurs en question, mais également un nouveau centre d'entraînement en construction.

En 2014, tu signes à Nice, ça correspond donc au moment où tu quittes l'OL. Ça n'a pas été trop frustrant de ne pas arriver à t'imposer en professionnel dans ton club formateur?
Non, c'est comme ça. Il y avait vraiment de très bons joueurs, et à l'époque, c'était difficile de sortir pro et de jouer là-bas. Mais je ne vois pas ça comme une déception, j'ai passé tellement de bons moments là-bas. J'ai tout de même réussi à y signer un contrat pro, mais à un moment donné, j'ai senti qu'il fallait que je parte pour avoir plus de temps de jeu, pour m'épanouir et pouvoir continuer à progresser. Mais très sincèrement, je ne garde aucune amertume, c'est un club que je garde dans mon cœur et je continue à suivre leurs matchs.

Lors de cette intersaison, pourtant, tu reviens tout juste d'un prêt à Auxerre, en L2, qui s'était très bien passé, tu ne pensais pas avoir ta chance?
Le prêt à Auxerre m'a fait énormément de bien, puisque j'ai beaucoup joué, mais ça m'a aussi fait sentir que si je voulais continuer à progresser, il fallait que je joue vraiment plus régulièrement. Du coup, quand je suis revenu à Lyon et que j'ai vu que le coach m'envoyait en CFA, j'ai senti qu'il fallait que je parte. Au départ, le club ne voulait pas trop, mais ils ont finalement accepté et je remercie d'ailleurs le président Aulas pour ça.

Tu dis garder de bons souvenirs du centre de formation de l'OL, d'autant que vous aviez une super génération *(la génération 92-93 avec notamment Umtiti, Ferri, Ghezzal, Fekir, ndlr)*?
On avait une grosse génération, et en plus, on était une bonne bande de potes, donc on passait vraiment de super moments ensemble. Je n'en garde que des bons souvenirs. On est restés très proches, notamment avec Umtiti avec qui on s'appelle tout le temps; on part même en vacances ensemble. Quand je vois que tout le monde réussit, ça me fait vraiment plaisir pour eux. Le plus doué? Ah bah, c'était Nabil, hein. Il était vraiment impressionnant.

En parlant de centre de formation, si celui de l'OL est le meilleur de France, celui de Nice est également en plein essor, on voit de plus en plus de jeunes passer en équipe première. Existe-t-il des similitudes entre les deux?
Oui, c'est vrai. Après, il faut bien avoir conscience que Lyon, ça fait très longtemps qu'ils sont au top dans la formation. Mais c'est vrai que Nice sort de plus en plus de très bons jeunes. On sent que le club travaille beaucoup sur la formation et ça finit par payer, ce qui est une très bonne chose.

Si tu as été formé à Lyon, tu viens de Lille à la base, mais le LOSC ne t'a jamais donné ta chance malgré une bonne dizaine d'essais. Ça a été une grosse déception à l'époque?
Oui, forcément, quand tu fais plusieurs essais dans le club de ta ville et que tu es refusé à chaque fois, ce n'est pas évident. Ils m'appelaient pour que je vienne faire des essais, mais à chaque fois, ça ne passait pas. Les raisons? Je ne sais plus, il faudrait leur demander *(rires)*. Mais ça ne m'a pas non plus perturbé plus que ça.

Malgré le fait que Lille te refuse, tu allais beaucoup au stade, non?
Ouais, j'y allais tout le temps avec mes potes. C'était l'époque d'Hazard, Gervinho et tout ça. Le club jouait encore au Stadium Nord et, comme on n'avait jamais de places, on sautait les grilles pour pouvoir assister aux matchs. On connaissait le stade par cœur, donc on savait exactement où il fallait passer pour entrer sans se faire prendre. ■

Ici, c'est la PSG Academy

Depuis 2013, le Paris Saint-Germain a un pied au Brésil. Plus précisément à Rio de Janeiro, où trois Français ont lancé leur PSG Academy dans le quartier de Botafogo. Un mariage franco-brésilien qui fonctionne: l'Academy gagne des licenciés, le PSG gagne des supporters. Reportage sur place.

PAR LÉO RUIZ, À RIO, AVEC ROMAIN DUCHÂTEAU. PHOTOS: PSG ACADEMY





vant que la pluie tropicale ne s'abatte sur Rio de Janeiro, la fin d'après-midi était idéale pour s'entraîner. Une température pas trop élevée, peu de vent et une vue des plus appréciables. D'un côté, le Pão de Açúcar, qui surplombe les plages d'Urca et Copacabana, ainsi que la baie de Guanabara. De l'autre, le célèbre Cristo Redentor, au sommet de la colline du Corcovado. Ici, c'est Paris. Enfin, presque. Dans les escaliers qui mènent aux terrains, il n'y en a que pour le Paris Saint-Germain: des portraits de Thiago Silva, Lucas, Maxwell, Marquinhos, Ronaldinho, Raí. Leurs points communs? Ils portent tous le maillot parisien, et sont tous brésiliens. Comme tous ces enfants qui suivent les consignes de leur coach sur les deux stades synthétiques du lieu: le "*Maracana*" et le "*Parc des Princes*". Situé sur le toit d'un parking dans le quartier de Botafogo, à quelques rues de l'ancien stade du club du même nom, où Garrincha transformait ses adversaires en poteaux dans les années 50/60, Só 5 est devenu le cœur de la PSG Academy au Brésil. "*Attention, nous ne sommes pas le PSG*, prévient d'entrée Sydney Bovy, l'un des trois fondateurs de l'espace. *On utilise seulement leur marque, comme une franchise. Mais tous les gamins d'ici reçoivent une méthodologie d'entraînement égale à celle du PSG. Nos entraîneurs sont directement formés par ceux du club de la capitale. Les exercices sont donc les mêmes que ceux pratiqués par les jeunes du centre de formation au Camp des Loges. Et ça se voit, leur progression est très rapide*."



Lucas rend visite aux enfants de la PSG Academy.

La qualité plus que la quantité

À l'origine, pourtant, Sydney Bovy, Olivier Bertuel et François Marot, originaires de Paris, de Montpellier et du Mans, avaient un autre projet: faire à Rio un centre de foot à 5 "*sur le modèle français de l'*after-work, *de 18 h à minuit*". Mais le format n'est pas le bon, les Brésiliens, plutôt adeptes du football de rue et de plage, n'y étant pas habitués. "*L'Academy est alors apparue comme un complément*, poursuit Sydney. *Un an avant la Coupe du monde au Brésil, je discutais avec des mecs du PSG pour des billets. Ils m'ont demandé ce que je faisais ici, je leur ai parlé de Só 5, et le sujet de l'Academy est venu. Six mois plus tard, on se lançait.*" Le club de la capitale était passé depuis deux ans entre les mains des Qataris, qui avaient l'ambition de développer la marque à l'international, à l'image des autres grands clubs européens, comme le Real Madrid, le FC Barcelone ou Manchester United. Des PSG Academy naissent alors un peu partout dans le monde, surtout sur les marchés prospères: l'Amérique du Nord, le Moyen-Orient, l'Inde, l'Asie du Sud-Est.

Et donc le Brésil, presque par hasard, grâce au trio français. "*Rapidement, l'Academy est devenue le centre de nos activités*, explique Olivier Bertuel. *Ça a très vite marché, car les Brésiliens donnent beaucoup d'importance à la marque. C'était le bon moment, entre le Mondial, la nouvelle stratégie du PSG et l'affect historique entre le club et le Brésil.*" Les prix sont parfois deux fois plus élevés que dans les écoles de foot des quatre principaux clubs de la ville (Flamengo, Fluminense, Botafogo et Vasco de Gama), mais l'objectif est "*la qualité plus que la quantité*". "*Il y a un côté élitiste, c'est vrai,* avoue Sydney. *On est dans une logique familiale. L'idée est de faire se sentir les enfants un peu en France, dans un environnement plus calme et carré que ce qui est proposé ailleurs dans la ville et dans le pays. Nos entraînements sont plus longs, il y a moins de joueurs par entraîneur, plus*

> **"Les exercices sont les mêmes que ceux pratiqués par les jeunes du centre de formation au Camp des Loges. Et ça se voit, leur progression est très rapide."**
>
> Sydney Bovy, l'un des trois fondateurs de l'Academy

LES PSG ACADEMY DANS LE MONDE

Au 31 décembre 2016, on dénombre quatorze PSG Academy en dehors de la France. Elles sont situées dans huit pays différents: le Maroc, l'Angleterre, l'Égypte, les Émirats arabes unis, l'Inde, le Canada, les États-Unis et, donc, le Brésil. Le pays qui compte le plus de PSG Academy demeure le Maroc, avec trois écoles situées à Rabat, Casablanca et Marakech. Le 14 décembre 2016, la PSG Academy de Dubaï a même reçu la visite de Didier Deschamps.

de proximité avec les parents, qui adorent ça. Pour le PSG, l'idée n'est pas vraiment de former des joueurs ici, mais plutôt de créer un public, d'acquérir des fans et de vendre des maillots et des goodies."

Passion pour le PSG

Et cela fonctionne: si, dans la ville, les maillots floqués Lucas, Cavani et Di María sont de plus en plus visibles, à Só 5, l'adhésion est totale. À la sortie de l'entraînement du jour, Samuel rejoint au bar-resto son père, Mauricio, et sa grand-mère, Amelia, pour avaler une part de pizza. "*C'est un ami qui avait inscrit son fils qui m'a conseillé l'Academy*, dit le papa. *Nous, on savait que le PSG était le meilleur club français, avec des joueurs dans les plus grandes sélections nationales, dont le Brésil. À Botafogo, il n'y avait pas de place pour Samuel, ou alors seulement en futsal. Ici, il y a une grande attention et des infrastructures de qualité. En plus, on habite tout près, à Urca. C'est moins cher pour nous de venir en taxi qu'en bus!*" Samuel, onze ans, inscrit dans un collège franco-brésilien renommé, n'est là que depuis trois mois, mais il ne joue déjà plus qu'avec le PSG sur la Playstation. Il est "*fan de Cavani*" et suit autant les résultats de l'équipe d'Unai Emery que ceux de Botafogo, son club de cœur à Rio.

> "Pour le PSG, l'idée n'est pas vraiment de former des joueurs ici, mais plutôt de créer un public, d'acquérir des fans et de vendre des maillots et des goodies."
>
> **Sydney Bovy**

La contagion n'est pas moins efficace du côté des coachs. Il y a par exemple Vitor, que tout le monde appelle *Vitinho*, dix-neuf ans et "*à fond dans le projet*". "*Je suis là depuis le début, en 2013*, explique-t-il avant de saluer tout le monde et de quitter les lieux sous une pluie battante. *Je suis un fan du Vasco, mais plus encore du PSG aujourd'hui. Mon idole, c'est Verratti, un joueur hors série*." Le jeune homme entraîne environ 20 h par semaine à l'Academy, et suit une formation




Selfie avec Nenê.

d'éducation physique et sportive à côté, en plus de stages avec la Fédération brésilienne (CBF). Son rêve, c'est "*rejoindre l'Europe et entraîner au PSG*". Igor, trente et un ans, travaillait lui dans l'école de foot de Fluminense, appelée *Guerreirinhos*, avant de rejoindre l'Academy début 2014. "*À Fluminense, il n'y avait pas de planification,*

> "Une fois par an, un séjour est organisé en France, avec une journée à Disneyland Paris, un tournoi contre des équipes de la région parisienne et un match au Parc des Princes."
>
> Sydney Bovy

pas de philosophie de jeu identifiable ni de méthodologie d'entraînement, balance-t-il. *Et si on travaillait sérieusement, le club, lui, ne nous soutenait pas spécialement. Ici, au contraire, j'ai eu l'honneur d'être formé pendant deux semaines par des entraîneurs du PSG, Sacha Li et Cédric Catenoy. L'objectif était d'intégrer la philosophie de jeu de Paris, la possession de balle, les passes rapides, la pression haute pour ne pas laisser l'adversaire jouer, et les méthodes d'entraînement des professionnels pour les répéter avec les élèves.*" Engagé à 100 % dans le projet, il a lui aussi mis en partie de côté sa passion pour Flamengo, le club le plus populaire du Brésil, pour laisser la place au club parisien. "*Je veux continuer à collaborer à la formation de joueurs de qualité et à l'amélioration de la qualité technique de notre football*, dit-il. *Et développer la marque PSG Academy. On n'existe que depuis trois ans, on a un énorme potentiel.*"

Recruter des stars sud-américaines

De fait, l'Academy compte aujourd'hui plus de sept cents jeunes joueurs, elle a ouvert des succursales dans d'autres secteurs aisés de Rio, Ipanema, Gavea et Barra, et est sur le point d'en faire de même à Fortaleza, ville du Nordeste brésilien qui avait aussi accueilli des matchs de la Coupe du monde dans l'Estadio Castelao, dont le quart de finale entre la *Seleção* et la Colombie. "*On va conquérir le Brésil*", prévient Olivier, ambitieux. Pour se développer, le trio français mise notamment sur des partenariats avec d'anciens joueurs, comme Nenê (voir encadré), mais aussi Alex ou Valdo, qui a porté 153 fois le maillot parisien au début des années 1990. "*Cela prend du temps*, reconnaît Sydney, chargé de la communication et du développement. *Il faut bien comprendre que le PSG ne nous soutient pas économiquement. Au contraire, c'est nous qui payons pour utiliser leur marque. Les joueurs doivent aussi y trouver leur compte, donc il faut négocier. Mais nous sommes sur la même ligne que les Qataris: notre projet est un projet sur le long terme.*" À Rio de Janeiro, les deux clubs de Barcelone, le Barça et l'Espanyol, possèdent aussi leur Academy. "*Mais on ne sait pas pour combien de temps*, assure Olivier. *L'AS Roma avait aussi la sienne, mais elle a fermé.*" Tant que le Paris Saint-Germain continuera à enchaîner les trophées et à recruter des stars sud-américaines, la PSG Academy n'a pas de raison de cesser de se développer au Brésil. "*Les gamins se sentent de plus en plus proches de Paris*, constate Sydney. *Nous, on leur fournit un uniforme, mais eux-mêmes s'achètent le maillot du club. Et une fois par an, un séjour est organisé en France, avec une journée à Disneyland Paris, un tournoi contre des équipes de la région parisienne et un match au Parc des Princes.*" Garanti sans pluie tropicale.

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR LR

3 QUESTIONS À… NENÊ, FUTUR AMBASSADEUR DEL'ACADEMY PSG AU BRÉSIL

PROPOS RECUEILLIS PAR ROMAIN DUCHÂTEAU

Tu as joué six années en France, dont trois à Paris. C'est une ville qui semble encore te coller à la peau.
J'adore la France! C'est comme ma deuxième maison. J'aime sa culture, l'éducation des enfants, des gens en général qui sont toujours très corrects. La nourriture, aussi. À Paris, il y a de très bons restaurants. Pour moi, la cuisine française, c'est la meilleure au monde. C'est simple: mes trois années au PSG sont les meilleures de ma carrière.

À Paris, il y a toujours eu une tradition de joueurs brésiliens. Tu l'as sentie en arrivant?
Oui, il y avait de l'affection, de l'attention de la part des supporters avec les joueurs brésiliens. Je pouvais sentir leur amour. Je sentais qu'ils aimaient les joueurs qui honoraient le maillot, les dribbles, le spectacle. Je pense qu'ils gardent ça en mémoire des grands joueurs brésiliens passés au club: Ronaldinho, Valdo ou encore Raí. Il y a quelque chose de spécial entre Paris et le Brésil. C'était aussi une force en plus pour moi.

Toi, tu viens de Jundiai, dans l'État de São Paulo. À quoi ressemblait ton enfance?
Je jouais tout le temps au foot dans la rue avec les amis! Puis à six ans, j'ai commencé le futsal avec une équipe de mon quartier, qui s'appelle La Floresta. Il y avait un petit ballon, tu dribblais, marquais des buts. Comme je n'avais pas beaucoup de force, j'adorais piquer le ballon. Encore aujourd'hui, je marque des buts comme ça.



Prendre le Toro par les cornes

CENTRE DE FORMATION

À Turin, chez les équipes de jeunes, c'est le Torino et non la Juve qui fait la loi depuis des décennies, les U19 *granata* sont même les plus titrés de l'histoire du football italien. Des résultats obtenus grâce à un rappel constant des événements qui ont forgé l'identité très marquée de ce glorieux club.

PAR VALENTIN PAULUZZI, À TURIN. PHOTOS: GIUSEPPE CAROTENUTO





950
JEUNES LICENCIÉS ENTRE LE CENTRE DE FORMATION, LA "SCUOLA CALCIO" ET LES "PRIMI CALCI"

150
ENTRAÎNEURS, MÉDECINS, INTENDANTS COMPOSENT LE STAFF

24
JEUNES SORTIS DU CENTRE SONT ACTUELLEMENT PRÊTÉS EN SERIE B ET C

37
ÉQUIPES ITALIENNES SONT AFFILIÉES À LA TORO ACADEMY

9
SCUDETTI ET 7 COUPE PRIMAVERA REMPORTÉS EN UN DEMI-SIÈCLE, DOUBLE RECORD NATIONAL

"*À chaque fois que je pénétrais sur le terrain, j'avais des frissons en repensant à ceux qui avaient foulé cette pelouse auparavant. Une fois ma formation finie, j'ai été prêté dans des équipes de troisième division, quand je suis revenu faire un tour après plusieurs années, il n'y avait plus que des ruines et quelques pans de tribune encore debout. J'ai pleuré pendant une heure.*" C'est avec émotion que Gianfranco Randazzo, entraîneur des jeunes gardiens du Torino, rappelle l'état d'abandon dans lequel a vécu le stade Filadelfia ces vingt dernières années. Il se situe dans les quartiers sud de Turin et fut l'antre d'une des plus grandes équipes de l'histoire du football. Le *Grande Torino*, vainqueur de cinq Scudetti au sortir de la Seconde Guerre mondiale, invaincu à la maison pendant 88 rencontres et dont tous les joueurs périrent dans un tragique accident d'avion à Superga. Cette colline, lorsque la météo est clémente, fait office de décor de fond avec la basilique qui l'orne. En face du stade exerce toujours un cordonnier nonagénaire qui réparait les chaussures de ces légendes, tandis que les bars et restaurants du coin sont parés de couleur grenat. Le noir et blanc de la Juventus est banni, car ici, on respire le Torino à pleins poumons. Voilà pourquoi le président Umberto Cairo a décidé de conserver les derniers vestiges et d'y construire le nouveau centre d'entraînement des pros. Les jeunes ne s'y entraîneront pas, contrairement à leurs prédécesseurs, mais la Primavera (soit les U19) y disputera ses matchs afin de prolonger la tradition. Un mot qui n'est pas galvaudé au sein de ce club.

TROIS CURIOSITÉS SUR LE CENTRE DE FORMATION DU TORINO

1. En 2005, le club est resté en Serie B, mais a bel et bien fait faillite, ainsi tous les jeunes étaient libres de s'engager ailleurs. Or, tous sont restés au Torino hormis deux, trois exceptions. Un vrai esprit de famille.

2. En parlant de famille, Lys (27 ans), Alfred (23 ans) et Maurice Gomis (19 ans) sont trois frangins italo-sénégalais formés au Torino et tous au poste de gardien de but. Ils sont professionnels respectivement à Bologne (D1), Lecce (D3) et Cuneo (D4).

3. La famille toujours. Antonio Comi, directeur général et prédécesseur de Bava, et Silvano Benedetti ont vu leurs propres fils suivre leurs pas chez les jeunes du Toro. Gianmario Comi est attaquant à Carpi et Simone Benedetti défenseur à Entella, tous deux en Serie B.

Talent scouts et valeurs transmises de génération en génération

Ce *background* culturel, l'ancien défenseur Silvano Benedetti y a grandement contribué. Lui aussi a été formé sur la pelouse du Filadelfia avant d'intégrer le groupe pro pendant dix saisons. Depuis quinze ans, il est en charge de la Scuola Calcio, soit les 6-12 ans: "*Il y avait une atmosphère particulière au Fila'. Une vraie proximité avec le peuple, ce qui a toujours distingué le Toro. Les petits*

> **"Les petits vieux nous racontaient les anecdotes sur cette génération historique. Cela a forgé notre identité, et ça a toujours été la force de notre formation."**
>
> Silvano Benedetti, directeur de la Scuola Calcio



vieux nous racontaient les anecdotes sur cette génération historique. Cela a forgé notre identité, et ça a toujours été la force de notre formation traditionnellement très productive." Benedetti reçoit à Orbassano, là où se trouve l'un des complexes sportifs utilisés par les jeunes *granata*. Bientôt, ce sera à Robaldo, où le "*Settore giovanile*" emménagera dans deux ans. Un projet mené par Massimo Bava, dirigeant parti des divisions inférieures après une modeste carrière de joueur. Il y a cinq ans, le président lui confie les rênes du centre: "*Je lui ai dit deux choses: organisation et discipline, soit des infrastructures et des lignes directrices pour l'ensemble de nos coachs.*" De fait, Bava n'a pas de recette miracle pour rivaliser avec les grosses pointures: "*Je fais avec un budget de deux millions d'euros, c'est cinq fois moins que celui de la Juve. Comment exister face à un tel ogre? Cela peut paraître une banalité, mais c'est grâce à la cohésion de notre groupe de travail et le fait d'être toujours en alerte, en devançant nos concurrents d'une seconde.*"

Pour ce faire, il renforce le réseau de *talent scouts* sur le territoire. Trente "*signaleurs*" de confiance le sillonnent en plus de trois observateurs sous contrat (dont un certain Patrick Panucci, frère de Christian): "*Disons que dès les U14, la Juve voit à l'international, tandis que nous donnons la priorité aux Piémontais. Ce qui n'est pas forcément simple non plus. Il y a un véritable bien-être ici, et si un jeune voit qu'il n'y arrive pas, il peut être facilement tenté de changer de sport et par exemple d'aller skier. À nous de ne pas trop le gâter, pour lui apprendre à avoir faim.*" Benedetti lui fait écho: "*Les gamins reproduisent le comportement des adultes. Donc s'ils ont la flemme, on sait de qui cela vient. Ce n'est pas un sacrifice, mais un privilège d'être ici. L'humilité est la base de tout chez nous.*" Dès leur plus jeune âge, les apprentis sont en immersion dans ces valeurs transmises de génération en génération. Chaque 4 mai, ils se rendent à Superga pour assister à la messe en l'honneur de leurs aînés, ils visitent aussi le musée du Toro qui se situe à Grugliasco. Cet état d'esprit, Simone Auriletto, capitaine de la Primavera, le revendique à la fin d'une intense séance d'entraînement: "*Un match se gagne à 70 % sur l'envie, donc ce sentiment d'appartenance est fondamental, car cela engendre un vrai esprit de solidarité*", décrypte-t-il, tout transpirant. Il fait d'ailleurs partie d'une cuvée, la 1998, très spéciale: "*Sur les onze titulaires, on est huit à jouer ensemble depuis les U13, ce qui est très rare.*" Un fait d'armes qui découle de la politique de Bava: "*On ne chamboule pas les effectifs, il y a un écrémage, oui, mais on mise sur la continuité et on y ajoute deux ou trois* 'cerises sur le gâteau' *venues du mercato, mais sans dépenser des mille et des cents.*"

"Un match se gagne à 70 % sur l'envie, donc ce sentiment d'appartenance est fondamental, car cela engendre un vrai esprit de solidarité."

Simone Auriletto, capitaine de la Primavera

EUX AUSSI, ILS SONT PASSÉS PAR LE CENTRE DE FORMATION

Christian Vieri
Fabio Quagliarella
Giuseppe Dossena
Roberto Cravero
Angelo Ogbonna
Federico Marchetti
Sergio Pellissier
Federico Balzaretti



Flexibilité tactique

Bonnet vissé sur le crâne, Federico Coppitelli, le nouveau coach des U19, s'en félicite: "*Un gamin qui vient au Toro sait qu'en faisant les choses correctement, il effectuera tout le cursus jusqu'en Primavera, ce qui n'est pas certain ailleurs avec la forte*



influence du marché externe où on peut acheter un Argentin à deux millions qu'il faudra forcément faire jouer." Ce Romain pure souche de trente-deux ans est passé par le monde amateur, la Roma, puis Frosinone, remportant pratiquement tous les championnats nationaux existants chez les jeunes. Dans le milieu, depuis qu'il a intégré le monde du travail, il insiste sur un aspect souvent négligé: "*En Italie, on reproche aux coachs des centres de vouloir faire carrière au détriment de la progression de leurs jeunes, mais c'est souvent la conséquence d'une certaine précarité. Peu sont ceux qui pratiquent ce métier et basta. Si vous n'avez pas l'aisance économique d'un ancien joueur, c'est compliqué. Or, ici, tout le monde a des contrats à temps plein et peut travailler sereinement.*"

Les U19 sont à la douche, mais la journée est encore longue, et la nuit tombée, les plus petits envahissent les terrains à neuf ou à cinq. C'est le royaume de Benedetti: "*Entraîner un enfant est la chose la plus simple au monde, il a juste besoin de s'amuser. Avant, on travaillait trop sans le ballon, mais on a compris que le gamin veut jouer au foot et pas courir. Ainsi, on se dirige vers des séances presque entièrement* 'en situation', *c'est-à-dire dans les conditions d'un match.*" Et au Torino, pas de dogme tactique transversal, comme l'explique Bava: "*L'équipe première joue en 4-3-3, mais les autres font ce qu'ils veulent. Si chez les poussins, on a un excellent numéro 10, on devrait le sacrifier juste pour jouer en 4-3-3? Non, ce serait du gâchis.*" Seule la Primavera est invitée à adopter le système utilisé par Mihajlović, mais là aussi il y a une marge de manœuvre selon Coppitelli: "*Nous ne sommes pas l'Ajax ou le Barça avec leur identité tactique historique. Si ça se trouve, dans deux mois, les pros trouveront un meilleur équilibre avec deux attaquants. Mon devoir est surtout de faire progresser un joueur de 9 à 10, car ce sont eux qui feront la différence, et pas ceux qui passeront de 5 à 7.*"

> **"Nous ne sommes pas l'Ajax ou le Barça avec leur identité tactique historique."**
>
> Federico Coppitelli, coach des U19.

Quinze mille supporters pour un match de Youth League

En moins de cinq ans, Bava récolte déjà abondamment les fruits de son travail, mais il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin: "*Au fil des saisons, j'ai senti un intérêt grandissant de la part des équipes de divisions inférieures. Là, j'ai déjà des demandes de prêt pour mes joueurs de la Primavera. Actuellement, 70 % filent en Serie C et 30 en Serie D. Le but est d'arriver à 70 % en Serie B et 30 en Serie C.*" Après une période de disette, la formation "*torinista*" retrouve sa verve d'antan, au grand plaisir du peuple *granata*. En effet, et contrairement aux autres supporters italiens, ceux du Toro y tiennent particulièrement: "*Nous sommes les seuls à être suivis par nos ultras. L'an passé, lors de la Supercoupe Primavera contre la Lazio, il y avait huit mille payants au stade Grande Torino* (celui des grands, ndlr). *Quelques semaines plus tard, ils étaient quinze mille contre le FK Senica en Youth League*", rapporte Massimo. Capitan Auriletto était de la partie et en a encore des frissons: "*Au début, j'avais les jambes qui tremblaient, puis ça nous a donné du courage. Le scénario a été incroyable avec une qualification obtenue à la dernière seconde. C'est une pression saine, les* tifosi *veulent qu'on donne tout et nous soutiennent indépendamment du résultat.*" Une culture de la "*grinta*" à double tranchant? "*On a notre identité, certes, et cette hargne est notre petit plus qui fait la différence, mais on ne mise pas que là-dessus. Sans qualité, vous n'allez nulle part*", conclut Randazzo prêt à sécher à nouveau ses larmes – cette fois de joie – pour la réouverture imminente du mythique Filadelfia.

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR VP

3 QUESTIONS À... ANTONIO BARRECA, DÉFENSEUR DU TORINO

Comment es-tu arrivé au Torino?
J'avais douze ans et j'évoluais au Borgaro, qui est une petite équipe de Turin. J'ai été repéré par l'un des *talent scouts* et j'ai intégré le centre de formation. Comme tout le monde, j'ai débuté avec les enseignements du grand Silvano Benedetti.

La culture "club" fait vraiment la différence?
Absolument, on nous l'enseigne en suivant les exemples passés. C'est une vraie famille, nous avons tous le Torino en nous. Un sentiment très fort. Et si on oublie ça, le risque est de devenir une équipe normale.

Et les derbys contre la Juve?
C'étaient déjà des matchs spéciaux avec une tension palpable, une rencontre qu'il faut absolument gagner.



LE GESTE TECHNIQUE

LA TÊTE MAÎTRISÉE

DE STEVE MOUNIÉ

Le jeu aérien n'est pas toujours qu'une affaire de coups de boule puissants. La preuve avec la tête maîtrisée, présentée par Steve Mounié. L'arme préférée de l'attaquant montpelliérain pour tromper les gardiens de la Ligue 1. Entre timing parfait, contre-pied et toucher de balle.

PAR FLORIAN LEFÈVRE, À MONTPELLIER. PHOTOS: NANDA GONZAGUE / PANORAMIC



La fiche

STEVE MOUNIÉ

Né le 29 septembre 1994 à Parakou (Bénin)
Attaquant

Parcours pro
2014-2015 Montpellier HSC
2015-2016 Nîmes (en prêt)
Depuis 2016 Montpellier HSC

DÉCOMPOSITION DU GESTE

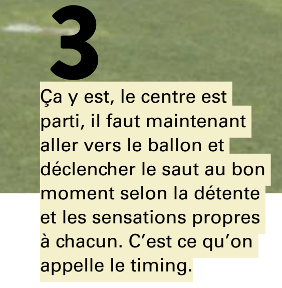
1

Le secret de la tête maîtrisée réside d'abord dans sa préparation: être mobile, réaliser par exemple un appel/contre-appel... Il s'agit de semer le défenseur pour se démarquer au maximum et avoir la place de déployer sa détente.

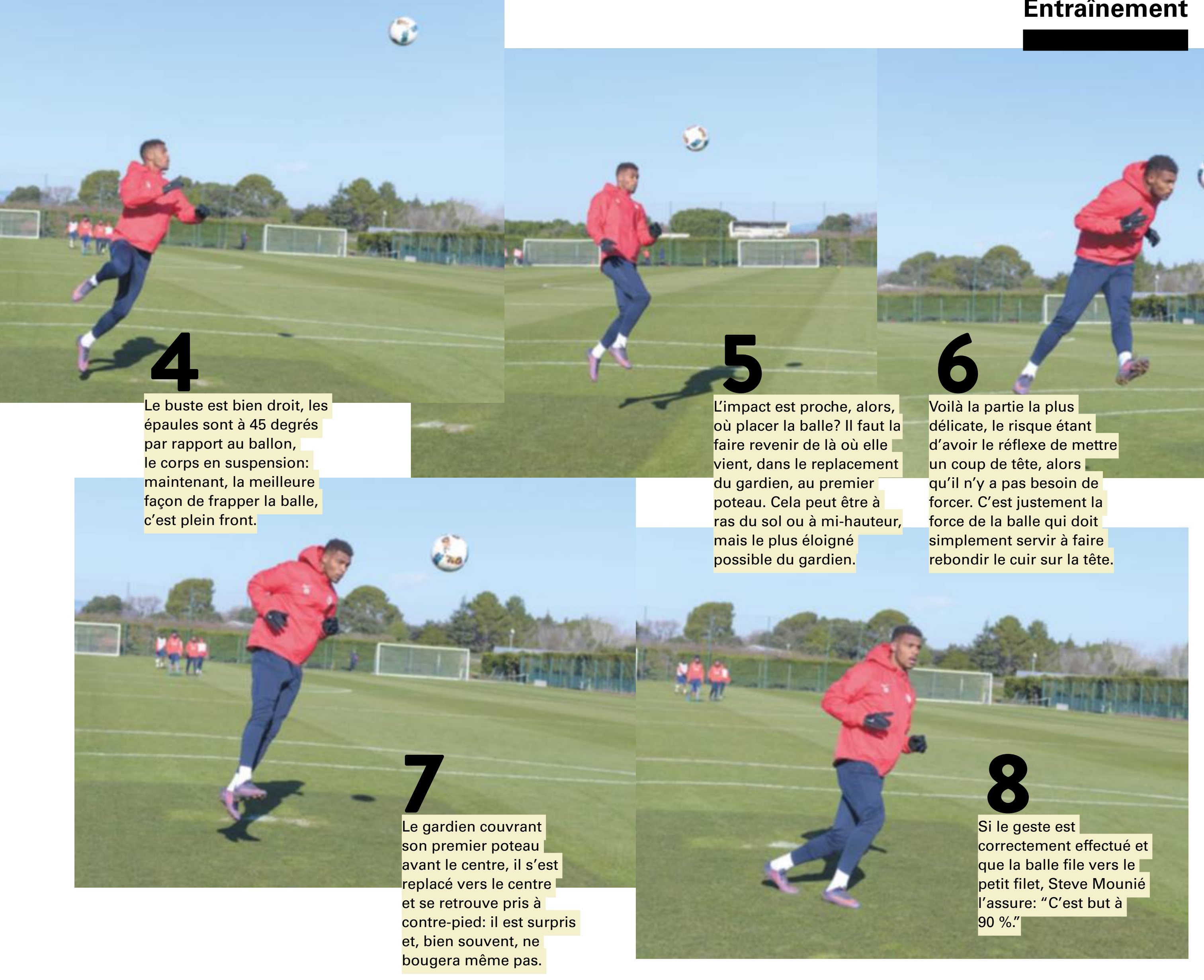
2

Le positionnement préférentiel de l'attaquant dans la surface se situe entre le point de penalty et le second poteau, ce qui permettra ensuite de prendre le gardien à contre-pied.

3



Ça y est, le centre est parti, il faut maintenant aller vers le ballon et déclencher le saut au bon moment selon la détente et les sensations propres à chacun. C'est ce qu'on appelle le timing.



4
Le buste est bien droit, les épaules sont à 45 degrés par rapport au ballon, le corps en suspension: maintenant, la meilleure façon de frapper la balle, c'est plein front.

5
L'impact est proche, alors, où placer la balle? Il faut la faire revenir de là où elle vient, dans le replacement du gardien, au premier poteau. Cela peut être à ras du sol ou à mi-hauteur, mais le plus éloigné possible du gardien.

6
Voilà la partie la plus délicate, le risque étant d'avoir le réflexe de mettre un coup de tête, alors qu'il n'y a pas besoin de forcer. C'est justement la force de la balle qui doit simplement servir à faire rebondir le cuir sur la tête.

7
Le gardien couvrant son premier poteau avant le centre, il s'est replacé vers le centre et se retrouve pris à contre-pied: il est surpris et, bien souvent, ne bougera même pas.

8
Si le geste est correctement effectué et que la balle file vers le petit filet, Steve Mounié l'assure: "C'est but à 90 %."

5 QUESTIONS À PROPOS DE CE GESTE:

Steve, est-ce qu'un joueur t'a inspiré pour faire ce geste quand tu étais jeune?
Pas du tout! Je m'en suis inspiré tout seul. Mais si je devais citer un grand joueur de tête, là je pense à Drogba.

Pendant les matchs, tu privilégies la tête maîtrisée ou tu alternes aussi avec des têtes smashées?
J'essaye tout le temps de bien maîtriser la balle. C'est mon but préféré parce que c'est travaillé. C'est un peu une récompense, les buts dans ce style. Cette saison, j'en suis à sept buts et j'en ai déjà marqué trois comme ça, contre Laval, Lille et Caen.

Et quel est ton but préféré?
Celui de Lille. Pendant tout le match, je suis au duel avec Soumaoro. Il me bouffe pendant 80 minutes dans les duels et à un moment, je me dis: "*Il est plus puissant que toi, il faut que tu bouges.*" Je fais un appel/contre-appel en sortant de la surface parce qu'au contact, avec lui, je n'aurais pas pu déployer ma détente. Le centre est venu quand j'ai attaqué la balle et je n'avais plus qu'à mettre la tête.

> "Tout le monde cherche à mettre des gros coups de tête, alors que non, il ne faut pas toujours."

Depuis quand tentes-tu ce geste et est-ce que tu as mis du temps pour le maîtriser?
Le jeu de tête, c'est ma qualité première. Mais je commence seulement à maîtriser le geste depuis cette saison. S'il fallait améliorer quelque chose, ce serait le démarquage. Vu que j'ai une bonne détente sèche, parfois, je ne me démarque pas en me disant que je vais gagner le duel, mais c'est très important d'avoir un élan. C'est ça qui te permet d'avoir une bonne détente, et de rester en l'air pour attendre que le ballon vienne taper la tête.

Est-ce que les autres attaquants montpelliérains tentent de te piquer le geste?
En fait, je ne pense pas qu'ils sachent encore que je fais un geste particulier. *(Rires)* Bon, ils le sauront maintenant en lisant le magazine. Le truc, c'est que tout le monde cherche à mettre des gros coups de tête, alors que non, il ne faut pas toujours.

MES CONSEILS DE PRO

GAËL DANIC (SC BASTIA)



En pleine course ou arrêté, en l'air ou à ras de terre, le centre reste un classique du football. Dans un jeu qui privilégie toujours davantage les offensives par les ailes, le centre, bien utilisé, est une arme redoutable. Maîtriser ce geste est quasi indispensable pour tout joueur de couloir. Gaël Danic, milieu offensif bastiais, joue les professeurs.

PROPOS RECUEILLIS PAR FLAVIEN BORIES. PHOTOS: PANORAMIC

Pour commencer, le centre est un geste technique.
Oui. En fonction de l'endroit où vous voulez mettre le ballon, la surface de contact n'est pas forcément la même. Et puis, il faut savoir si l'attaquant a de l'espace, du temps pour négocier le ballon que vous lui envoyez. S'il est au duel avec le défenseur, la trajectoire ne doit pas être rectiligne. S'il est seul au deuxième poteau, on peut se permettre d'assurer davantage le centre avec un ballon tendu, qui lui permet de pouvoir bien jauger la trajectoire. S'il fait un appel premier poteau, c'est peut-être mieux de la mettre à ras de terre, pour plus de précision. Enfin, si l'attaquant est en mouvement, mieux vaut la mettre dans une zone. C'est son mouvement qui lui permettra de reprendre le ballon.

Peux-tu développer les différentes surfaces de pied qu'utilise le centreur?
Ce qui est très important, c'est de trouver une zone et pas forcément le partenaire en lui-même. Souvent, j'aime bien prendre l'arête interne, entre le cou-de-pied et l'intérieur du pied. J'aime cette surface, car elle me permet de mettre un centre assez puissant tout en gardant assez de maîtrise pour être précis.

Quand faut-il centrer en première intention?
Si on centre en première intention, c'est qu'on a déjà pris l'information. On estime que si on contrôle le ballon, le receveur n'aura plus le temps de gérer la situation. Le ballon est à mettre dans la zone choisie pour que l'attaquant garde le temps d'avance qu'il a pu gagner sur son défenseur grâce à sa course.

Lorsqu'on est milieu de terrain ou ailier, comment bien utiliser la course de son latéral pour centrer?
Parfois quand on centre, les défenseurs adverses n'ont pas la possibilité de sortir sur vous et se mettent sur la trajectoire du centre. Si notre latéral monte, peut-être que le latéral adverse va anticiper une passe pour mon coéquipier, ce qui va libérer mon angle de centre.

Comment centrer lorsqu'on n'est pas sur son bon pied?
C'est de l'ordre de la technique individuelle. Est-ce qu'on est bon avec son mauvais pied ou non. Mais c'est comme tout, ça se travaille. Mais déjà, dans l'état d'esprit et l'envie, il ne faut pas être systématiquement dans l'idée de se remettre sur son bon pied. Ça revient à ce que je disais tout à l'heure. Si on va pour centrer du mauvais pied, c'est qu'on a vu l'espace. Si on est amené à refaire à un crochet, l'espace se réduit. Si on estime ne pas avoir la faculté de mettre le ballon là où il le faudrait, il vaut mieux se remettre sur son bon pied ou profiter de la situation pour faire tourner le ballon. ■





COMMENT J'AI PROGRESSÉ

GUY ROLAND N'DY ASSEMBE (NANCY) "LA RELANCE DU GOAL EST DEVENUE UNE ARME"

Cette saison, le portier nancéien a dépassé les cent matchs en Ligue 1. Un chiffre qui démontre une certaine longévité dans l'élite. Et le gardien de trente ans n'est plus le même qu'à ses débuts à Nantes. PAR FLORIAN CADU. PHOTO: PANORAMIC

Tu as maintenant joué plus de cent matchs en Ligue 1. Tu as beaucoup travaillé pour en arriver là?
Je suis un bosseur. De toute façon, il n'y a pas le choix. Si tu t'endors et tu ne fais pas constamment les efforts nécessaires, le coach le voit directement, et le gardien remplaçant va en profiter. On n'a pas le temps de se laisser aller.

Dans quel domaine tu t'es le plus amélioré depuis ton début de carrière?
Bon, les sorties aériennes, ce n'est pas trop mon truc. Je suis resté au même niveau sur ce domaine-là. Non, je dirais le jeu au pied, mes aptitudes sur ma ligne et surtout sur le plan de la concentration.

Comment tu as bossé ta concentration?
Plus on avance, plus on grandit, et plus on se rend compte que la concentration est importante. Et plus on comprend comment le poste de gardien marche. Il faut faire attention aux détails. Car au début, on est un peu feu follet et on n'est pas toujours très attentif. À titre personnel, ce qui m'a beaucoup aidé, et c'est toujours le cas, c'est le cardio. En général, on dit que les gardiens ne courent pas beaucoup. Mais moi, je fais énormément de courses de fond à l'entraînement. Ça permet de ne pas être épuisé les jours de match quand tu as plus de boulot que d'habitude, de rester investi chaque seconde et d'éviter les baisses de concentration. Pour gérer la pression, j'utilise aussi la sophrologie, que j'ai commencée quand j'étais plus jeune et que j'ai reprise il y a peu.

Aujourd'hui, on exige de plus en plus du gardien de but un bon jeu au pied. C'est indispensable?
Ah bien sûr. Ça peut sortir de situations difficiles, comme lors d'un pressing adverse intense… Et puis, la première relance du gardien est devenue une arme. Elle peut directement amener le danger dans la surface de réparation de l'adversaire.

Tu fais des exercices spécifiques pour progresser là-dessus?
Oui. Ça date du FC Nantes, mon premier club. À la fin de l'entraînement, tous les gardiens sont réunis avec les entraîneurs spécifiques du poste et on s'amuse à viser la barre, à 25-30 mètres. Le dernier qui la touche a perdu. Au début, c'était un jeu, mais je le prends comme un exercice maintenant. On oublie souvent que c'est avant tout le geste qui compte, et pas la force. La force vient naturellement.

Et en dehors du terrain, qu'as-tu changé?
Les changements d'habitudes viennent naturellement. Quand on est jeune, on a envie de sortir, de faire la fête… Même si mon hygiène de vie n'était pas mauvaise, elle est bien meilleure actuellement. Je fais plus attention à mon corps. À vingt ans, on n'a jamais mal, on ne fait pas gaffe à la douleur, on joue parfois blessé et ça passe. À trente ans, ça ne passe plus! ■

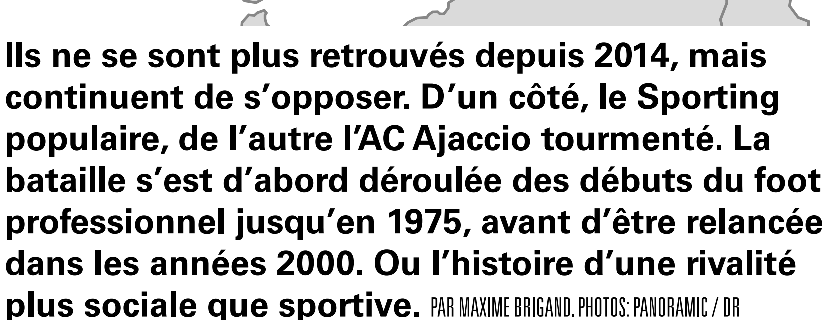


MAIS POURQUOI TANT DE HAINE?



AC AJACCIO
SC BASTIA

Bastia
CORSE
Ajaccio



Ils ne se sont plus retrouvés depuis 2014, mais continuent de s'opposer. D'un côté, le Sporting populaire, de l'autre l'AC Ajaccio tourmenté. La bataille s'est d'abord déroulée des débuts du foot professionnel jusqu'en 1975, avant d'être relancée dans les années 2000. Ou l'histoire d'une rivalité plus sociale que sportive. PAR MAXIME BRIGAND. PHOTOS: PANORAMIC / DR

La dernière rencontre remonte au 20 avril 2014. Un après-midi où Furiani s'était rempli à 98%. L'AC Ajaccio était déjà condamné à la relégation, ne restait qu'une dernière sacoche à envoyer. Et elle a eu lieu à la 88e minute, sur une demi-volée de Sébastien Squillaci. Bastia s'impose 2-1. Depuis, les deux clubs ne se sont plus affrontés en match officiel. Pourtant, de cette dernière bataille, on se souvient avant tout d'une image: un cercueil aux couleurs de l'ACA levé dans les tribunes bastiaises, comme pour signifier "*la mort d'Ajaccio*". Sur le continent, on se marre plus qu'on ne s'indigne. Mais en Corse, l'affaire est tournée en débat sociétal, comme le symbole d'une île divisée.

Oui, la rivalité entre l'AC Ajaccio et le SC Bastia, c'est avant tout ça: un antagonisme de principe entre un club devenu le symbole du foot corse – le SCB – et un autre qui peine à exister dans la durée. Un supporter ajaccien aime souvent aussi le Sporting, quand un fan de Bastia est incapable de supporter un club d'Ajaccio. Cette baston insulaire remonte aux débuts du foot pro (dans les années 1930, les matchs entre les deux équipes sont particulièrement violents), et est entretenue par une opposition sociale entre deux villes qui se battent pour une suprématie régionale. Paradoxalement, l'ACA est le premier club insulaire à devenir champion de Corse, en 1920, et le premier club corse à avoir connu la D1, en 1967. Mais l'histoire a placé le Sporting tout en haut. Définitivement.



LE REGARD DE… FRÉDÉRIC ANTONETTI

Joueur du Sporting entre 1987 et 1990, puis entraîneur (1994-1998, 1999-2001):
"Bastia, c'est mon club. J'ai grandi dans cette culture, cette ambiance et, chez moi, on a toujours parlé corse. Je suis arrivé au club à l'âge de onze ans. J'y ai été joueur, entraîneur des jeunes, de l'équipe première donc, forcément, les matchs contre l'ACA avaient une odeur particulière. Cette rivalité est avant tout une question d'honneur, car le Sporting est le club historique de la Corse depuis les années 60. Ajaccio a souvent été absent des débats au cours de son histoire, et la culture foot y est moins développée. Alors que quand tu vas à Furiani, il faut être prêt. Prêt à souffrir. Et l'ACA y a souvent souffert."



Bruno Rodriguez

Stéphane Ziani, Bastia en haut, Ajaccio à droite.

ILS SONT PASSÉS D'UN CLUB À L'AUTRE

Aujourd'hui entraîneur de l'ACA, Olivier Pantaloni est l'un des seuls footballeurs corses ayant joué avec les trois clubs majeurs de l'île (le Gazélec, l'ACA et le Sporting). La proximité entre ces clubs fait que beaucoup de joueurs sont passés de l'un à l'autre comme Pierre Maroselli, Bruno Rodriguez, Stéphane Ziani ou plus récemment l'attaquant brésilien Ilan, dont le transfert de l'ACA au Sporting avait été annoncé à l'issue d'un match amical entre les deux clubs. Classe et sans rancœur.



Johnny Rep

Claude Papi

Adrian Mutu

JOUEURS MYTHIQUES

Ajaccio était le pionnier dans l'élite, mais Bastia, dont les succès dans les années 1970 ont fait muter le foot corse, a pris le dessus. Grâce à des icônes, bien sûr, mais aussi quelques histoires de famille. Les Cahuzac d'abord: Yannick, le fils, symbole du Bastia des années 2000, et Pierre, le père, dont le nom a été donné à l'une des tribunes de Furiani après l'épopée européenne du Sporting en C3 1978. Une épopée à laquelle ont participé les mythiques Johnny Rep, Claude Papi et Jean-François Larios. Autre famille: les Cavalli, originaire d'Ajaccio. Le père, Jean-Michel, a surtout joué au Gazélec avant que le fils, Johan, ne se mette à défendre les couleurs de l'ACA. Des couleurs également portées par le gardien Dominique Baratelli, l'immense Marius Trésor, mais aussi, plus récemment, Dado Pršo et Adrian Mutu.



39

Le nombre de Sporting-ACA disputés jusqu'à présent. 19 victoires de Bastia, 10 nuls et 10 succès ajacciens.

1

Un match entre les deux équipes s'est disputé sur le continent. C'était en décembre 2013, à huis clos, à Fos-sur-Mer, à la suite des incidents à Furiani le 2 mars précédent.

LA LFP ET LE SENTIMENT ANTI-CORSE

S'il y a un sujet sur lequel l'ACA et le Sporting se sont toujours entendus, c'est celui de Frédéric Thiriez. Président de la LFP entre 2002 et 2016, Thiriez a toujours entretenu des relations tendues avec les clubs corses. Notamment en 2012 quand, après les sanctions de la Ligue suite à des dérapages lors d'une rencontre entre les deux clubs, il s'en était pris aux problèmes de violence récurrents en Corse, mais aussi à "*l'insécurité*" ressentie par certains arbitres. "*On sait très bien qu'à Ajaccio et à Bastia, il y a entre cinquante et quatre-vingts fauteurs de troubles, dont la seule préoccupation est de créer de la violence.*" À plusieurs reprises, l'ancien président a été accusé de "*racisme anti-corse*", comme par exemple lorsqu'il avait refusé de venir à Bastia pour remettre le titre de champion de Ligue 2 en 2012. Son mandat terminé, quelle sera la position de son successeur?

QUELQUES MATCHS MÉMORABLES

1970-1971

Cette année-là, Bastia frôle une relégation en D2. Le SCB se mange notamment deux roustes face à Ajaccio: 6-1 à Ajaccio, 4-1 à Furiani. Historique car l'ACA n'a plus jamais remporté deux "derbys" au cours du même exercice.

2008-2009

Le 5 décembre 2008, le Sporting explose l'ACA à Furiani 6-2 alors que les deux clubs sont en Ligue 2. La bataille la plus prolifique entre les deux "ennemis".

2012-2013

21 octobre 2012. Alors que le score est de 0-0 dans une journée placée sous le signe de la mémoire de l'avocat de l'ACA, Antoine Sollacaro, assassiné quelques jours plus tôt, Johan Cavalli et Gaël Angoula s'embrouillent sur et en dehors du terrain. Bastia sera sanctionné d'un match à huis clos.



L'ÉPOPÉE

LE LION, ROI DES JO

En 2000, le Cameroun atterrit timidement en Australie pour disputer les Jeux olympiques. Une compétition mondiale que le pays africain remporte avec brio, malgré les cartons rouges, les matchs galères et les adversaires redoutables. PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC

94e minute au Cricket Ground de Brisbane. Ronaldinho au coup franc. À l'aide de son inimitable pas d'élan à la perpendiculaire, le Ballon d'or 2005 ne laisse aucune chance à Carlos Kameni. À l'entrée de la surface, il catapulte le cuir dans les filets et permet au Brésil d'égaliser dans ce quart de finale des JO 2000. Réduits à neuf, les Camerounais sont au bout de leurs forces, eux qui ont défendu leur maigre avantage depuis le quart d'heure de jeu et un but de Patrick Mboma. Pourtant, grâce à une énergie insoupçonnée, le miracle apparaît: au bout d'une contre-attaque désespérée, M'Bami décoche une frappe qui qualifie son équipe pour le dernier carré. L'attaquant peut enlever son maillot et exploser de joie: sa nation est désormais destinée à aller au bout. "*Cette partie, que nous avons subie et que nous avons gagnée au mental, a clairement constitué le déclic pour la suite de la compétition*, assure Patrick Suffo, milieu de terrain convoqué par Jean-Paul Akono, le sélectionneur. *C'est là qu'on a senti qu'on pouvait réaliser quelque chose de grand. C'est LE match du tournoi.*" "*Ce jour-là, nous avons fait honneur à notre surnom, les Lions indomptables. Nous n'avons rien lâché*", confirme Lauren, l'autre leader du groupe avec Mboma.

Un Mboma monstrueux et un effectif épanoui

Avant cet exploit, les Camerounais n'en mènent pas large. Disputés en Australie, les JO – qui regroupent des équipes dont trois joueurs au maximum peuvent être âgés de plus de vingt-trois ans – n'attirent pas forcément les footballeurs, comme l'explique Suffo: "*Au départ, beaucoup de joueurs étaient réticents. C'était à l'autre bout du monde, la saison allait redémarrer... Donc certains cadres, comme Rigobert Song ou Marc-Vivien Foé, ont préféré décliné l'invitation.*" C'est donc avec Pierre Womé, Geremi, Modeste M'Bami ou le jeune Samuel Eto'o (vingt et un ans) que les Lions se rendent en Océanie, bien loin du statut de favoris. Coup de chance pour eux, le tirage les place dans un groupe à leur portée. Opposée au Koweït, aux USA et à la République tchèque, la bande d'Eto'o remporte difficilement son duel face au premier (3-2) et enchaîne avec deux nuls. Au-delà des performances XXL d'un Mboma monstrueux (cinq buts en six rencontres), coach Akono peut compter sur un effectif épanoui qui vit très bien ensemble. "*À l'époque, on se connaissait presque tous, on était plus une bande de potes qu'autre chose*, relaie Suffo. *La plupart d'entre nous étaient copains depuis le plus jeune âge, ce qui donnait un groupe ultra solidaire. Nous avions juste l'objectif de revenir au pays la tête haute, sans avoir pris de raclées.*"

Après avoir écrit l'histoire en éliminant le Brésil en quarts, le champion d'Afrique 1984, 1988 et 2000 affronte le Chili d'Iván Zamorano et Marcelo Salas. Après 78 minutes de tensions, les Sud-Américains ouvrent le score. Au pied du mur, le Cameroun réagit et égalise cinq minutes plus tard. "*Qu'importe qu'on soit menés 2, 3 ou 4-0: on ne paniquait jamais. Car on faisait des choses très spontanées, on savait que nous pouvions renverser la vapeur à tout moment*, témoigne encore Suffo. *Et c'est ce qui s'est passé! On se sentait imbattables.*" Après être revenue au score, la sélection africaine envoie les Chiliens au tapis en provoquant un penalty soixante secondes avant la fin du temps réglementaire. Lauren transforme sans trembler, et sa nation devient la deuxième du continent africain à rallier une finale de JO, quatre ans après le sacre du Nigeria aux États-Unis.



Un état d'esprit irréprochable

En finale, c'est l'Espagne de Xavi, Puyol et Marchena. La pression commence enfin à se faire sentir. Suffo: "*Plus on avançait dans la compétition, plus l'engouement s'amplifiait. Et en vérité, on a commencé à comprendre l'importance du truc seulement quand on est remontés à Sydney pour la finale. C'est là qu'on a croisé les plus grands athlètes du monde, et qu'on a pris conscience de l'ampleur planétaire de l'épreuve. Cette pression, je pense, nous a perturbés lors de la finale.*" Effectivement, les Lions commencent mal. À la pause, les Espagnols mènent 2-0. Devant près de 104 000 spectateurs, Eto'o et ses potes paraissent inférieurs et se dirigent vers leur première défaite dans l'épreuve. C'est sans compter sur l'état d'esprit irréprochable des futurs vainqueurs de la compétition, qui arrachent les tirs au but grâce à un but contre son camp juste après la mi-temps et un tremblement de filets d'Eto'o à la 58e, son unique réalisation dans ces JO. Forcément, les nerfs camerounais ne flanchent pas lors de la séance fatidique (cinq tentatives réussies sur cinq) au contraire de ceux des concurrents.

Au terme d'un parcours incroyable, les Lions remportent officiellement les JO 2000 et amènent tout un peuple au septième ciel. "*Ce fut magnifique non seulement sur le plan personnel, mais également pour tout le pays. Les gens souffraient beaucoup au pays. J'étais très fier de pouvoir apporter un peu de bonheur à la population*", s'émeut Lauren. Le retour en Afrique est à la hauteur du trophée. À l'aéroport, c'est une foule en liesse qui accueille ses héros. "*On ne s'imaginait pas être reçus de la sorte, même si le Cameroun est une terre de football*, rembobine Patrick Suffo. *On a mis plus de trois heures à rentrer à l'hôtel pour un trajet qui prenait moins de trente minutes en temps normal. Je ne peux pas vous dire combien de personnes il y avait, mais c'était dingue. C'est ce qui me faire dire que notre génération a marqué l'histoire de notre nation.*" Une nation qui enchaînera à nouveau par la CAN en 2002. Une nation en or, tout simplement.

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR FC, SAUF CEUX DE LAUREN TIRÉS DE LIONINDOMPTABLE.COM

"On a commencé à comprendre l'importance du truc quand on est remontés à Sydney pour la finale. C'est là qu'on a croisé les plus grands athlètes du monde, et qu'on a pris conscience de l'ampleur planétaire de l'épreuve."

Patrick Suffo.



Samuel Eto'o, 19 ans, déjà indomptable.

LE LION ET LA CORRUPTION

Ce quart de finale contre le Brésil, le Cameroun a bien failli le perdre avant même de l'avoir joué. Quelques jours avant le duel, la mafia asiatique aurait proposé 600 000 dollars à chaque joueur pour perdre la partie 2-1. Loin d'être millionnaires, les Lions hésitent… puis déclinent l'offre. "*Durant le quart de finale, nous n'étions pas tranquilles*, indique Serge Branco, qui faisait partie de l'aventure et qui a raconté l'épisode dans les colonnes du *Matin*. *Alors nous avons tout fait pour que le boss et sa bande ne gagnent pas. C'était une motivation incroyable. En cas de victoire, on pouvait même dire:* 'Regardez, on n'a rien pris et on a gagné."' La prime n'en fut que plus belle.



JOUEUR DE LÉGENDE

Dino Zoff

À une époque où les gardiens jouaient encore sans gants, Dino Zoff écœure les attaquants du monde entier et amène l'Italie au sommet. Jusqu'à ses quarante ans. Un Buffon des temps anciens.

PAR FLORIAN CADU . PHOTOS: PANORAMIC

SUPERDINO

Bien avant Gigi Buffon, l'Italie avait déjà son immense gardien. Entre 1968 et 1983, Dino Zoff fait le bonheur de l'Italie en protégeant avec grande classe les cages de la *Nazionale*. Bon dans les airs, énorme sur sa ligne, téméraire au combat, le portier n'hésite pas à sortir au-devant des attaquants adverses pour couper leur élan. En parallèle, Zoff remplit le même rôle à la Juve après être passé à Udine et Naples, et décroche pas moins de six titres de champion. Des trophées qui ne font pas le poids par rapport à l'Euro 68 et surtout la Coupe du monde 1982 qu'il remporte à quarante ans. Il devient ainsi le joueur le plus âgé à gagner cette compétition, et le premier Italien à faire le doublé Euro-Mondial. Son talent lui permet également de ne pas prendre de buts pendant 1142 minutes d'affilée avec la sélection – un record – entre 1972 et 1974, et de terminer deuxième au classement du Ballon d'or en 1973. Et dire qu'à 50 secondes près, il aurait également permis à l'Italie de remporter l'Euro 2000, en tant que coach, cette fois.

SON MATCH RÉFÉRENCE

14 novembre 1973. En amical, la *Nazionale* accroche le premier succès de son histoire en Angleterre sur le plus petit des scores. Le grand bonhomme de cette partie? Dino Zoff, évidemment. Impassable, le dernier rempart stoppe absolument toutes les tentatives britanniques. Parade main gauche, sauvetage main droite, lob repoussé… Tout y passe. L'Italie s'impose 1-0 grâce à un but de Capello, et SuperDino est alors au top de sa carrière.

La fiche

DINO ZOFF
Né le 28 février 1942
à Mariano del Friuli (Italie)
1m82

Gardien de but
International italien
112 sélections

Parcours pro
1961-1963 Udinese (Italie)
1963-1967 Mantoue (Italie)
1967-1972 Naples (Italie)
1972-1983 Juventus Turin (Italie)

Palmarès
1 Euro (1968)
1 Coupe du monde (1982)
6 Championnats d'Italie (1973, 1975, 1977, 1978, 1981, 1982)
2 Coupes d'Italie (1979 et 1983)
1 Coupe UEFA (1977)

5 ARRÊTS À RETENIR (À RETROUVER SUR YOUTUBE)

1. Italie/Brésil 1982 (3-2), 5 juillet 1982
LE chef-d'œuvre de sa carrière. Alors que son équipe mène 3-2 en quarts de finale du Mondial, Zoff voit Oscar envoyer un coup de boule à la 89e minute. La tête est parfaite, les Brésiliens fêtent déjà le but, mais Dino stoppe le ballon sur sa ligne.

2. Italie/Yougoslavie (2-0), 10 juin 1968
Alors que l'Italie mène 2-0 en finale de l'Euro, les Yougoslaves poussent et sont proches de réduire la marque. C'était sans compter sur Zoff, impérial.

3. Manchester United/Juventus Turin (1-0), 10 octobre 1976
Les *Red Devils* mènent 1-0, mais lorsqu'un Mancunien envoie un missile en direction de ses filets, Dino ne recule pas et empêche le cuir de passer. Avant de le boxer avec autorité, histoire de remettre ses coéquipiers dans le bain. Un patron.

4. Italie/Argentine (2-1), 29 juin 1982
À quarante ans, Capitaine Zoff n'a rien perdu de sa splendeur. En phase de groupe, SuperDino montre ses réflexes en claquant une tête argentine sur sa ligne. Du grand art.

5. Bologne-Juventus Turin (0-1), 19 décembre 1976
Un bel exemple montrant le monstre qu'il était. Après s'être fait déglinguer la jambe, Zoff réalise un arrêt de classe mondiale. Et permet aux siens de gagner dans la douleur.

3 CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. À quinze ans, Zoff a été refoulé par la Juve et l'Inter. Le jeune Dino est jugé trop petit pour le poste de gardien de but.

2. S'il compte 112 apparitions avec son pays, le portier peut également se targuer de présenter une sélection avec l'équipe d'Europe, en 1982.

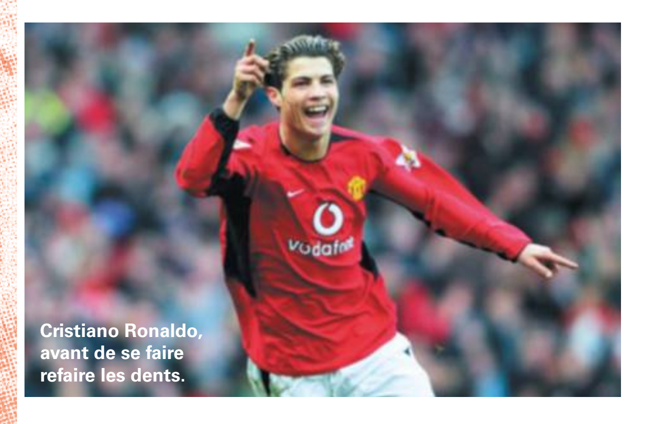
3. Dans l'avion qui le ramène d'Espagne après avoir gagné la Coupe du monde, Zoff s'offre une partie de cartes avec son coéquipier Causio, le sélectionneur Bearzot et… le président de la République, Sandro Pertini. Défaite du duo Zoff-Pertini.

MAILLOTS ET LÉGENDES

MANCHESTER UNITED

Depuis le début de son histoire, les joueurs de MU ont toujours cavalé en rouge, avec quelques petites variations sur les cols ou la couleur des shorts et chaussettes. Un repère unique, historique, légendaire et globalisé.

PAR MAXIME BRIGAND. PHOTOS: PANORAMIC / DR



Cristiano Ronaldo, avant de se faire refaire les dents.





SHARP ET LE TRIPLÉ DE 1999

S'il ne fallait garder qu'un seul des maillots portés par Manchester United au cours de son histoire, ce serait certainement celui de la saison 1998-1999. Un haut simple, rouge, dessiné par Umbro et barré par le sponsor Sharp. Une année où Man U arrache un incroyable triplé Premier League-FA Cup-C1, grâce à une équipe légendaire où se croisent Solskjær, Beckham, Giggs, Sheringham, la doublette Yorke-Cole. L'équipe la plus puissante de l'histoire de Manchester United.

Les *Red Devils*. Un surnom et une couleur, le rouge vif, qui évoque inlassablement les plus grands joueurs du club et les lignes qui ont écrit sa légende: le col relevé de Cantona, la belle gueule de George Best, Beckham, Scholes et Ryan Giggs, mais aussi la catastrophe de Munich de 1958. À l'origine, Manchester United était pourtant Newton Heath LYR, une entité sportive fondée par des ouvriers. Ses couleurs? Le vert et l'or. Le changement n'aura lieu qu'au début du siècle dernier grâce au rachat de l'institution par un riche brasseur de la région: John Henry Davies. L'histoire raconte que Davies a été convaincu après une conversation avec sa fille, tombée sous le charme de Major, le chien de l'ancien capitaine de Newton Heath LYR, Harry Stafford. Le bonhomme décide de changer le nom du club en Manchester United et d'installer le rouge et le blanc comme couleurs officielles. Les *Red Devils* sont nés et ne quitteront leur habit traditionnel qu'à une seule reprise, entre 1922 et 1927, au profit du blanc.

CLUB OUBLIÉ

STANDARD ATHLETIC CLUB



À la fin du XIXe, des Britanniques expatriés à Paris fondent un club de football pour continuer à pratiquer leur sport. Une initiative qui leur permettra de devenir les premiers champions de France de football. PAR KEVIN CHARNAY. PHOTO: DR

Comme souvent avec les Britanniques, l'histoire commence dans un pub. En mars 1882, rue Copernic à Paris, ils sont quatorze à se réunir au Horse Shoe pour décider de la fusion du Paris AFC et du Gordon FC, afin de créer une nouvelle équipe: le Standard Athletic Club. Après deux ans de matchs amicaux à se faire dérouiller par les White Rovers et par le Club français, le Standard participe à la première édition du championnat de France USFSA. Les Rovers sont les immenses favoris, mais le Standard est galvanisé par la compétition et arrache le match nul en finale (2-2) avant de s'imposer 2-0 lors du *replay*. Avec dix Britanniques, dont les frères Wynn, et Leguillard comme seul Français, le club est officiellement le premier champion de France de football en 1894. S'ensuit une véritable hégémonie sur toute la fin du siècle avec quatre autres titres décrochés en 1895, 1897, 1898 et 1901. Si les Rouge et Noir ne parviennent pas à conserver leur statut de club numéro un de France à cause



de la montée en puissance de nombreux clubs parisiens, le Standard reste tout de même une formation historique du foot français. Il fait partie des 48 clubs fondateurs de la Coupe de France en 1917 et s'affilie à la FFF deux ans plus tard. En 2017, le club existe toujours, est basé à Meudon, et évolue dans le championnat de ligue régionale du Critérium du samedi. Avec le titre honorifique "*d'authentique doyen du football français*".



L'AGENDA

DU SAMEDI 11 FÉVRIER AU DIMANCHE 12 MARS

SAMEDI 11 FÉVRIER

• Premier League: **Liverpool - Tottenham**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que tu as très envie de voir ce que donne l'attaque de feu de Liverpool face à la défense de fer des *Spurs*.

LUNDI 13 FÉVRIER

• Serie A: **Lazio – AC Milan**
Pourquoi il faut le regarder: Pour le duel de coachs entre le *Romanista* Vincenzo Montella et le *Laziale* Simone Inzaghi.

MARDI 14 FÉVRIER

• Ligue des champions: **PSG - Barcelone**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que tu as toujours trouvé que la Saint-Valentin était une fête commerciale.

Les conseils de Loïs Diony (Dijon):
"Déjà parce que c'est une équipe française qui joue en huitièmes contre une équipe très populaire. Et puis, c'est la revanche des revanches, ce sont toujours eux qui cassent le parcours du PSG, donc je pense que Paris va avoir à cœur de se racheter. Ça devient un classique."



JEUDI 16 FÉVRIER

• Ligue Europa: **Manchester United - Saint-Étienne**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir les frères Pogba claquer une danse au milieu d'Old Trafford à la mi-temps.

• Ligue Europa: **AZ – OL**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que l'OL a une revanche à prendre sur les clubs néerlandais. Cf. le match face au PSV en 2005 et le pénalty non sifflé sur Nilmar.

SAMEDI 18 FÉVRIER

• Bundesliga: **Dortmund - Wolfsburg**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Ntep va comprendre pourquoi Dembélé a quitté la Bretagne avant lui.

MARDI 21 FÉVRIER

• Ligue des champions: **Manchester City - Monaco**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Monaco et l'Angleterre, c'est une belle et longue histoire d'amour et que Manchester City manque à la liste des proies anglaises de l'ASM.

MERCREDI 22 FÉVRIER

• Ligue Europa: **Saint-Étienne - Manchester United**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Zlatan Ibrahimovic martyriser à nouveau Saint-Étienne et Stéphane Ruffier.

Les conseils de Ludovic Butelle (Club Brugge):
"C'est une belle affiche face à un grand Manchester qui retrouve de belles couleurs avec Zlatan, Pogba et Mourinho. De son côté, Sainté est un club mythique du championnat de France avec de bons joueurs et un effectif stable. Ils peuvent créer l'exploit. Surtout avec l'ambiance de Geoffroy-Guichard."

JEUDI 23 FÉVRIER

• Ligue Europa: **OL - AZ**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Lyon va s'imposer grâce à un penalty de Lacazette dans les dernières minutes. #PenaltyPourLyon

DIMANCHE 26 FÉVRIER

• Ligue 1: **Marseille - PSG**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que tu as encore en travers de la gorge le 0-0 du match aller avec zéro tir tenté par l'OM.

• Liga: **Atlético - Barcelone**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Griezmann va prouver qu'il méritait d'être devant Lionel Messi au classement du Ballon d'or.

• Premier League: **Manchester City - Manchester United**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que tu ne te lasses jamais des duels entre Pep Guardiola et José Mourinho.

SAMEDI 4 MARS

• Ligue 1: **Monaco - Nantes**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Sérgio Conceição va prouver qu'il est le meilleur entraîneur portugais du championnat de France.

DIMANCHE 5 MARS

• Serie A: **AS Roma - Naples**
Pourquoi il faut le regarder: Pour savoir qui terminera second du classement derrière la Juventus.

MARDI 7 MARS

• Ligue des champions: **Arsenal - Bayern**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les *Gunners* vont gagner 2-0, mais auront perdu le match aller 3-0. Classique.

MERCREDI 8 MARS

• Ligue des champions: **Barcelone - PSG**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Pastore jouera son premier match de 2017 au Camp Nou, et offrira la victoire à Paris.

DIMANCHE 12 MARS

• Scottish Premiership: **Celtic - Rangers**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que s'il y a un match à regarder en Écosse, c'est bien le "*Old Firm*" et son ambiance unique.

• Serie A: **Juventus – AC Milan**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que la défaite en Supercoupe d'Italie n'a toujours pas été digérée par les joueurs de la Juventus qui vont vouloir prendre leur revanche.

PHOTOS: PANORAMIC

LES ONZE TYPES…

QUI ONT ÉTÉ ACTEURS

Devant un film, on oublie tout, on ne pense plus à rien. Comme devant un bon match de football. Les acteurs, comme les footballeurs, ont ce pouvoir de nous hypnotiser. Nous faire rêver. Pas étonnant que, parfois, ils soient les deux à la fois. PAR GASPARD MANET. PHOTOS: PANORAMIC



1

Nicolas Douchez
Peu utilisé lors de ses années parisiennes, il a eu du temps libre pour tourner dans un épisode de la série *Leo Matteï*, où Jean-Luc Reichmann interprète un agent de la brigade des mineurs. Pote avec le présentateur dans la vraie vie, il a joué le même rôle dans la série. Plus simple.



2

Paul Breitner
Coupe du monde, Euro, Ligue des champions, championnats: le défenseur allemand a tout gagné dans les années 70. Un palmarès auquel il peut rajouter une participation dans un western, *Potato Fritz*. Un homme complet.

3

Basile Boli
Alors que son père a perdu la mémoire dans le film *Marseille*, Kad Merad fait venir Basile Boli à l'hôpital pour qu'il mime son fameux coup de tête en finale de C1 1993, histoire de raviver les souvenirs du paternel. En vain. Pour Basile, en revanche, c'est peut-être le début d'une nouvelle carrière.

4

Frank Lebœuf
En fin de carrière, il file à Los Angeles pour suivre des cours de comédie au Lee Strasberg Theatre and Film Institute, sorte de centre de formation pour acteurs. Une réussite puisqu'il incarne, en 2014, un médecin suisse dans le très bon film *Une merveilleuse histoire du temps*.



5

Bixente Lizarazu
Grand amateur de surf, le Basque a également été sacré champion d'Europe des vétérans de jiu-jitsu brésilien, en 2009. Une réussite qu'il a essayé de transposer au cinéma, en jouant un petit rôle dans le film *Le Capital*, de Costa-Gavras. Un peu moins convaincant.



6



Vinnie Jones
Avec sa gueule de voyou et ses tacles à hauteur de genou, Vinnie Jones était une véritable bête sauvage sur les terrains de Premier League. Une personnalité qu'il a mise à profit du cinéma, une fois les crampons raccrochés. Dans des rôles de durs à cuire, forcément.

7

Zinédine Zidane
L'actuel coach du Real Madrid a fait une petite apparition dans le film *Goal: Naissance d'un prodige*. Mais c'est bien dans la superproduction française *Astérix aux Jeux olympiques* que ZZ a tenu son rôle le plus abouti. Son personnage? Numérodis.



8

Vikash Dhorasoo
Plutôt porté sur l'attaque pendant sa carrière, Vikash Dhorasoo aura misé sur la défense dans son expérience cinématographie. En effet, l'ancien milieu de terrain joue le rôle d'un avocat dans le film *La très très grande entreprise*. Un rôle de composition, donc.



9

Éric Cantona
C'est le plus footballeur des acteurs. Ou l'inverse, d'ailleurs. Depuis l'arrêt de sa carrière, en 1997, celui que l'on surnomme le *King* s'est entièrement reconverti en acteur, enchaînant les films jusqu'à en compter plus d'une vingtaine dans sa filmographie.



Djibril Cissé
Dans le 4e volet de la saga à succès *Taxi*, Djibril Cissé grimpe dans le célèbre taxi de Daniel pour rejoindre le Vélodrome au plus vite afin de disputer un match de charité. Il finira même déposé en plein milieu de la pelouse. Ah, les cinéastes et leur imagination.

10





Nicolas Anelka
Sorti en 2002, *Le Boulet* est une comédie plutôt réussie avec Lanvin et Poelvoorde dans les premiers rôles. Ainsi qu'un *guest* spécial en la personne de Nicolas Anelka. Son rôle? Arrêter un voleur en l'assommant avec un ballon. Ah, les cinéastes et leur imagination.

11

